

MÉTÉOROLOGIE

Nuageux et pluvieux
en matinée
Ensoleillé et chaud
cet après-midi
MAX: 30
(Maximum hier: 28)

Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD.
MONTREAL

FÊTE DU JOUR

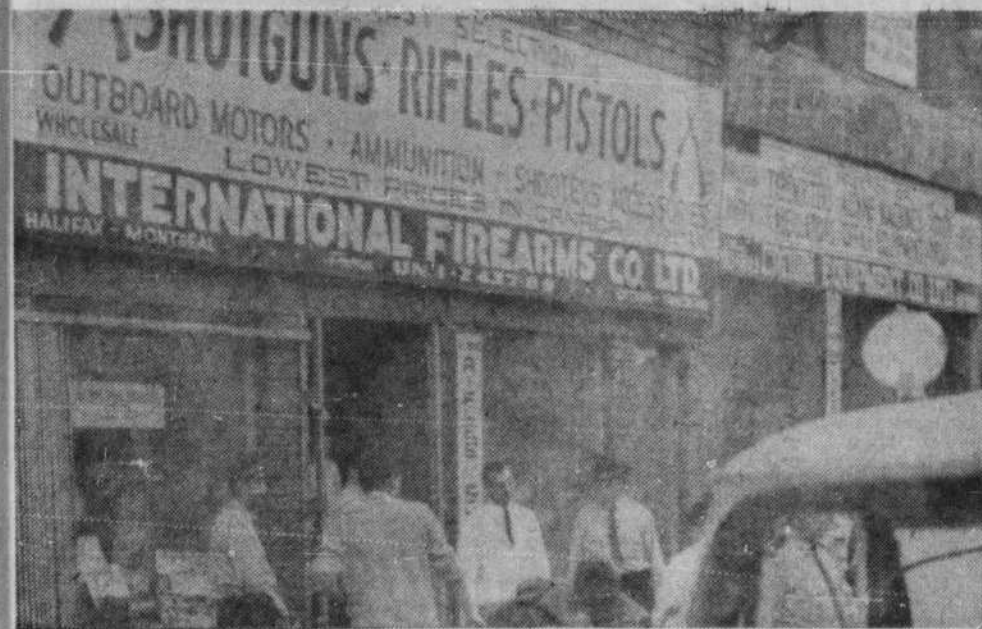
S. Raymond Nennet

Les librairies

F. PILON INC.

Papeteries - Dactylographes

Accessoires de bureau



Tentative de vol d'armes rue Bleury: deux morts et un blessé; quatre détenus La police: ce ne sont pas des bandits ordinaires, ils ont des idées de révolution...

Une tentative de vol d'armes ponctuée de plusieurs coups de feu a fait deux morts et un blessé, samedi dans une armurerie de la rue Bleury. La police de Montréal détient quatre individus dont elle n'a pas voulu révéler l'identité. Un cinquième est activement recherché par divers corps policiers.

Selon la police, la majorité des détenus sont des Canadiens français; ils ne semblent pas des "bandits ordinaires" et auraient exprimé des "idées au sujet d'une révolution". La police refuse toutefois, pour l'instant, à les associer à quelque groupe particulier. D'autres rapports prétendent que les suspects se sont réclamés de l'Armée révolutionnaire du Québec. L'inspecteur Roland Perron, en charge de l'enquête pour la police de Montréal, n'a pas voulu confirmer ces rapports, ajoutant qu'il est arrivé dans le "passé" que des "criminels ordinaires" se soient réclamés de groupes séparatistes dans le but de dérouter la police.

Le fait que les individus recherchaient des carabines indique qu'il ne s'agissait pas de "bandits ordinaires" qui auraient plutôt tenté d'obtenir des armes plus légères utilisées dans les hold-up. Les quatre détenus n'ont pas de dossier criminel à la police de Montréal.

Les quatre suspects sont détenus comme témoins matériels jusqu'à la tenue de l'enquête du coroner. Ce dernier sera fort occupé ces jours-ci, puisqu'en plus de l'enquête sur la mort des deux employés de l'armurerie, il devra faire enquête sur deux autres meurtres survenus aussi dans la journée de samedi à Montréal. Dans des causes de meurtre, des accusations ne peuvent être portées qu'à la suite de l'enquête du coroner.

2,000 sociologues américains à Montréal

par Marc-Henri CÔTÉ

L'état actuel de la société américaine, voilà ce que tentent de décrire au cours de leurs congrès quelque 2.000 sociologues américains, membres de l'American Sociological Association, dont le premier congrès en dehors des États-Unis se terminera le trois septembre, à l'hôtel Sheraton Mont-Royal.

Au cours d'une conférence de presse, hier, le président M. George C. Homans, de Harvard, accompagné de plusieurs de ses collègues du bureau de direction, a noté que les sociologues portent de plus en plus

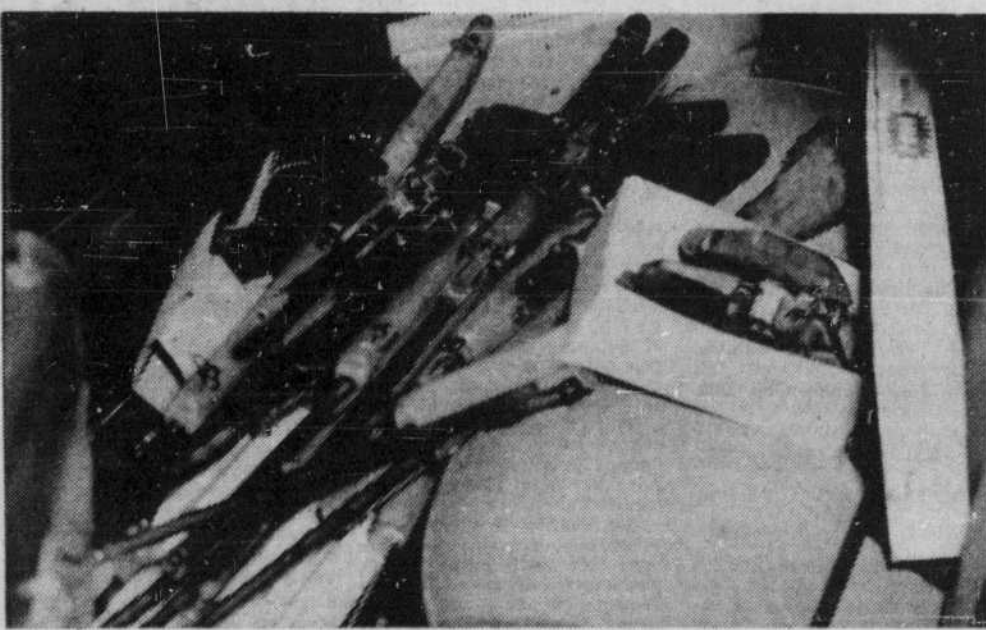
d'intérêt à la rénovation urbaine et ses problèmes sociaux, ainsi qu'à des questions raciales. Il a remarqué en réponse à une question qu'ils étudient davantage les problèmes de la paix, mais, comme ce domaine touche également celui de l'économie et du spécialiste en sciences politiques, le sociologue ne s'en est pas suffisamment préoccupé dans le passé.

Il va de soi que la désintégration scolaire, par exemple, a des résonances considérables dans les études récentes des sociologues américains. L'usage de calculatrices électroniques dans les travaux de recherche

prendra des aspects dont il est encore difficile d'évaluer toute la portée.

Qu'est-ce qui entraîne tant d'agitation chez la jeunesse américaine? a-t-on demandé au professeur Homans. La jeunesse n'est pas satisfaite de notre société actuelle, mais il semble qu'elle sache peu pourquoi, selon le professeur Homans. Voilà un problème qui se manifeste dans une société prospère et qui serait beaucoup moins évident dans une société aux moyens plus humbles, a admis le professeur. La jeunesse ne trou-

Voir page 2: Sociologues



Trois scènes de la sanglante tentative de vol d'armes qui a fait deux victimes, samedi. En haut à gauche, l'extérieur de l'armurerie; à droite, le corps de l'un des deux employés est porté dans l'ambulance; en bas, la voiture des bandits, un véritable petit arsenal.

(Photo Le Devoir, par Donati)

Ministère provisoire dans Saïgon pacifiée

Rétablissement de l'ordre dans la capitale, application rigoureuse du couvre-feu, rentrée en scène de la troupe et de la police qui ont effectué plusieurs centaines d'arrestations: éloignement provisoire (définitif, selon certains) du général Khanh qui prend un long repos pour raisons de santé tout en restant membre du triumvirat des généraux chargés de l'autorité suprême; constitution du nouveau gouvernement provisoire sous la direction d'un civil, l'ancien ministre des finances Nguyen Xuan Oanh, qui bénéficie d'un préjugé favorable des États-Unis où cependant on continue à compter sur un retour du général Khanh à la direction des affaires: tels ont été au cours du week-end les événements dominants dans le Vietnam du sud.

Contrairement à ce que l'on avait craint, le Vietnam n'a pas profité de cette situation trouble pour intensifier notablement son activité militaire. En revanche, quelques dizaines de membres du Vietcong se seraient infiltrés dans la capitale et auraient été arrêtés, samedi et dimanche, parmi 500 personnes. La sécession de la province de Hué a été démentie et le nouveau gouvernement, sans fournir de précisions, a affirmé que son autorité avait été rétablie dans l'ensemble du territoire national. Dimanche, les catholiques ont fait des funérailles solennelles à quatre de leurs victimes des émeutes de la semaine dernière. Malgré une énorme foule et une certaine tension, un puissant service d'ordre a empêché que n'éclatent de nouveaux incidents. A Washington, on manifeste un optimisme de commande qui voile mal l'inquiétude profonde des milieux officiels de-

vant cette nouvelle manifestation d'instabilité politique, aggravée par le sanglant affrontement des communautés bouddhique et catholique. Le secrétaire d'État, Dean Rusk, a affirmé que le général Khanh reviendra dans quelques jours et sera le principal des "triumvirs" militaires.

Régime provisoire

SAIGON. — C'est M. Nguyen Xuan Oanh, deuxième vice-président du gouvernement et chargé des affaires économiques et financières, qui devient le nouveau premier ministre du Vietnam du sud. Docteur en sciences économiques de Harvard et ancien haut fonctionnaire du Fonds monétaire international, M. Oanh devra, en plus de diriger provisoirement le gouvernement (pour l'instant, le même que celui de Khanh) préparer dans les deux mois la réunion d'un congrès national. Ce congrès aura pour tâche d'élire un chef

de l'Etat provisoire et aussi d'assumer un certain rôle législatif.

Oanh

Le gouvernement de M. Oanh reste cependant sous la direction d'un triumvirat militaire qui conserve l'autorité suprême, triumvirat qui comprend les généraux Minh, Kiem et Khanh. Toutefois, ce dernier va être absent "pendant plusieurs jours au moins", d'où le triumvirat se réduira à une duumvirat. Les bruits les plus divers circulent à propos du général Khanh qui après avoir été chef du gouvernement pendant six mois et demi, aura été président de la République pendant dix jours seulement: selon les uns, il est simplement très fatigué et reprendra sa place dans le triumvirat d'ici peu de semaines; d'autres affirment qu'outre la fatigue physique, Khanh

Voir page 2: Vietnam

Le juge Wagner sera nommé ministre avant d'être élu à Verdun

C'est aujourd'hui que le juge Claude Wagner sera nommé ministre dans le gouvernement de M. Lesage, a-t-on appris de source sûre en fin de semaine. Le magistrat gagnera Québec ce matin et sera auprès du premier ministre lorsque celui-ci annoncera la nouvelle cet après-midi. Il doit rentrer à Montréal dès ce soir.

On se souvient que le juge de la cour des sessions de la paix avait une première fois démenti les rumeurs suivant lesquelles il briguerait les suffrages dans la circonscription vacante de Montréal-Verdun. Pressé de questions, il s'était montré plus évasif une deuxième fois, invoquant que son titre lui interdisait de commenter des bruits de cette nature.

M. Wagner sera donc, comme M. Kierans, nommé ministre avant d'avoir été élu. Mais son élection dans Verdun paraît acquise et n'inspire aucune inquiétude aux organisateurs libéraux. C'est jeudi soir qu'aura lieu la convention libérale au cours de laquelle un candidat sera désigné. M. Wagner sera évidemment présent et le député-sortant, M. George O'Reilly, appuiera officiellement sa candidature.

Eventuellement, M. Wagner deviendra procureur général de la province et c'est à cette fin que M. Lesage le fait entrer dans le ministère. Mais, pour l'instant, M. René Hamel n'ayant pas été nommé au poste de juge qu'il occuperait bientôt, le portefeuille de la justice ne sera pas immédiatement attribué au juge Wagner.

Les observateurs pensent que le juge sera nommé ministre d'État jusqu'à ce qu'une vacance se produise. D'autres sont d'avis que le premier ministre

songe à rétablir un portefeuille qui est disparu depuis cinq ans, celui de solliciteur général, poste qu'occupait M. Antoine Rivard sous M. Duplessis.



SELON MACDONALD

La RCMP a monté un dossier d'un député CCF...

BARRIE, Ontario — Pour suivre sa lutte ouverte contre la RCMP, M. Calvin Macdonald qui affirme avoir été indicateur pour la force policière pendant plus de 10 ans a révélé en fin de semaine qu'il avait été notamment chargé de constituer un dossier accablant pour M. J. Coldwell, qui fut en 1960 chef du parti fédéral CCF.

De son côté, M. Stanley Knowles, compagnon d'armes de M. Coldwell et présentement député NPD de Winnipeg-Nord-Centre, a déclaré au cours d'une entrevue au réseau CTV, que de tels procédés — s'ils sont effectivement utilisés par la RCMP — sont inadmissibles. Il a ajouté que la Gendarmerie royale devrait faire l'objet d'un plus grand contrôle civil qui l'empêcherait d'outrepasser ses droits.

L'UN EN CONVENTION DANS DORCHESTER :

Toutes voiles dehors contre la politique agricole de M. Lesage

de notre envoyée spéciale, Evelyn GAGNON

STE-CLAIRE DE DORCHESTER — Le député UN de Champlain, M. Maurice Bellemare, a affirmé hier que 5.000 cultivateurs du comté de Saguenay ont fait parvenir une pétition au ministre de l'Agriculture, M. Courcy, l'invitant à venir expliquer sa politique agricole devant eux au cours de la campagne en vue des élections partielles du 5 octobre. C'est un des exemples dont s'est servi M. Bellemare, qui prenait la parole à la convention de l'Union nationale dans le comté de Dorchester, pour prouver que les élections partielles donneront à la classe agricole l'occasion de manifester son mécontentement à l'égard du gouvernement Lesage.

M. Marcel Blais, jeune avocat de St-Joseph-de-Beauce, a été élu candidat de l'Union nationale dans le comté de Dorchester. Il y avait sept aspirants candidats en liste, et il a fallu cinq heures et cinq tours de scrutin pour choisir le porte-étendard de l'Union nationale parmi eux. Le siège de Dorchester est devenu vacant par suite du décès du député UN, M. Joseph Nadeau, qui avait succédé, en 1962, à M. Jos-D. Bégin. Le candidat Blais est le seul qui, hier, ait fait l'éloge de M. Bégin pendant son discours de présentation, ce qui lui a valu de chaleureux applaudissements de la foule de plus de 600 personnes qui assistaient à la convention.

Chacun des sept candidats s'est engagé par écrit, avant le début du scrutin, à se rallier au choix des délégués et à appuyer le candidat qui serait démocratiquement élu. Les électeurs étaient choisis de la façon suivante: il y avait 400 électeurs par poll, les représentants de chaque paroisse étaient appelés à se présenter en avant de la salle, et on procédait, par un tirage au sort, au choix du nombre de voix prévu pour cette paroisse. Ainsi, pour une paroisse où il y avait quatre polls, il y avait seize électeurs.

Au total, il y avait 408 électeurs.

Le conseiller législatif Patrice Tardif s'est adressé à l'assemblée, s'attardant surtout à dénoncer la politique agricole du gouvernement Lesage. Le comté de Dorchester est formé en grande majorité de cultivateurs à revenu modeste.

Les créditistes se préparent au scrutin provincial de '66

QUEBEC — Un caucus du Ralliement des créditistes a discuté en fin de semaine de la participation du parti aux élections provinciales générales prévues pour 1966.

Le chef du parti, M. Réal Caouette était absent de cette première réunion convoquée en vue de planifier la pénétration du Ralliement sur le plan provincial. Dans une entrevue, le président du parti, M. Laurent L'au, a rappelé les objec-

La combativité s'émousse à propos du drapeau

par la Presse canadienne

OTTAWA. — Le débat sur le drapeau entre dans sa 17e journée, aujourd'hui. Personne ne semble être en mesure de dire si le débat n'en est qu'à son début ou s'il tire à sa fin.

Un partisan conservateur a annoncé pour sa part que "nous ne faisons que commencer la bataille. Nous avons préparé d'autres amendements. Le gouvernement devra bientôt reculer". De son côté, un libéral soutient que "les conservateurs devront abandonner la partie dans un avenir rapproché. Ils ne peuvent pas empêcher indéfiniment le Parlement de prendre une décision".

Il y a deux semaines, on faisait déjà des réflexions de la sorte de part et d'autre de la Chambre. Dans l'intervalle, il y a eu trois rencontres entre les chefs de parti, deux réunions des leaders de la Chambre et un nombre considérable de pourparlers officieux entre les députés. Rien n'a pu mettre fin à l'impasse.

135 discours

Depuis que le gouvernement libéral a inauguré, le 15 juin, le débat sur le drapeau tricolore et que les conservateurs se sont portés à la défense du Red Ensign, on a compté 135 discours: 88 par les conservateurs, 29 par les libéraux et 18 par les membres des autres partis.

Plus de 150 questions ont été posées au sujet du drapeau durant la période quotidienne des questions au cours des quatre derniers mois. Trois heures de la période réservée aux députés ont été consacrées au drapeau pendant qu'il a été question à l'occasion de quatre débats sur la motion d'ajournement.

M. Stanley Knowles (NPD — Winnipeg-Nord-Centre) a réclaté, la semaine dernière, que le débat prenne fin en déclarant qu'il "devrait être possible à des adultes raisonnables, après autant de discussions, après tant de jours consacrés aux délibérations, d'en arriver à une décision".

M. Gordon Churchill (PC — Winnipeg-Sud-Centre) lui a répondu que les conservateurs luttent pour un principe: "ce principe étant la conservation de notre histoire et de nos traditions, dont le drapeau canadien est le symbole".

Vers un compromis?

Cependant que les deux principaux antagonistes, les libéraux et les conservateurs, demeurent sur des positions diamétralement opposées au sujet du drapeau, on a tout de même pu constater au cours des dix derniers jours qu'ils semblent glisser, avec mauvaise grâce il est vrai, vers un compromis quelconque. Les simples députés en sont arrivés à désirer une entente.

Thompson espère un compromis

RED DEER. — Une formule de compromis mutuellement acceptée ou la tenue d'un vote libre constituerait l'aboutissement final du débat interminable sur le drapeau qui dure déjà depuis 16 jours aux Communes, a déclaré hier M. Robert Thompson, chef national du Crédit social.

M. Thompson s'est dit profondément peiné de constater que les entretiens des chefs de parti n'ont pas conduit à une entente.

"Je ne veux pas parler à titre de participant à la controverse qui se poursuit présentement, a-t-il ajouté mais je crois qu'il faudra en arriver à une formule de compromis acceptable à toutes les parties en cause ou à la tenue d'un vote libre pour régler la question".

Il a noté qu'il rencontrerait de nouveaux chefs des quatre autres partis représentés à la Chambre dans l'espoir d'en arriver à une entente sur la procédure à suivre pour aborder la résolution sur le drapeau.

Plusieurs conservateurs qui ont mené la lutte en faveur du Red Ensign ont indiqué dans le particulier qu'ils n'ont pas une attitude aussi inflexible que leurs discours peuvent le laisser croire.

Quelques-uns ont déclaré que tout ce qu'ils désirent c'est qu'une partie de l'Union Jack soit insérée dans le drapeau canadien. La plupart ont mentionné la croix rouge. Ces députés sont favorables à ce que le drapeau inclue également un symbole historique français, dans sa totalité ou en partie.

De plus, beaucoup de simples députés libéraux ont donné à entendre qu'ils seraient disposés à renoncer au projet de drapeau présenté par le gouvernement si l'on pouvait arriver à adopter un compromis susceptible de recueillir l'assentiment de la Chambre.

Vote libre

Le premier ministre Pearson lui-même a déclaré qu'il consentirait à confier la question du drapeau à un comité mais M. Pearson et M. Diefenbaker, le chef de l'opposition, ne s'entendent pas du tout sur le temps que ce comité pourrait consacrer à la question.

A trois reprises au cours de la même semaine, les 18, 20 et 21 août, les chefs des cinq partis se sont réunis dans le bureau du premier ministre en vue de définir la tâche de ce comité. Le chef du NPD, M. T. C. Douglas, a assumé le rôle de médiateur. Aucune entente n'a été conclue au cours de ces réunions.

M. Pearson a suggéré que le comité aurait suffisamment de temps durant trois semaines pour en arriver à un compromis dont la formule pourrait être par la suite l'objet d'un débat limité en Chambre. M. Diefenbaker a recommandé de son côté une période de trois mois. Selon certaines sources, il aurait peut-être consenti à une période de deux mois. Toutefois,

Voir page 2: Le débat sur le drapeau

Le débat sur le drapeau...

(Suite de la première page)

M. Diefenbaker s'est opposé à toute limitation du débat subséquent en Chambre à moins que la décision du comité n'ait été auparavant "substantiellement unanime".

Il a expliqué plus tard aux Communes que si le comité devait être composé de sept libéraux, cinq conservateurs, et un membre pour chacun des trois petits partis, le comité pourrait en arriver à une majorité simple avec les libéraux et le vote d'un seul membre des partis de l'opposition.

Mais si la décision était fondée sur une majorité de 30 à 90 pour cent des voix, alors il serait disposé à limiter le débat.

Trois semaines... trois mois...

Après la troisième réunion, M. Pearson a déclaré qu'aucune entente n'était encore intervenue mais "que la porte n'a pas été fermée à d'autres rencontres." C'est alors qu'il annonça que le vote sur le drapeau serait libre, afin de supprimer la menace de la tenue de nouvelles élections.

Le gouvernement avait déclaré plus tôt qu'il faisait du projet de drapeau une question de confiance et qu'il démissionnerait s'il était défait. C'est cette déclaration qui avait donné au débat un tour acrimonieux. Les conservateurs ont accusé à maintes reprises les libéraux de menacer de tenir de nouvelles élections afin d'obliger le Parlement à accepter malgré lui le drapeau projeté.

L'annonce du vote libre n'a pas changé grand-chose. M. Diefenbaker a affirmé que les attitudes s'étaient figées au cours du débat et que la décision arrivait trop tard.

L'une des principales difficultés à atteindre un compromis réside dans la manœuvre politique. Le gouvernement veut éviter de donner l'impression qu'il bat en retraite tandis que les conservateurs ne semblent pas tenir du tout à abandonner la lutte en faveur du maintien des symboles historiques.

Quant aux trois petits partis, la majorité de leurs membres sont en faveur d'un nouveau drapeau.

Plébiscite

Jusqu'ici, la plus grande partie du débat a porté sur un amendement de M. Ken More, PC de Regina réclamant un plébiscite comportant quatre questions. Ce sous-amendement a été greffé à un amendement de M. Diefenbaker suggérant un plébiscite national.

Tous les députés peuvent parler sur chaque amendement et le nombre des amendements peut être multiplié à l'infini à moins que le gouvernement n'invoque certains règlements pour les restreindre.

Le NPD a annoncé son intention de proposer un amendement favorable à un drapeau arborant une seule feuille d'érable mais il ne semble pas que les conservateurs soient prêts dès à présent à adopter un tel projet. Les conservateurs projettent de soumettre un sous-amendement demandant que la résolution soit soumise à un comité. Les députés conservateurs signalent que d'autres sous-amendements sont en préparation.

Durcissement

Dans l'entre-temps, les attitudes se sont durcies.

Plusieurs conservateurs qui, au début, ne s'étaient pas prononcés, sont aujourd'hui en faveur du Red Ensign. Un libéral a abandonné la ligne de conduite de son parti : M. Ralph Cowan, d'York Humber a annoncé qu'il luttera pour le Red Ensign.

Le débat s'il a été marqué de discours modérés vanant les mérites des deux drapeaux à l'occasion d'échange de mots aigres-doux et d'insultes. Des députés se sont traités de "fou", de "stupide" de "menteur" et autres amabilités du genre.

Un peu d'histoire

La question du nouveau drapeau remonte à la campagne électorale de 1953. M. Pearson promit alors de soumettre un drapeau distinctif au Parlement avant 1955. Le 14 mai dernier, le premier ministre invita un groupe de reporters chez lui et les informa qu'il réaliserait sa promesse.

Il leur montra alors plusieurs dessins de drapeau qui étaient à l'étude. Bien que le premier ministre ait déclaré plus tôt que les députés seraient libres de voter selon leur conscience, il donna à entendre que le gouvernement ferait de cette question une affaire de confiance.

Trois jours plus tard, il déclara au cours d'une réunion de la Légion canadienne à Winnipeg qu'il croyait "très sincèrement" que le temps était venu d'adopter un drapeau distinctif qui arborerait la feuille d'érable. La réunion fut tumultueuse. Il y eut même des huées.

Le lendemain, le 18 mai, trois projets de drapeau furent rendus publics à l'occasion d'une conférence de presse à Winnipeg. Le cabinet se mit à l'étude le lendemain et fixa son choix deux jours plus tard.

Mais les Communes n'ont pas encore fait leur choix.

ATTENTION!

Spécial de fin de semaine

Voyage à New-York pour la Fête du Travail
les 4, 5, 6, et 7 septembre

Aller, retour et 2 soirs à l'hôtel compris :

\$30.00

Pour réservations, téléphoner :

Jour : 933-0751

Soir et dimanche : 274-4158

QUE FAITES-VOUS CE SOIR... ?

Que faites-vous de vraiment intéressant, instructif, profitable? Que faites-vous ce soir pour trouver de nouvelles idées, qui vous rapporteront de l'argent, du bonheur, du succès?

Consacrez cette soirée à votre avenir. Venez profiter d'un cours démonstration gratuit, sans aucune obligation de votre part, à l'Institut de Personnalité, au Palais du Commerce.

Venez juger vous-même les techniques modernes et condensées qui ont aidé depuis 1934 plus de 5000 gradués parmi lesquels nous comptons des membres de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de la Commission des Transports de Montréal, des Immobiliers Fant, de la Brasserie Dow, de Montreal Automobile, de Dornier Pulp & Paper et d'une cinquantaine d'autres compagnies.

Venez découvrir vous-même les moyens que vous pouvez prendre pour surmonter vos ennemis qui vous empêchent de donner votre plein rendement: "la peur, les soucis, le doute, la timidité, le trac."

Venez apprendre vous-même comment vous pouvez cultiver la vraie confiance en soi, l'enthousiasme, l'espérance de décision, l'entrainement, l'art de persuader par la parole.

Venez constater vous-même comment ces nouvelles idées vont vous aider à être plus heureux, à réussir en affaires, à comprendre vos enfants, à obtenir un meilleur emploi, à mériter une promotion, à augmenter votre revenu, à devenir un chef, à développer vos talents cachés, à posséder plus de prestige, à influencer les autres, à faire valoir votre point de vue en toutes circonstances.

Tout cela signifie pour vous...

départ vers une vie nouvelle!

Mesdames, Messieurs, vous êtes invitées à notre Cours Démonstration gratuit. Vous en sortirez enrichies d'idées nouvelles.

Rendez-vous à l'Institut de Personnalité, au Palais du Commerce, suite 221 (entre par 1600, rue Berri, et prenez l'ascenseur), ce soir, mardi le 25 ou mercredi le 26 août à 8 heures. Pour être sûr d'avoir une place, téléphonez à 842-8156.



Un groupe de membres anciens et actuels du Royal 22e régiment a complété un voyage-souvenir aux champs de bataille et cimetières en Europe, où le régiment s'est illustré. On voit dans la photo, à gauche, le Lt-colonel H.A. Smith, DSO, MC, de Victoria, C.B., membre honoraire à vie du Royal 22e régiment, et le brigadier Paul Triquet, V.C. qui a organisé ce voyage. (Photo Défense Nationale)

Les constructeurs de routes ne partagent pas les craintes de M. Pinard au sujet de la voirie

Au cours d'une récente conférence de presse, à Québec, M. Bernard Pinard, ministre de la voirie, exprimait des craintes devant la difficulté de trouver des entrepreneurs capables de remplir le programme routier de la province de Québec, d'ici 1967.

L'Association des constructeurs de routes du Québec ne partage pas ces inquiétudes, bien au contraire. Une enquête rapide, par téléphone, auprès d'une dizaine de membres de la région de Montréal, a démontré qu'ils pourraient entreprendre, à eux seuls, immédiatement, pour \$50 millions en travaux de voirie.

De plus, déclarait le président de l'Association, M. Gaston A. Mailhot, Ing., le résultat de cette enquête est confirmé par le grand nombre d'entrepreneurs qui ont fait des offres, comme on l'a constaté quelques jours après la déclaration du ministre. Le 17 août, à l'ouverture des soumissions, 8 entrepreneurs étaient sur les rangs pour des travaux de l'ordre de \$4 millions, et trois autres pour des travaux de l'ordre de \$5 millions.

L'Association, conclut M. Mailhot, tient à assurer le gouvernement, et particulièrement le ministre de la voirie, de son entière collaboration pour la réalisation du programme d'aménagement routier déjà entreprise.

Vietnam...

(Suite de la première page)

est victime d'une grave dépression nerveuse et vont jusqu'à prédire son éloignement définitif. L'ambassade américaine soutient au contraire que Khanh est en parfaite santé et qu'après un bref repos, il reprendra "la place dominante" dans le triumvirat.

Rétablir l'ordre

Pour l'instant, le nouveau régime se préoccupe essentiellement de rétablir l'ordre, de faire renaitre l'harmonie entre catholiques et bouddhistes et d'intensifier la lutte au Vietnam. Les observateurs étrangers attendent avant de se prononcer sur la solidité de l'équipe gouvernementale ainsi improvisée et doutent que le Congrès national se réunisse effectivement dans deux mois.

Etat de siège

Quatre cent cinquante-neuf arrestations ont été opérées depuis vendredi soir, annonce un communiqué du ministère de l'Intérieur. Ce communiqué précise que parmi les personnes arrêtées, se trouvent onze Vietcong et 155 "voyous ayant un casier judiciaire chargé". D'autre part, le communiqué affirme que les actes de violence ont cessé à Saigon à la suite des énergiques mesures prises par les autorités.

Le communiqué indique encore que, "profitant de la situation trouble régnant ces derniers jours, plusieurs groupes vietcong dits d'action spéciale ont pénétré dans Saigon et se sont infiltrés dans les rangs de groupements confessionnels pour tenter de saboter l'ordre et la sécurité et semer la discorde entre les fidèles des diverses confessions."

D'autre part dans un communiqué, le gouvernement annonce que l'état de siège décrété samedi matin à Saigon a permis de rétablir l'ordre. Cet état de siège sera maintenu pendant encore une semaine afin, précise le gouvernement, de permettre d'éliminer totalement les éléments vietcong infiltrés dans la capitale. D'autre part, le couvre-feu reste en vigueur de minuit à quatre heures du matin.

Funérailles de 6 catholiques

C'est dans un silence impressionnant, rompu seulement par des prières et des chants funèbres amplifiés par des haut-parleurs qu'ont eu lieu hier matin les obsèques des six victimes catholiques de la fusillade de jeudi dernier, devant l'état-major. Ces haut-parleurs donnaient aux fidèles des consignes pour faciliter l'écoulement du long cortège.

Les fidèles, groupés par paroisses, étaient porteurs de nombreuses banderoles de couleur noire et blanche sur lesquelles on pouvait lire notamment: "A ceux qui sont morts pour la patrie".

Week-end...

(Suite de la page 3)

Meurtre d'un gérant : personnes détenues

ST-GERMAIN DE GRANT-HAM — La police provinciale détient "trois ou quatre" personnes en rapport avec le meurtre, vendredi, de M. Emile Marier, gérant de la succursale de la Banque canadienne nationale. Aucune accusation n'a encore été portée dans cette affaire. M. Marier a été abattu après avoir apparemment refusé de donner l'argent à deux bandits armés, qui prirent la fuite dans une auto portant des plaques de l'Ontario. Les derniers auraient été volés dans le garage municipal de la ville de Montréal.

Meurtre à Toronto

TORONTO — Henry Rusin, 34 ans, un gardien de nuit dans un restaurant de Toronto, a été poignardé à mort, samedi matin. Son corps a été trouvé par un autre gardien de l'établissement. En fouillant les lieux, la police a découvert un jeune homme de 18 ans, qui est détenu pour interrogatoire.

Trois membres du FLQ condamnés à la prison

ST-HYACINTHE. Trois hommes, qui ont dit faire partie du Front de libération québécois, ont été condamnés à des peines de prison allant jusqu'à quatre années, sous des accusations de possession de dynamite, d'avoir fait sauter une section des rails de chemin de fer et de tentative de vol de banque. Le juge Paul Pelquin a condamné Jean Castonguay, âgé de 28 ans, et Omer Latour, âgé de 29 ans, tous deux de Montréal, à quatre années sur chacune des accusations. Les peines seront purgées concurremment.

Georges Laporte, âgé de 30 ans, également de Montréal, a échappé de trois peines concurrentes de trois années, sous les mêmes accusations.

Les accidents de voiture: fraude nouveau genre

A un feu rouge, une voiture freine brutalement et, avec un violent fracas, un camion chargé la percute à l'arrière. Les accidents de ce genre ne sont pas tous frauduleux, loin de là, mais on estime que les escroqueries coûtent aux compagnies d'assurances \$350 millions par an. SELECTION du Reader's Digest de septembre vous révèle des faits qui vous ouvriront les yeux sur la hausse des primes d'assurance. Achetez Sélection aujourd'hui!

Un quatrième homme, Claude Prévost, âgé de 27 ans, de Montréal, a protesté de son innocence après avoir été trouvé en possession de 200 bâtons de dynamite dans une banlieue de cette municipalité.

La Fondation est coupable de fraude

La Foundation Company of Canada Limited a été trouvée coupable de fraude et de tentative de fraude impliquant une somme de \$76,273, dans la construction d'une gare maritime et d'un élévateur à grains à Baie-Comeau. Le juge Marcel Gaboury, des sessions de la paix, a ajourné le prononcé de sa sentence au 4 septembre, à la demande du procureur de la défense.

La plaignante était la Cargill Grain Company Limited, qui a des bureaux à Winnipeg et qui est une filiale de la société du même nom, à Chicago. Foundation était l'entrepreneur général pour le projet de gare-élévateur, commandé par Cargill. La défense a soutenu que si les factures ont été "soufflées", c'est la faute d'un employé "au bas de l'échelle" dans la Foundation.

Contre la Beatelemanie

Toutes les précautions imaginables seront prises par la police de Montréal dans le but d'éviter tout incident désagréable lors de la visite des Beatles au Forum, le 8 septembre. Tous les policiers disponibles seront mobilisés pour étouffer dans l'oeuf les gestes d'hystérie et de désordre. Prévenant toute urgence, l'ambulance St-Jean postera cinq ambulances aux sorties du Forum. Même les pompiers seront disponibles, affirme-t-on.



Les constables Régis Fortin et Georges Brazeau, sont arrivés les premiers sur les lieux, alertés par un employé. Les agents Jean-Louis Lecavalier et Richard Séguin (en bas) ont contribué à capturer les suspects après une fusillade à l'arrière du magasin. (Photo Le Devoir, par Donati)



Auteur-fondateur RONALD PETTIGREW

L'ANGLAIS PRATIQUE par RONALD PETTIGREW

MÉTHODE RECONNUE

TOME I — LA BASE DE L'ANGLAIS

CAHIER D'EXERCICES TOME I

TOME II — CONVERSATION

SUPPLÉMENT AU TOME II

TOME III — LE PARFAIT BILINGUE

Partie du maître pour chacun de ces tomes. Méthode éprouvée par plusieurs maisons d'éducation et par certaines commissions scolaires régionales. Idéal pour cours du soir dans la province.

EN VENTE CHEZ L'ÉDITEUR : 8030, rue Saint-Denis, Montréal 11

DU 8-0527

Hommage d'EATON à la JEUNESSE!

C'est aujourd'hui que
s'ouvre chez EATON

LA GRANDE SEMAINE DE LA JEUNESSE!

Tout le magasin est en fête! tous les étages sont joyeux! partout, de la musique! de la gaieté! un fourmillement d'activités de toutes sortes qui ira en s'accroissant jusqu'au samedi 5 septembre!

DEMAIN, A 10 H. 30, AU CINQUIÈME ÉTAGE

"LA ROULOTTE"

en collaboration avec le Service des Parc de la ville de Montréal, vous offrira un spectacle extraordinaire

"PICCOLO"

l'ami des tout-petits, vous ravira par sa bonne humeur et sa verve de clown-poète; à la suite, un spectacle, avec les merveilleux comédiens de la Roulotte

"COMEDIA DELL'ARTE"

Des personnages gracieux, féériques, attendrissants, qui pirouettent et se croisent sur des cascades de rires et de mots!

DEMAIN, AU CINÉMA PALACE, A 10 HRES

Le Festival du Film de la Jeunesse EATON, au cinéma PALACE vous offre un film que vous n'oublierez pas!

"L'IDOLE D'ACAPULCO"

avec Elvis Presley

Billets en vente aux guichets du cinéma pour .50

À visiter sans faute! Pour les petits!

LE VILLAGE DE SÉCURITÉ MINIATURE!

Niché au cinquième étage, ce petit village avec routes, trottoirs, gendarmes, autos, apprend aux petits l'ABC de la sécurité routière et du civisme.

En collaboration avec la British Motors Corporation

A voir, des dizaines et des dizaines d'autres spectacles, au rez-de-chaussée, au deuxième, au troisième, au cinquième étage!



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL COURS DU SOIR

Cours pratiques de langue et de conversation anglaises

- Cycle ordinaire et cycle accéléré
- Art oratoire
- Laboratoires de langues ultra-modernes

Début des cours : semaine du 21 septembre 1964

Date limite pour l'inscription au test : 15 septembre

D'autres cours du soir sont également donnés.

Dépliants sur demande à :

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT

Université de Montréal

C. P. 6128 — Montréal 3

Tél.: 733-9951, postes 396, 397, 398 et 228.

Week end tragique: 4 victimes de meurtres, nombreux accidents

Fin de semaine tragique à Montréal et au Québec. Dans la seule journée de samedi, Montréal a été la scène de quatre meurtres. La belle température de cette dernière fin de semaine d'août a été assombrie par plusieurs tragédies routières. Au moment de mettre sous presse, il appert que le nombre des décès dus à la route dépassera largement la douzaine. Ajoutons qu'un policier montréalais qui voulait se suicider a causé un embouteillage monstre au pont Jacques-Cartier à l'heure de pointe, samedi soir, et qu'une sanglante tentative de vols d'armes serait le fait de "révolutionnaires" québécois.

Homme poignardé
Une jeune femme de 23 ans est détenue par la police de Montréal comme témoin important dans l'enquête sur le meurtre de Joseph Farkas, 27 ans, de la rue Roy. L'homme a été poignardé d'un coup de couteau de cuisine à la région du cœur. Des policiers de patrouille ont aperçu la femme dans un état d'hébétément qui déboulait sur la rue à 6 heures du matin, samedi et lui demandèrent où elle résidait. Elle les conduisit au lieu du drame, qui serait attribuable à la jalousie.

Meurtre d'une femme
Une femme de 39 ans a été tuée de coups de feu à la tête, dans un logis de la rue St-Dominique, samedi, en fin d'après-midi. Il s'agit de Mme Walter Portolak, d'origine ukrainienne. A leur arrivée dans la maison, les policiers ont découvert, outre le cadavre de la femme, le mari gisant sur un lit, blessé d'une balle de revolver de calibre 38. L'homme a été transporté à l'hôpital. Selon les premiers rapports, il s'agirait d'un meurtre suivi d'une tentative de suicide. Les quatre enfants du couple n'étaient pas au logis au moment du drame.

Ouvrier broyé à mort
Un ouvrier a été broyé à mort vendredi lorsque la grosse chargeuse qu'il conduisait a versé sur le côté au fond de la bouche de métro, à l'angle des rues Beaudry et Ste-Catherine. La victime est M. Marcel Bouliane, 33 ans, de St-Marc-sur-lac. Le lourd véhicule a rapidement dévalé la pente lorsque les freins ont manqué. Il s'agit de la seconde tragédie mortelle dans la construction du métro. En mai, un manoeuvre avait été enseveli à la suite d'un éboulement souterrain.

Accidents mortels
QUEBEC. — M. René Armstrong, 59 ans, de Notre-Dame des Laurentides a été tué vendredi soir lorsque l'automobile qu'il conduisait a capoté près de Stoneham, à 15 milles au nord de Québec.

Sauvetage d'un policier qui voulait se tuer

Des policiers et un commentateur de radio bien connu ont réussi samedi à immobiliser un policier montréalais qui, grimé sur la passerelle surplombant le pont Jacques-Cartier, voulait apparemment se précipiter dans le vide.
M. Alphonse Foullet, 28 ans, demeurant plusieurs minutes dans sa position précaire avant que les agents Bernard Landry, Jacques Bertrand, W.-R. Aubin, et l'annonceur Frenchie Jarraud, de CJMS, se hissent jusqu'à lui et l'immobilisent en l'assommant. Il fut descendu ficelé dans un sac, le sergent-détective Léo Plouffe dirigeant la délicate opération. Il y eut un embouteillage monstre sur le pont Jacques-Cartier, alors que les policiers et pompiers s'attendaient à toute éventualité.

Deux étudiants de l'U. de M. meurent dans un accident

ST-FABIEN. — Deux étudiants de l'université de Montréal, Achille Tassé et Louis Côté, comptent parmi les quatre victimes d'une collision survenue entre deux automobiles vendredi soir à St-Damien, près de Rimouski.

Les deux autres victimes, qui prenaient place dans l'autre voiture, sont M. et Mme Adrien Michaud, 6630 rue Marzari, à Montréal. Dans la même automobile voyageaient leur fille, Ghislaine, âgée de 13 ans, et Colette Arseneault, de Ste-Thérèse de Matapédia, qui ont toutes deux reçu des blessures. Les étudiants se rendaient en Gaspésie dans la voiture d'Achille Tassé.

Ce dernier, âgé de 23 ans, demeurant au 5575 rue Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, était étudiant l'an dernier en sciences politiques, à l'université de Montréal. Il devait poursuivre ses études à l'automne à l'université Laval. Il y a deux ans, M. Tassé était vice-président de la Presse étudiante nationale. L'an dernier, il a été directeur du journal "Le Quartier Latin", des étudiants de l'université de Montréal, pendant quelques mois.

Son compagnon de voyage, Louis Côté, âgé de 21 ans, demeurant au 2273 de la rue Oxford, devait s'inscrire en septembre en troisième année de la faculté de droit, à l'université de Montréal. Egalement membre actif de la Presse étudiante nationale pendant ses années de collège, M. Côté était l'an dernier secrétaire général de l'Association générale des étudiants de l'université de Montréal.

Jusqu'à tout récemment, M. Côté a servi comme secrétaire-trésorier au comité provisoire de l'Union générale des étudiants de l'éducation à Québec. M. Tassé faisait partie du service de l'information du ministère, tandis que M. Côté a été conseiller technique, notamment auprès du comité mixte de distribution des bourses. Tous deux se rendaient faire une brève tournée de la Gaspésie.

Hier, l'AGEUM et le PEN, se faisant la porte-parole de tout le milieu étudiant, ont tenu à exprimer leur profond deuil devant la mort subite de "deux de leurs leaders les plus compétents et les plus admirés".

Un racket de faux chèques est mis à jour: six arrestations

Cinq hommes et une femme ont été traduits en Cour criminelle à Montréal, vendredi, en rapport avec un vaste et ingénieux racket de faux chèques "certifiés" qui fonctionnait depuis deux ans dans le Québec et l'Ontario. Le montant de l'argent ainsi obtenu s'élevait à plus d'un million et demi.

Accusés de conspiration, de fraude et d'usage de faux, les six prévenus subiront leur enquête préliminaire le 3 septembre. Ce sont Frank Antonacci, 27 ans, son frère Alberto, 24 ans, Claudette Martin, 25 ans, Frank Guardo, 31 ans, Bruno Barzagli, 29 ans, et Jean Campeau, 20 ans, tous de la région montréalaise.

Le bureau d'enquêteurs privés "Citadel" faisait enquête sur cette affaire depuis plus de deux ans.

La police a dit que les spécialistes fraudeurs ont passé de faux chèques marqués "certifiés" dans des dizaines de banques à Montréal, Québec, la région gaspésienne et en Ontario. Un membre du groupe se présentait à la banque avec un chèque supposé "certifié". La ligne téléphonique de la banque était doublée de sorte que si un employé de la banque voulait confirmer la mise de fonds, une voix l'assurait de la valeur et de l'authenticité du chèque. Les quartiers généraux du réseau étaient situés dans un magasin vacant dans le nord-est de Montréal.

La maison "Citadel" enquêtait pour le compte des banques et caisses populaires victimes du racket. Les arrestations ont été effectuées jeudi par le détective Doug Stone, de la police de ville Saint-Laurent.



L'homme de la rue reproche souvent à la presse une morbide propension à la tragédie: toujours, dit-on, les journaux insistent sur les malheurs et les accidents: jamais les journalistes ne s'attardent aux bonheurs simples et aux après-midi d'été sans histoire. Aussi, notre photographe, qui passait par la piscine de l'île Sainte-Hélène en fin de semaine, a-t-il voulu montrer ces visages réjouis, ces enfants heureux qui, le soir venu, sont rentrés à la maison, sans incident... (Photo Le Devoir, par Denis Saint-Jean)

Recherche et pastorale marquent la sociologie catholique aux EU

La sociologie catholique aux Etats-Unis joue un rôle dynamique orienté à la fois sur la recherche et la pastorale: quelque 400 sociologues catholiques des Etats-Unis ont tenu en fin de semaine leur 25e congrès annuel, à l'hôtel Windsor, sous les auspices de The American Catholic Sociological Society.

Ce congrès a été l'occasion d'une réflexion sur le rôle du clergé et sur l'évolution de l'Eglise dans la société. La sociologie catholique américaine se préoccupe beaucoup de la pratique religieuse, du rôle quotidien du prêtre, du laïc, de la façon dont l'Eglise peut se rendre présente à cette époque.

Les congressistes se sont entretenus des problèmes les plus divers avec beaucoup de liberté d'expression. La liste des conférences démontre l'intérêt grandissant des religieux pour les problèmes sociologiques et l'influence qu'elles apportent à leurs solutions.

Des observateurs y voient une tendance nouvelle dans l'Eglise, qui fera s'exprimer davantage la religion, comme la femme laïque.

Il va sans dire que le contexte de la sociologie religieuse aux Etats-Unis diffère beaucoup de celui du Canada et du Canada français en particulier.

L'Eglise outre-frontière soutient dans ses strictes limites, la séparation de l'Eglise et de l'Etat et affiche une attitude plutôt conservatrice face aux problèmes sociaux, politiques.

L'Eglise dans ses rapports avec l'éducation, la culture, les groupes ethniques, les changements sociaux, voilà les principaux sujets d'étude qui ont préoccupé les congressistes.

Certains congressistes ont fait état particulièrement de l'occultisme judéo-catholique aux Etats-Unis. Il est caractérisé par un rapprochement que l'on constate de façon évidente.

L'Eglise aux Etats-Unis a adopté un caractère d'universalité qui la force à ne pas reconnaître les groupes ethniques comme tels, dans les églises qu'il est convenu d'appeler nationales. Si l'on a eu l'impression que le clergé irlandais pouvait dominer, cette tendance diminue à mesure que d'autres éléments du clergé s'affirment.

L'unité de langue acceptée par l'Eglise aux Etats-Unis: l'anglais à l'exclusion presque totale des autres langues, a favorisé le nivellement, le caractère d'universalité de l'Eglise aux Etats-Unis.

Plusieurs orateurs ont souligné la tendance des catholiques à ne plus admettre que l'Eglise possède la solution de nombre de problèmes sociaux. Selon d'autres, la paroisse ne peut plus constituer comme telle l'unité organique des catholiques et il faudrait que l'Eglise s'identifie avec des initiatives dans le domaine social, afin d'empêcher que toute cette sphère d'activité se sécularise.

Parmi les conférenciers, citons le R.P. Jacques Lazure, o.m.i., de l'université d'Ottawa. Il a fait remarquer que l'Eglise tend à se dissocier des valeurs temporelles; mais, même si elle se décrit en état

LE DEVOIR

MONTRÉAL, LUNDI 31 AOÛT 1964

Me René Bondoux, du Barreau de Paris, participera au congrès du Barreau canadien à Montréal

La formation du Marché commun européen a mis en relief ces dernières années le problème de la pratique du droit dans un pays autre que celui où demeure l'intéressé; un célèbre juriste, Me René Bondoux, bâtonnier du Barreau de Paris, étudiera cette question dans la conférence qu'il prononcera au congrès du Barreau canadien qui s'ouvre ce matin, à l'hôtel Reine Elizabeth.

Cette assemblée annuelle de quatre jours s'ouvre à 10 heures, par un colloque sur le sujet: "L'avocat qui plaide devant la Cour est-il en voie de disparaître?" Y participeront le juge Lucien Tremblay, Me Perrault Casgrain, c.r., ainsi que Me C. Antoine Geoffrion, c.r. et après-midi, des jeunes avocats des provinces de droit commun et du Québec donneront leur opinion sur l'avenir de la Confédération.

Les avocats canadiens reçoivent plusieurs invités de marque à l'occasion de leurs assises. Outre M. Bondoux, arrivé à Montréal vendredi soir, ils accueilleront l'ombudsman de la Nouvelle-Zélande, Sir Guy Powles, mardi après-midi. Ce dernier apportera la voix de l'expérience lors d'une étude sur l'opportunité de l'ombudsman ou "protecteur du peuple". Une autre personnalité se joindra à lui dans la discussion, le très hon. lord A. T. Denning, de la Grande-Bretagne.

A son arrivée à Montréal, M. Bondoux a répondu aux questions des journalistes qui l'ont notamment interrogé sur le Code civil du Québec. Le bâtonnier du Barreau de Paris a refusé de commenter ce code, indiquant, en souriant, qu'il ne le connaissait pas suffisamment.

Il a cependant ajouté que les lois françaises s'inspirent comme le code civil du Québec — du code Napoléon. Dans notre pays, a-t-il dit, ce code a subi des transformations draconiennes au cours des ans.

M. Bondoux, dont c'est la deuxième visite au pays, a été accueilli à sa descente d'avion à Dorval par Me Léon Lalande, bâtonnier de l'Association du Barreau du Québec.

Rixe mortelle
WINDSOR — Plus de 100 personnes ont été témoins d'une rixe au cours de laquelle un homme a été mortellement poignardé dans une taverne. La victime, Lawrence Mailoux, 28 ans, est mort à l'hôpital cinq heures plus tard. Un individu est détenu par la police en rapport avec ce meurtre et doit comparaître en Cour aujourd'hui.

Bien digérer c'est mieux vivre!

Les "bonnes fourchettes" le savent bien: il est difficile de remplacer les produits de la nature à l'état pur! C'est pourquoi des gourmets ont adopté (depuis 2,000 ans) Vichy Célestins une eau de source minérale alcaline naturelle dans les sels actifs et oligo-éléments sont si bienfaisants au système digestif.

Rien n'y a été ajouté, ni retiré. Elle est aussi "pure" dans sa bouteille qu'à sa source même. CÉLESTINS est la seule authentique EAU DE VICHY vendue au Canada.

Méfiez-vous des imitations. Demandez toujours CÉLESTINS l'eau qui fait... du bien!

C'EST LE TEMPS DE L'ECOLE

Les vacances sont finies. Il est grand temps de confier le nettoyage des vêtements des enfants pour les préparer à la rentrée des classes. Pourquoi ne pas prendre une bonne habitude? Appeler Jolicoeur régulièrement!

Composez sans tarder LA. 1-2161

Jolicoeur Succursale au centre d'achats Rockland

Depuis 1907

100 camions bleu et blanc pour mieux vous servir

3e édition!
30e mille!
EN VENTE PARTOUT

Arrêtez d'avoir peur!
et croyez au succès!

CE LIVRE EN 3 IDEES
• Précisez vos ambitions!
• Passez à l'action!
• Multipliez vos contacts!

Commandez chez votre libraire ou postez ce coupon

Jean-Guy Leboeuf,
L'Institut de Personnalité,
Palais du Commerce, suite 220,
1600, rue Berri, Montréal 24, Qué.

Veillez me faire parvenir C.O.D. copies du volume "Arrêtez d'avoir peur et croyez au succès".

NOM
VILLE
ADRESSE L.D.

ORDINAIRE \$2.00
DE LUXE \$3.00

"Ce livre a eu du succès et il en aura encore"

(Préface de Me René Paré)

L'AUTEUR AFFIRME
"Chaque Canadien-français a le droit et le devoir de devenir prospère!"

Jean-Guy LEBOEUF
président de
L'INSTITUT DE PERSONNALITÉ

"L'homme l'autre bord du pont vend moins cher"

MÉDARD DENIGER
président

CHRYSLER - DODGE
VALIANT - SIMCA
VASTE TERRAIN
D'AUTOS USAGÉES

AUSSE LOCATION
à long et court terme

Longueuil
AUTOMOBILE LTÉE

268 St-Charles
ouest, Longueuil
OR. 4-1571

Un hôtel sera construit à l'ombre de l'Oratoire

Le terrain de stationnement municipal situé à l'intersection des chemins Côte-des-Neiges et de la Reine-Marie fera bientôt place à un complexe immobilier abritant un hôtel, des bureaux et des services commerciaux.

La construction de cet immeuble de 22,000,000 de dollars de l'expansion considérable que connaît d'ici quelques années ce carrefour, l'un des plus beaux de la métropole, situé à l'ombre de l'Oratoire Saint-Joseph, presque au sommet du mont Royal. Ce secteur offrira bientôt l'avantage de la proximité de la route Trans-Canada, qui traversera le Chemin de la Reine-Marie au boulevard Décarie.

M. Harold Little, des architectes-conseils Little et Thibault, a expliqué que l'immeuble projeté aura six étages, trois pour des bureaux, et trois autres pour l'hôtel.

Le complexe immobilier offrira également des services bancaires, de stationnement, de restaurants et de boutiques. C'est un entrepreneur en démolition, M. Raphaël Ruffo, de Chomedey, qui est le principal promoteur du projet. Il a abandonné le pic pour la truelle devant l'intérêt économique nouveau de ce secteur créé par la construction prochaine, tout près, de la route Trans-Canada.

Un autre facteur qui se conjugue à ce dernier, viendra favoriser l'expansion du quartier: il s'agit de l'apport considérable des touristes qui viendront à l'Expo.

M. Ruffo croit que les travaux pourraient débuter avant la fin de l'année.

Nous croyons que le meilleur repas au bifeck est servi chez Moishe's STEAK HOUSE

Les meilleurs bifecks cuits au charbon à Montréal
3961, boul. St-Laurent — Permis complet — VI. 5-3509
Déjeuners pour hommes d'affaires tous les jours, à compter de midi

C'EST LE TEMPS DE L'ECOLE

Les vacances sont finies. Il est grand temps de confier le nettoyage des vêtements des enfants pour les préparer à la rentrée des classes. Pourquoi ne pas prendre une bonne habitude? Appeler Jolicoeur régulièrement!

Composez sans tarder LA. 1-2161

Jolicoeur Succursale au centre d'achats Rockland

Depuis 1907

100 camions bleu et blanc pour mieux vous servir

EDITORIAL

VIETNAM: à moins d'établir un protectorat, Washington devra accepter la négociation

La rapide dégradation de la situation intérieure au Vietnam du Sud, jointe au renforcement de la pression du Vietcong, risque de conduire les États-Unis à devoir accepter beaucoup plus tôt qu'ils ne pensaient, une solution négociée du conflit vietnamien, au moyen d'une nouvelle conférence de Genève (ou d'ailleurs).

En huit à dix jours, la crise politique interne (qui couvait depuis quelques semaines) a presque repoussé au second plan l'interminable lutte militaire contre le Vietcong et les autres éléments du Front national de libération. Par une série d'extraordinaires maladroites, "l'homme fort" du régime, le général Nguyen Khanh, a laissé se développer une situation explosive et a fait contre lui la quasi-unanimité du pays. Saigon vient de vivre un véritable cauchemar et a été au bord de l'anarchie; de plus, phénomène lourd de menaces pour l'avenir du Vietnam, le vieux antagonisme entre bouddhistes et catholiques s'est brutalement réveillé. A cet égard et à quelques autres, la crise des derniers jours est plus significative et plus grave que celle qui a vu la chute de la famille Diem.

Voici donc Washington en face de deux problèmes: la poursuite de la guerre contre le Vietcong et l'instabilité chronique du Vietnam du Sud, le second devant fatalement compliquer le premier et rendre plus illusoire encore l'objectif officiellement poursuivi par les Américains. Ceux-ci ne peuvent pas, à cause de la liaison étroite entre la force et la popularité du régime, d'une part, la conduite des opérations militaires, de l'autre, ne pas être amenés à intervenir sans cesse plus directement dans les affaires intérieures du Vietnam du Sud. A la toile de Pénélope de la guerre contre le Vietcong, va s'ajouter le guépier saïgonnais: en refusant d'y entrer, les Américains se condamnent à l'impuissance; en y pénétrant, ils risquent de prendre, aux yeux du tiers monde, visage de "néo-colonialistes". L'expression de sentiments anti-américains s'est d'ailleurs manifestée à plusieurs reprises à Saigon, la semaine dernière.

Déjà depuis longtemps, avec une aussi grande discrétion que possible, les États-Unis interviennent dans la politique interne du Vietnam du Sud. Le seul fait, par exemple, de leurs pressions répétées sur le régime Diem puis leur désaveu public de celui-ci (à supposer qu'il n'y ait eu rien de plus, ce qui paraît improbable) ont très largement contribué à en précipiter la chute. Plus récemment, Washington n'a pas caché que le général Khanh était "son homme": ce dernier a d'ailleurs consulté l'ambassadeur Taylor avant d'assumer les pleins pouvoirs, de se nommer chef d'État et de promulguer la nouvelle constitution, le 16 août. L'envoyé de Washington a donné le feu vert bien qu'avec certaines réserves. Aujourd'hui, le gouvernement provisoire de Nguyen Khanh paraît bénéficier d'un préjugé favorable de la part des U.S.A. Mais que feraient ces derniers si, demain, un nouveau coup d'État portait au pouvoir une équipe neutraliste, résolue à faire la paix et à engager immédiatement des négociations avec le Vietnam

du Nord (comme voulut le faire feu Ngo Dinh Nhu, dans les dernières semaines du régime Diem)?

Les événements de la semaine dernière à Saigon ont souligné une fois de plus le caractère paradoxal du conflit et la position intenable dans laquelle se trouvent engagés les Américains. Ils sont au Vietnam du Sud officiellement pour protéger l'indépendance du pays et son gouvernement "libre" et pour l'aider à repousser l'agression communiste. Or, l'indépendance du Vietnam du Sud est lourdement hypothéquée par cette protection américaine: quant au "gouvernement libre", il n'est pas plus — et sans doute beaucoup moins — l'expression de la volonté populaire que celui du Vietnam du Nord. D'autre part, la résistance à l'agression communiste est principalement le fait des Américains, la plus grande partie du peuple sud-vietnamien s'en désintéressant et l'armée nationale combattant avec une ardeur toute relative, sous la direction de généraux plus préoccupés des querelles politiques de Saigon que de la chasse au Vietcong.

Les États-Unis se trouvent placés dans une situation extrêmement difficile, voire pénible. Ils ont donné à un tel point figure de symbole à leur intervention au Vietnam du Sud, ils ont tellement associé ce conflit à la lutte mondiale entre l'Occident et le communisme que le dégageant leur ferait perdre la face et équivaldrait à une défaite psychologique et politique. Ils se sont placés dans une situation où il devient impossible de consentir à une solution négociée, sauf à partir d'une position de force: or, cette position de force s'éloigne un peu plus chaque semaine. Et voici qu'au progrès continu du Vietcong, s'ajoute la décomposition du gouvernement de Saigon.

Un nombre grandissant de hauts fonctionnaires, spécialistes et commentateurs américains reconnaissent l'impossibilité d'une victoire militaire au Vietnam du Sud et la nécessité d'une négociation dont les conclusions rejoindraient la formule avancée depuis longtemps par Paris. Le rapport d'un agent supérieur de la C.I.A., le ton sourdement irrité du New York Times et jusqu'au demi-aveu de l'ancien ambassadeur Lodge, pendant son infructueuse et assez humiliante tournée européenne, indiquent éloquentement l'ampleur du malaise.

Washington peut encore estimer que, tout bien pesé, il faut poursuivre le combat: il sera alors conduit à s'engager totalement dans le conflit, à en prendre la direction et à instaurer au Vietnam du Sud un protectorat de fait avec tous les risques que ce choix comporterait de réaction violente des autochtones et d'extension de la guerre. Sinon, il ne reste d'autre voie ouverte que celle de la négociation dont l'issue intéresse l'Occident entier.

Il faut souhaiter que les États-Unis n'aient pas à faire ce choix avant le lendemain de l'élection présidentielle et qu'une aussi grave décision ne soit pas infligée par des considérations électorales.

Jean-Marc LEGER

M. Thériault et le rôle des écrivains

M. Yves Thériault affirme que les écrivains canadiens-français ne sont pas entendus dans cette province. "Nous ne sommes, s'est-il écrit l'autre jour au cercle Kiwanis, qu'une voix dans le désert!" Ce n'est pas le romancier qui se plaint car, "toute proportion gardée, un écrivain à succès, au Québec, vend autant de livres qu'un Bernanos en France".

Il s'agit plutôt de l'écrivain citoyen, du rôle social de l'écrivain dans la cité. "Tant que nous écrivons nos livres, passe encore. On nous lit. Plus ou moins, et plus ou moins bien, mais on nous lit. Dès que nous tentons de nous affirmer comme citoyens, comme contributeurs, comme individus capables d'une pensée raisonnée, on nous rabroue, on nous renvoie aux cuisines... et, par-dessus le marché, nous y sommes mal nourris!" Les écrivains, dit encore Yves Thériault, sont la "voix d'un peuple", les ambassadeurs de la culture à l'étranger, mais, dans leur milieu, ils ne sont pas écoutés.

Le romancier va plus loin: nous serions de meilleurs ambassadeurs à l'étranger, notre présence serait plus originale et plus valable hors de nos frontières si, dans notre propre communauté, "sous notre clocher", nous étions mieux entendus. Nous ne sommes pas entendus, estime M. Thériault, parce que nous ne sommes pas écoutés. Et nous ne sommes pas écoutés parce que nous ne sommes pas vraiment respectés.

Que demande donc M. Thériault qui, employant la "nous" collectif, semble parler au nom de ses collègues? Il demande que l'écrivain soit davantage invité à dire ce qu'il pense des questions

BLOCS NOTES

Dans le bloc soviétique

Vers la fin de la 2e guerre mondiale, nous avons vu, à la faveur de la présence de l'armée rouge, cette dictature du

doit-il attendre, alors, qu'on sollicite son avis? A-t-il raison de se sentir rejeté par la société si ses lecteurs, le livre terminé, n'accourent pas chez lui pour l'inviter à dire ce qu'il pense de la crise au Vietnam, de la sécurité routière ou de la mévente des pommes de terre? Sartre, Camus et Mauriac (que cite M. Thériault avec envie) n'ont pas attendu qu'on les consulte. Ils ont écrit ce qu'ils pensaient et ce qu'ils éprouvaient, d'abord dans leurs livres puis, quand ils avaient à se prononcer sur les problèmes politiques, dans les revues et journaux. Quand M. Thériault a-t-il soumis des articles à "Cité Libre", à "Liberté", à "Maintenant", à "Parti Pris"? Faudrait-il qu'on l'invitât chaque mois? A-t-il quelque chose à dire sur le projet de drapeau? Les colonnes du "Devoir" lui sont ouvertes. Veut-il exprimer l'opinion d'un écrivain sur le problème des libraires? Il n'a qu'à faire tenir son texte à celui des journaux qu'il préfère: il serait étonnant qu'on s'abstienne de le publier.

Plusieurs de ses confrères ont déjà compris cela. André Langevin écrit régulièrement dans "Maclean". D'autres écrivains, plus jeunes il est vrai, signent des articles de caractère social ou politique dans diverses revues.



L'OPINION DU LECTEUR

"Maudit soit le patriotisme!"

(Alerte à tous les Québécois indépendantistes)

Par le Dr René JUTRAS

Voilà en quels termes Léon Trotsky termina sa harangue historique du deux juillet 1917, deux jours avant la première tentative des bolchéviks de s'emparer des pouvoirs par la force. C'était l'anarchie gouvernementale en Russie, à cette époque du gouvernement révolutionnaire provisoire. Les bolchéviks, qui constituaient le plus petit de tous les partis révolutionnaires, lesquels dans une action concertée, avaient renversé le régime des Czaars 4 mois auparavant, éprouvaient de la difficulté à rallier tous leurs membres pour le coup d'État du 4 juillet. Plusieurs d'entre eux s'inquiétaient des effets nocifs que ce complot, en cas de succès, eût avoir sur le moral des armées russes défendant le "patrie" contre l'envahisseur allemand.

S'inquiéter à ce point de la patrie était absolument inadmissible pour des vrais bolchéviks. Aussi dans un mouvement d'exaspération, Trotsky manifesta-t-il un aspect essentiel du matérialisme dialectique à savoir cette opposition radicale entre le concept de patrie et celui du prolétariat marxiste. "Maudit soit le patriotisme!" s'écria Trotsky, et à aucun moment de sa carrière il ne fut plus logique avec lui-même et sa doctrine.

En effet pour cette doctrine enseignait qu'une force obscure, inhumaine anime la matière, est cause de tout mouvement et de toute vie, obéissant à une perpétuelle évolution dialectique devant conduire le genre humain à une résolution complète de ses cadres dans un prolétariat universel total, on voit mal ce que vient faire dans le panorama politique le mot "patrie". D'ailleurs c'est Marx lui-même qui écrivait: "Les prolétaires sont déjà en grande partie naturellement exempts de préjugés nationaux, et toute leur culture et tous leurs mouvements sont essentiellement humanitaires et internationaux". Plus loin Marx ajoute: On a reproché aux communistes de vouloir abolir la patrie, la nationalité. Les ouvriers n'ont pas de patrie. On ne peut pas leur prendre ce qu'ils n'ont pas! Marx aussi ne pouvait être plus catégorique et plus logique avec lui-même.

En effet quand on analyse le concept patrie, on comprend vite qu'il soit incompatible avec le matérialisme dialectique. Car la patrie, qui prend racine dans la spiritualité de l'homme, est une constante qui transcende les époques en dépit de l'étrangement la loi inexorable du matérialisme dialectique qui prédit la destruction de toute structure sociale parce qu'essentiellement issue de la matière. Or la patrie est un concept qui survit de façon surprenante en Russie même au processus dialectique de la dictature du prolétariat.

Dans le bloc soviétique

Présence de l'écrivain

"Des que nous tentons de nous affirmer... comme individus capables d'une pensée raisonnée, on nous rabroue..." Mais quand s'est-on permis de rabrouer M. Thériault-capable d'une pensée raisonnée?

En réalité, le "droit de présence dans la Cité" qu'invoque M. Thériault ne s'octroie pas comme une décoration par suite de la publication d'un certain nombre de bons romans. C'est un droit qui est reconnu à quiconque l'acquiesce par ses idées, sa pensée et ses convictions. Tous les écrivains canadiens qui ont quelque chose à dire sur les problèmes de leur milieu parviennent ordinairement à s'exprimer, au Québec, ils ont depuis quelques années l'embaras du choix des tribunes et des journaux.

Mais beaucoup d'écrivains déclinent souvent les invitations qu'on leur adresse de commenter l'actualité parce qu'ils ont déjà choisi une forme d'expression qui relève d'un autre ordre, celui de la littérature. Ils se refusent à la dispersion et savent qu'un écrivain s'affirme par la littérature, à moins qu'il n'opte pour une autre carrière: commentateur, journaliste ou conseiller politique.

prolétariat international s'étend comme par magie à tous les Balkans. "The organization that had succeeded to power, écrit Edmund Steelman, were self-consciously Marxist parties denouncing nationalism as archaic and proclaiming a new proletarian internationalism". Après 3 ou 4 ans de "lune de miel dialectique", ce fut Tito, le premier, qui sentit le besoin de détacher la patrie du bloc russe. Puis ce fut la Roumanie qui opta pour un avenir industriel contrairement aux instructions de l'internationalisme communiste. Puis ce fut l'Albanie qui s'allia au communisme chinois pour préserver l'identité de la patrie menacée par le bloc soviétique. Faudrait-il mentionner l'incomparable unification des prolétaires russes et chinois?

On devra bientôt admettre ce que les faits commencent à démontrer: l'amour de la patrie est plus qu'une simple allélation produite par une humanité en quête d'une survie éternelle. C'est pourquoi l'amour de la patrie et l'objet propre de cet amour n'obéissent pas à la loi du matérialisme dialectique. Certes beaucoup de patriotes ont apparu sur la planète pour atteindre une apogée et connaître le déclin, en vertu de la finitude de l'homme et de ses institutions terrestres, mais toujours l'homme a senti le besoin d'appartenir à une patrie. C'est sans doute parce que la patrie est l'extension ou le développement ultime du concept de famille, cette institution bien inscrite dans la loi naturelle de l'univers. L'épanouissement du citoyen de cet univers, quel que soit le siècle qui l'accueillera, aura toujours besoin de l'action éducatrice d'une nation, elle-même issue d'une patrie, et des institutions culturelles mises en place pour la survie de cette nation et de cette patrie.

Famille et nation

De même que l'enfant sans foyer, s'il ne connaît pas le bonheur d'une adoption, sera toujours un être diminué dans son épanouissement personnel, ainsi en serait-il de l'homme apatride dans son épanouissement culturel et civique. S'il est vrai que la famille

Dans sa conférence, M. Thériault reprochait enfin à M. Lesage, non seulement de ne pas lire ses livres (qu'en sait-il?), mais encore de "faire passer le problème des pommes de terre avant le problème effrayant des libraires". Existe-t-il un seul pays au monde, un seul gouvernement qui ne fasse passer le problème des cultivateurs avant celui des libraires? Certes, le problème des libraires est sérieux au Québec, mais si M. Thériault est à la recherche de "problèmes effrayants", il lui faudrait plutôt regarder du côté des cultivateurs de cette province qui ne peuvent pas facilement, par les temps qui courent, s'attarder chez les libraires.

M. Thériault, on le voit, a beaucoup à dire sur les problèmes de notre société. Il fut commentateur naguère dans un poste de radio de Montréal. Il fut jadis titulaire d'une chronique, dans un quotidien et dans un hebdomadaire. Il a donné d'innombrables interviews dans lesquelles il ne s'est pas seulement borné à parler de littérature, comme c'était du reste son droit. Peut-être n'a-t-il pas toujours été écouté. Mais il ne fait aucun doute qu'il a été beaucoup entendu.

Michel ROY

lettres au DEVOIR

Radio et télévision

Comme suite à la présentation d'un mémoire au Comité consultatif de la Radiodiffusion, vous avez publié dans l'édition du 16 juillet 1964 un compte rendu intitulé "Les auditeurs doivent avoir autant de droits que les postes émetteurs".

L'auteur de ce mémoire constate que les faits réels et historiques l'ayant amené à réclamer au nom des auditeurs la reconnaissance de certains droits et obligations en matière de télédiffusion, n'ont pas été explicités dans ce compte rendu. Cette omission modifie et amoindrit le sens de l'argument juridique qui en découle. Aussi, vous serais-je très reconnaissant, M. le directeur, si vous vouliez bien publier les explications suivantes.

Les lois de la radio-télévision au Canada n'ont jamais satisfait ni les usagers de la radiodiffusion, ni les propriétaires des postes émetteurs (privés ou d'État), ni les législateurs eux-mêmes. C'est depuis les origines de la radio que cette situation existe. Des toutes premières années de la radiodiffusion, le législateur n'a pas compris que dans la réalité vivante du système, il faut une collaboration absolue essentielle entre les deux parties qui constituent un réseau de télédiffusion: d'une part, le poste émetteur; d'autre part, le ou les postes récepteurs. SANS LES UNS ET LES AUTRES, IL N'Y A PAS DE TÉLÉDIFFUSION NI RADIODIFFUSION.

Le législateur a toujours accordé un privilège exclusif, arbitraire et "à sens unique" aux propriétaires des postes émetteurs sans pour autant chercher à établir un équilibre dans le partage des responsabilités inhérentes au système.

Ce partage des responsabilités n'a jamais été fait entre les propriétaires de postes

émetteurs et les propriétaires de postes récepteurs. Sans aucune prémeditation de sa part, le législateur a sanctionné la collaboration intime des propriétaires de postes émetteurs avec les annonceurs et les commanditaires. Les postes émetteurs ont exploité les ondes presque sans aucune restriction, sans avoir même à payer un cent pour leur permis, et ce, en entretenant l'illusion fautive que le propriétaire du poste récepteur en avait la jouissance gratuite. Pourtant, chacun sait pertinemment que tout le coût de la télédiffusion est assumé par l'ensemble des propriétaires de postes récepteurs (auditeurs et téléspectateurs) autant que par les postes émetteurs.

En dépit de cet état de fait, tous les propriétaires de postes émetteurs, que cela plaise ou non, doivent admettre qu'ils vendent leur produit (annonces, programmes, commandes) directement sur l'écran ou l'antenne des postes récepteurs en se servant d'un capital qui ne leur appartient pas, mais dont ils ont ABSOLUMENT ET IRREVOCABLEMENT BESOIN: l'ensemble des postes récepteurs.

Voilà les faits réels sur lesquels repose toute la législation proposée par le législateur, Fernand Champagne, auteur du petit ouvrage intitulé "Télé-Visions à sens unique" que la société Radio-Canada a banni de son comptoir aux livres à la cafétéria de son édifice, boul. Dorchester, à Montréal, sans que le distributeur "Les Éditions de l'Homme" et l'auteur n'aient pu savoir au juste (en justice et en vertu de la si grande liberté dont nous sommes censés jouir depuis que toutes les censures furent abolies)... pour quoi? pourquoi?

Fernand Champagne

Félicitations

Je tiens à vous exprimer ma plus profonde admiration pour la caricature de Jacques Gagnier sur le général de Gaulle, dans "Le Devoir" du 21 août. Je suis d'avis que monsieur Gagnier mériterait un prix pour

son oeuvre. C'était si extraordinairement simple que personne n'y avait encore pensé!

Encore une fois, toutes mes félicitations.

M. Michel Vaïs

"Franglais"

Très bien vos articles sur le bon usage du français; mais il serait plus utile, me semble-t-il, de commencer par s'attaquer aux nombreux anglicismes que sont employés en toute ingénuité au Canada français. Bien des gens seraient fort étonnés d'apprendre que les mots suivants sont anglais et seulement anglais: SUPERINTENDANT - SYMPOSIUM - CAUCUS - PANEL, etc., que "à date" c'est "to date", l'expression française c'est: à ce jour.

Ce qui est le plus choquant c'est d'entendre des publicités à la radio ou à la télévision qui ne sont que de mauvaises traductions. C'est d'autant plus désagréable que les annonceurs respectent sans se lasser ces soies. Ainsi, j'ai entendu vanter une lessive déparillée (le détergent est seulement médical). J'imagine qu'on a voulu

traduire unmatched qui a deux significations: mais le traducteur de service (non en devoir) est justement tombé sur la mauvaise. Les produits médicamenteux me font toujours rire, ce médicament est seulement un sens péjoratif.

Les annonceurs ne se rendent pas compte (et non "réalisent") que réaliser comme ils font des tort aux produits (et non aux "items") qu'ils présentent. D'ailleurs pourquoi les annonceurs avec la prononciation anglaise et dire "Minute Rice" pour riz minute, par exemple?

Mais ce qui est plus grave, c'est que ce "Franglais" est ressassé sans vergogne et il finit par former la langue parlée et même écrite dans notre belle province.

Sincères salutations,

Alain NEUMAND.

L'Actualité

Le drapeau de rechange

Jean-François s'amène en courant, claque derrière lui la porte de la cuisine et lance, tout essoufflé: "Maman, maman, astu un torchon à me prêter?"

— Un torchon? Et pour quoi faire?

— Pour me faire un drapeau.

A huit ans, on ne peut être taxé d'irrévérence, et, reprenant mon envie de rire je fouille dans l'armoire aux balais afin de dénicher le bout d'étoffe dont mon fils a besoin.

Au bout de la table, langue entre les dents, le front ondulé sous l'effort de la concentration, Jean-François dessine laborieusement son drapeau. Sous une menaçante té-

te de mort il trace cette noble inscription: "Les Sioux rois du Nord". Il pose enfin sur une hampe improvisée le bout d'étoffe à l'allure conquérante, et, fier comme un député nouvellement élu il lance: "On va attaquer l'équipe de Dumaive avec ça". Puis il part, drapeau en tête, sûr de la victoire, une horde de copains plus jeunes derrière lui, hurlant à tue-tête le cri de guerre des Sioux: "Iou iou rin-tin-tin".

Quelques minutes plus tard il revient. En berne, le drapeau des Sioux rois du Nord a moins fière allure. Cette fois il réclame un autre bout d'étoffe: "Il nous faut un deuxième drapeau, tout blanc celui-là" et il explique que le premier drapeau servira pour passer à l'attaque "mais tu sais, parfois on perd la bataille alors on lève le drapeau blanc et l'ennemi sait que l'attaque est finie".

Cette histoire de drapeaux de rechange: un tout fier pour passer à l'attaque et un autre tout blanc qu'on brandit en signe de reddition quand on ne réussit pas à intimider ou à vaincre son adversaire a de quoi laisser songeur. Les jeux des adultes sont souvent les mauvaises copies des inventions enfantines.

Rolande A. LACRÉTÉ

LE DEVOIR

FONDE PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN Directeur

André LAURENDEAU Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint: PAUL SAURIOU

Directeur de l'information: Michel ROY

Trésorier: Arthur LEFEBVRE

"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice. Seul autorisé à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, livraison par poste, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 220. Ailleurs au Canada: 210.

À l'étranger: 220. La édition du samedi et la édition du dimanche sont à l'abonnement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TÉLÉPHONE: Victor 4-3381

RETOUR À L'ÉCOLE

La gent étudiante s'apprête à reprendre le travail. Collégiens et écoliers doivent dès maintenant songer aux préparatifs de la rentrée.

TOUS TROUVERONT CHEZ

PINEAULT & FILS LIMITÉE

- Un assortiment complet d'articles de classe
- Un accueil sympathique et courtois
- Deux magasins modernes
- Des prix raisonnables

Quelques exemples des prix chez PINEAULT

DACTYLO PORTATIF "COLE"

Clavier à 48 caractères, deux couleurs de ruban, touche réglable, avec marges réglables, complet avec valise.

Rég. \$99.50
SPECIAL.

\$77.50

DICTIONNAIRE LAROUSSE

Dernière édition, illustrations en couleurs.

Rég. \$9.95
SPECIAL.

\$4.89

PAPIER A COUVRIR "KRAFTOL"
CRAYONS DE MINE ET ETUIS
PLUMES RESERVOIRS, STYLOS
COUVERTS A ANNEAUX
FEUILLES MOBILES
CAHIERS DE PREPARATION
SETS DE COMPAS, EQUERRES, ETC.
BROCHEUSES ET BROCHES
GOUACHE, ENCRE

EFFACES, REGLES
PERFORATEURS
ENSEMBLES DE SOUS-MAINS
SACS DE CLASSE, GARÇONS ET FILLES
GLOBES TERRESTRES
FICHES ET INDEX SEPARATEURS
TABLEAUX, CRAIE, BROSSES
PEINTURES PAR NUMEROS
JEUX EDUCATIFS, ETC.

AU RAYON DES MEUBLES DE BUREAUX

- Pupitres et chaises — Bois ou métal
- Classeurs et casiers métalliques
- Tables - Bibliothèques - Armoires, etc.

PRIX DE GROS

Consentis aux commissions scolaires, instituteurs et communautés religieuses.

Demandez nos catalogues

SERVIETTES

avec poignée cuir véritable, 17" de large serrure 3 positions

Rég. \$7.55
SPECIAL.

\$5.89

VALISES D'AMBASSADE (ATTACHE CASE)

Cuir véritable, 17 1/2" de large, profondeur 4" avec serrure, cuir: noir, brun ou vert olive.

Rég. \$11.95
SPECIAL.

\$9.49

CLASSEURS

"ECONOMIC"

Idéal pour la maison
Fabrication en acier résistant
Compresseur à pressoir dans chaque tiroir
METAL GRIS

Format lettre: rég. 42.95
SPECIAL.

38.95

Format légal: rég. 35.95
SPECIAL.

46.95

AIGUISOIR

BOSTON KS
Rég. 4.95
SPECIAL.

\$3.79

ouvertures multiples se fixe au mur ou sur une table.

CRAYONS PRISMACOLOR

QUALITE SUPERIEURE

12 COULEURS	Rég. 1.98	1.49
24 " "	Rég. 3.98	2.91
36 " "	Rég. 5.95	4.59
48 " "	Rég. 7.95	6.19
60 " "	Rég. 9.95	7.69

LES LIBRAIRIES CANADIENNES - FRANÇAISES
AU SERVICE DU PUBLIC DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS



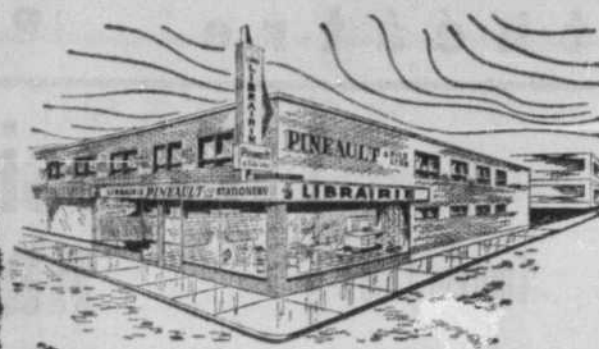
DEUX MAGASINS POUR VOUS MIEUX SERVIR !
SIÈGE SOCIAL DANS UN NOUVEAU LOCAL

3320, RUE ONTARIO EST, TÉL. 526-9241 *

SUCCURSALE:

2001, rue MONT-ROYAL est, Tél. 526-6641
MONTRÉAL

UNE ENTREPRISE ASSOCIÉE: FORMULES LÉGALES PROVINCIALES ENRG. AU SERVICE DES SECRÉTAIRES - TRÉSORIERS SCOLAIRES ET MUNICIPAUX.



1911 - 1964



comédie de
F. Campeaux
mise en scène
Loïc Le Gouriadec
avec
Andrée Lechapelle
Rogor Garceau
Françoise Faucher
Juliette Béliveau
André Montorency
Martine Simon
Patricia Soleil
Denise Proulx

**ABONNEMENTS et
RESERVATIONS**
du LUNDI au VENDREDI
de 10 à 8 hres

ARTISTE — Vl. 4-1793

L'univers féminin

Chronique du lundi

Entre le mannequin et le diplomate

Septembre. Pour les uns c'est la rentrée, pour les autres, la sortie... Que de décisions sont prises et exécutées en septembre: les unes heureuses, les autres beaucoup moins. Parmi ces dernières il faut compter l'abandon volontaire et sans raison valable d'un cours d'étude, le choix précipité d'un petit emploi en attendant... l'engagement à l'aveuglette dans un métier. Dans ces trois cas, que de gestes posés souvent sans réflexion suffisante, sans rien peser, sans rien prévoir. Le coup de barre donné, on s'enivre de l'apparence de liberté enfin conquise; pour le reste, on en prend à son aise avec les petites ou grandes obligations de la vie d'adulte, pour s'apercevoir, souvent, à plus ou moins brève échéance, qu'on s'est embarqué sur un radeau au lieu d'un bateau et que, quoi qu'on fasse, il n'y aura jamais moyen de prendre le large et d'arriver à destination. Qu'on ajoute un moteur ou une voile à un radeau, et même un gouvernail, on n'en fera jamais un navire avec toutes ses possibilités. C'est la même chose qui se produit quand on ne veut pas prendre le temps de s'armer pour assurer son gagne-pain, sa carrière, son avenir. Aujourd'hui, avec la mode de prendre surtout des risques plutôt que des précautions, ça peut paraître commode, au premier abord, de compter sur les autres, les parents, l'Etat et l'assistance sociale, mais à l'usage, si c'est commode, ce n'est pas toujours agréable. Ça finit parfois par ne plus l'être du tout. Et parmi ceux qui déchantent, il s'en trouve beaucoup qui, devant leurs déboires ou leurs échecs ne se privent pas alors d'accuser tout le monde et son père, c'est-à-dire les parents, les maîtres, l'Etat et l'assurance sociale, même de façon aveugle sinon injuste. Comme si eux n'avaient rien à faire ni à voir dans leurs propres affaires et si tout ne s'était passé qu'en leur "absence".

Il faut donc, pour commencer, avoir le courage de poursuivre ses études dans les conditions particulières à chacun ou n'abandonner que pour des raisons graves. Ceux qui ont ce courage ne le regretteront jamais. Les bases du savoir humain doivent être les mêmes pour chacun de nous; c'est de la même importance que les bases de l'alimentation ou du bien-être. Se priver volontairement et sciemment de ces bases, c'est dédaigner en même temps les possibilités de choix d'un métier, d'une carrière, d'une profession dont on découvrira l'existence attrayante un jour, qu'on désirera fortement entreprendre peut-être, mais sans en avoir les moyens et la préparation lointaine indispensables.

"Le choix le plus important dans la vie est le choix d'un métier". C'était l'opinion de Pascal et peut-être l'affirmerait-il encore avec plus d'assurance et de raison à notre époque, où les êtres humains ont de moins en moins d'attaches nulle part, de stabilité suffisante pour assurer une bonne hygiène mentale sans provoquer la monotonie. Il est à remarquer que souvent le travailleur, la travailleuse, peuvent s'attacher davantage à un travail qu'ils aiment qu'au salaire élevé qu'ils peuvent obtenir. En tous cas, ce choix du métier est toujours tellement important que le XXe siècle, devant la masse des travailleurs et travailleuses sans contentement dans leur travail dépersonnalisant, a inventé l'orientation professionnelle qui peut rendre de grands services quand elle est bien pratiquée et appli-

quée en temps et lieu. Il faut se rappeler ici que l'orientation, quand elle est bien faite, peut et doit tenir compte du caractère, heureusement développé ou déformé du sujet comme de sa personnalité propre. Par contre, si certaines vocations intellectuelles ou artistiques se révèlent très tôt, il ne peut en être ainsi pour les artisans ou ouvriers de la plupart des métiers, professions ou vocations. C'est bien pour cela, devant l'inconnu de l'avenir, qu'il est si important d'assurer les meilleures conditions à la base de tout savoir, c'est-à-dire à l'enseignement automatique du milieu familial, à l'enseignement ordonné et raisonné du milieu scolaire. Quant au choix personnel qui viendra à son heure, c'est un art, et difficile. Surtout quand on fait exprès, semble-t-il parfois, pour accumuler les obstacles ou seulement la confusion.

Une dépêche sur un mannequin à photos nous en donnait une démonstration l'autre jour. Lisons plutôt: "Ottawa: Une jeune fille d'Ottawa qui hésite entre la carrière de mannequin et celle de diplomate servira de modèle pour les photos d'une revue de modes américaine dans sa prochaine édition". Parce que cette élève de l'université, qui compte dix-huit printemps et pas d'automne évidemment, vient d'être classée l'une des plus élégantes parmi les étudiantes d'Amérique qui ont pris part à un concours de beauté. C'est déjà beaucoup si l'on admet et tient compte que l'élégance du caractère et du cœur a toujours un rôle social à jouer à toutes les époques. Mais si l'élégance d'allure suffit pour être mannequin, elle n'est pas suffisante pour être diplomate. Il faut être bien jeune pour brouiller ainsi les pistes et considérer ces deux extrêmes à la fois sous le même angle. C'est un peu comme ces écolières, absolument dépourvues d'informations sérieuses et qui parlent, comme ça, de devenir journalistes si elles ne peuvent pas être danseuses ou actrices de cinéma. Ne leur demandez pas pourquoi. Elles n'ont rien à répondre ou bien vous apportent des points de vue aussi sérieux que peuvent en avoir les mioches de la maternelle. Tout de même, il faut savoir discerner, penser, réfléchir, avant de choisir; c'est pour soi qu'on choisit, pas pour son confrère ou la voisine, et il faut que ce choix, quand les circonstances permettent de le faire, soit motivé pour des raisons intelligentes par des motifs non dépourvus de logique. Le rêve a toujours ses droits; la logique, davantage. Mais c'est l'amour, l'amour du travail qui renferme toutes les exigences mais aussi toutes les possibilités, qui doit être le plus fort. C'est seulement cet amour-là qui rend possibles toutes les grandes carrières, les grandes vocations, les grandes réussites, et permet de leur imposer, avec le sourire encore, son temps, son repos, ses divertissements même les plus légitimes, et jusqu'à sa liberté personnelle. N'oublions pas non plus qu'au départ, métier et technique sont indispensables à tous, qu'il s'agisse de la tâche ménagère quotidienne, de la fabrication d'une pièce d'artisanat ou de l'invention et de la poursuite d'une grande oeuvre.

C'est justement le grand échec de tant d'écoles et de maîtres, quand ni les uns ni les autres ne savent donner aux élèves la faim de la connaissance et l'amour du travail qui permettent de se forger métier et technique. Le goût de l'argent et du luxe ne remplace ni les uns ni les autres.

Germaine BERNIER



Mme Ronald Marks, à gauche, a organisé, au cours des derniers mois, une "Boutique d'été" qui a connu beaucoup de succès auprès des estivants de la région de Knowlton. Tous les profits de cette initiative ont été versés à l'Institut de Réhabilitation de Montréal. Mme Marks a été secondée dans son travail par Mme Thomas Trenholme, à droite. Les Associés et les Bénévoles de l'Institut de Réhabilitation de Montréal opèrent durant l'année un casse-croûte et une boutique de cadeaux à l'Institut même; leur vente annuelle au profit de cet hôpital de réhabilitation aura lieu le 6 octobre, dans le grand hall de l'Institut, 6300, avenue Darlington.

Hausse de l'assurance automobile pour les jeunes filles

TORONTO — Les taux d'assurance-automobile ont augmenté depuis le premier janvier de cette année, pour les conductrices de véhicule de moins de 25 ans, qui ont le statut de célibataire. Les statistiques indiquent que si ces jeunes filles conduisent sur une même distance que les garçons dans une période donnée, elles auront autant d'accidents.

M. Charles Holman, président du comité de l'action publique au Conseil canadien de Sécurité routière, et directeur des relations extérieures pour sa compagnie d'assurance-automobile, déclare que les personnes de moins de 25 ans, conduisent les voitures dans une proportion de 18 pour cent de la population, et sont responsables pour 29 pour cent des accidents.

Ces chiffres sont moindres pour les gens mariés de moins de 25 ans, peut-être parce que l'état matrimonial apporte une stabilisation au volant d'une voiture.

M. Holman dit que les Canadiens enregistrent un plus grand nombre d'accidents que les Américains. Il croit que la raison vient peut-être du fait que les écoles de conduite aux États-Unis sont plus nombreuses. "Au Canada, il n'existe que 234 écoles offrant de tels cours", a-t-il précisé, en ajoutant que les "jeunes Canadiens apprennent à conduire par osmose, semble-t-il, en surveillant les erreurs de leurs pères".

C'est la semaine des jeunes du Québec au magasin Eaton

Avant la rentrée en classe, le magasin Eaton, en collaboration avec la radio, la télévision, les journaux, le cinéma Palace, la compagnie British Motors et quelques zones de ski des Laurentides, des Cantons de l'Est et du Vermont, a organisé un programme récréatif et instructif à l'intention des jeunes du Québec, programme qui se poursuivra toute la semaine.

A tous les étages du magasin, il y aura des spectacles, des démonstrations, des attractions de toutes sortes; on y rencontrera des écrivains, on y verra des autos sport, on y

entendra des chansons, de la musique, etc.

Parmi les vedettes qui seront chez Eaton cette semaine, mentionnons: Jean Duceppe, Tante Lucille, Cecile Chabot, Maryse Côté, Jacques Matti, Guy Boudreau, Louise Barclay, Agnès, Isabel Barclay, Rod Scott, Huguette Proulx, Jacques Morency, Janette Biondi, et l'on en passe. Les postes C.K.A.C., C.F.C.F. et le canal 12 ont également promis leur concours.

Eaton convie donc tous les jeunes à son magasin à compter d'aujourd'hui et jusqu'au 5 septembre pour une semaine de rire et de gaieté.

MARDI LE 1er SEPTEMBRE

Vous êtes cordialement invitées à

UNE PRÉSENTATION
DE LA COLLECTION
D'IMPORTATIONS D'AUTOMNE

à 11 heures du matin

AU SALON DE L'ENSEMBLE,
TROISIÈME ÉTAGE, CHEZ

EATON

Entrée libre. Invitations disponibles au Salon de l'Ensemble ou réservées par téléphone. Composez: 842-9331, poste 417 ou 488.

Soeur Noémi de Montfort est réélue à son poste

M. Dean Conley, directeur exécutif de l'American College of Hospital Administrators, qui a ses bureaux à Chicago, Illinois, nous annonce la réélection de Soeur Noémi de Montfort, f.d.s., au Conseil des Régents du Collège, une

société professionnelle qui groupe 5.700 administrateurs tant des États-Unis que du Canada.

Soeur Noémi de Montfort est la supérieure de la Communauté des Filles de la Sagesse à l'hôpital Sainte-Justine;

elle est en même temps directrice de la régie interne à cette institution où elle est en mission depuis 1936.

Infirmière licenciée depuis 1941, Soeur Noémi, qui est entrée en religion en 1929, a enseigné à l'Académie du Sacré-Coeur de Dorval, est membre adjoint du Conseil d'Administration de l'hôpital Ste-Justine, et fait partie du bureau des gouverneurs de l'Association canadienne des Infirmières et de l'Association des hôpitaux du Québec; elle était déjà régente de l'American College of Hospital Administrators depuis 1963.



Maxime
NETTOYAGE ENTREPOSAGE
service de 3 heures
1415 Bois-Franc RI. 8-6188
Succursale
4140 St-Denis VI. 4-1158

vous procure plus de douceur

Essayez la
Rothmans King Size
et vous en conviendrez: elle a tout pour plaire!

Rothmans,
le nom par excellence
en cigareites



Copyright 1966 tous les pays. RKSF 65-27



offre aux
DAMES DE MONTREAL
un
PLAN DE PRIVILEGE SPECIAL
ET UN PLACEMENT
pour
BENEFICE LUXE BEAUTE

CELA COUTE:

- Catégorie 1 — Trois cents dollars
- Catégorie 2 — Cinq cents dollars
- Catégorie 3 — Mille dollars
- Catégorie 4 — Deux mille dollars

LES AVANTAGES SONT:

1. Cartes de Privilège Personnel qui rendent disponibles des services luxueux en soins de beauté, haute coiffure et massage du corps qui valent cent dollars pour vous chaque année pendant des périodes d'une à dix années, expéditions de la mode et des démonstrations esthétiques annuelles, le tout absolument sans frais pour vous.
2. Des conseils concernant la diminution du poids et tout problème relatif aux défauts esthétiques ou de l'épiderme, aussi absolument sans frais pour vous.
3. Participation des bénéfices annuels le long de dix années avec une garantie minimum de 4% p.a. Règlement de votre intérêt ou votre portion des bénéfices annuels du Salon sera déterminé selon les états de comptes vérifiés. Le placement initial en argent vous sera remboursé intégralement à la fin des dix ans.

Veuillez écrire s.v.p.

FONTAINE DE BEAUTE INC.
Suite 1412
1110 ouest Sherbrooke, Montréal, 2.
Division des Plans Spéciaux

Les chutes Hamilton

FREDERICTON — Le président de la Commission hydroélectrique du Nouveau-Brunswick, M. Daniel R. Riley, a laissé entendre que l'énergie générée par les chutes Hamilton, au Labrador, ne sera guère disponible avant 1970, au plus tôt. Cette révélation fait partie d'un communiqué émis par l'Hydro-Nouveau-Brunswick pour expliquer qu'il lui faut envisager de trouver ailleurs les moyens de répondre à ses besoins d'énergie. L'organisme prévoit notamment la mise en valeur de son propre projet le long de la rivière Saint-Jean.

S'aider soi-même !

FREDERICTON — La Commission hydroélectrique du Nouveau-Brunswick envisage de plus en plus sérieusement d'activer la mise en valeur des réserves hydrauliques de la rivière Saint-Jean en construisant un barrage susceptible d'actionner des génératrices destinées à produire 500.000 kilowatts-heure. Le projet, qui avait été annoncé voici huit mois, avait fait l'objet de vives critiques, mais on estime, dans les milieux bien informés que la décision s'impose en raison des besoins que rencontrera le Nouveau-Brunswick dès 1968. Le barrage et les constructions annexes devraient coûter \$110.000.000.

Manning n'est pas pressé

EDMONTON — Le premier ministre de l'Alberta, M. Manning, a fait savoir en fin de semaine que son gouvernement n'avait pas l'intention de faire enquête sur les organismes fiscaux. M. Manning a ajouté qu'il se passera au moins 3 ans avant les prochaines élections en Alberta et qu'il n'envisage pas de se livrer à un quelconque remaniement ministériel. C'est au cours d'une interview que M. Manning a fait ces déclarations en réponse à des questions portant sur certaines tendances politiques de l'heure en Alberta.

Rapport de Gordon

OTTAWA — Les opérations financières du gouvernement fédéral ont enregistré un excédent de \$439.600.000 durant le premier trimestre de l'année financière en cours, au regard d'un excédent de \$52.100.000 pour la même période l'an dernier. C'est ce que le ministre des finances, M. Gordon, a révélé dans son rapport financier mensuel.

En juillet, l'excédent a été de \$38.400.000, pour des revenus se chiffrant par \$635.900.000 et des dépenses de \$547.500.000. L'an dernier, l'excédent de juillet avait été de \$33.000.000.

Pour la période d'avril à juillet cette année, les revenus ont été de \$2.407.500.000 et les dépenses de \$1.967.900.000. L'année précédente, les chiffres étaient de \$1.953.200.000 pour les revenus et \$1.901.100.000 pour les dépenses.

Dans le Grand nord

Le chemin de fer du Grand lac des esclaves a dépassé samedi le 60e parallèle dans les Territoires du nord-ouest; le projet de construction de \$86.000.000 est ainsi largement en avance sur la cédule prévue. Le ministre des affaires du Nord canadien, M. Laing, a participé samedi à une brève cérémonie pour marquer cet événement. Il a déclaré que si c'était le premier chemin de fer dans le Grand Nord, ce ne serait pas le dernier. Le ministre, accompagné de plusieurs ambassadeurs, participe à une tournée de neuf jours dans les Territoires du nord-ouest.

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Bas prix du textile

KINGSTON. — Malgré de fortes augmentations dans les prix de la plupart des produits durant les dernières 40 années, les textiles modernes sont demeurés de meilleures aubaines que jamais auparavant.

Cette situation fut soulignée par James A. Nannery de "The Ralph E. Loper Co." de Fall River Mass., lors du 9e séminaire canadien du textile (international), tenu à l'université Queen's les 24, 25 et 26 août.

Dans une conférence intitulée "La Filature Moderne 1964", M. Nannery explique que malgré les fortes augmentations dans le coût de la main d'oeuvre, les améliorations techniques dans l'industrie textile ont permis de maintenir les prix plus bas que dans la plupart des autres produits de consommation.

Le Canada dans l'OEAP

BANFF, Alta. — M. W. Arthur Irwin, ambassadeur du Canada au Mexique, a déclaré qu'il est convaincu que la participation du Canada à l'organisation des Etats américains serait très profitable à notre pays. Il a ajouté que les buts de l'OEAP de voir à la protection des Etats contre une agression extérieure est tout à fait compatible avec les buts et la politique du Canada. La présence du Canada augmenterait le prestige de l'OEAP, a-t-il dit à la Conférence sur le développement mondial.

Prêts du fédéral à Chomedey et à Laval

OTTAWA — M. John R. Nicholson, ministre fédéral de qui relève l'activité de la Société centrale d'hypothèques et de logement, annonce que le gouvernement fédéral avait approuvé des prêts d'une valeur globale de \$654.987 en faveur de la ville de Chomedey et de la ville de Laval-des-Rapides, afin d'aider à y réaliser trois projets d'épuration des eaux-vannes. Ces prêts, qui sont faits aux termes de la Loi nationale sur l'habitation, sont consentis pour une période de 20 ans, au taux d'intérêt de 5 3/8 pour cent l'an.

"Capoter" les téléphones

TORONTO — Le juge C. O. Bick, président de la commission de police du Toronto métropolitain, a dit que la police devrait être autorisée à capter des conversations téléphoniques dans le but de rétablir l'équilibre entre les agents de la paix et les criminels. Selon lui, l'avantage réside actuellement dans les mains des criminels. Nous avons besoin d'une législation qui nous permette de combattre le crime sur une base plus égale, a-t-il ajouté. Le "capoter" des conversations téléphoniques devrait être permis dans certaines circonstances bien contrôlées, particulièrement pour neutraliser les réseaux de preneurs aux livres.

Conseil à Gordon

OTTAWA — Le ministre des Finances, M. Gordon, a annoncé qu'il avait engagé un conseiller spécial sur la taxation, provenant de l'entreprise privée.

Il s'agit de M. James Brown, comptable agréé de Montréal. La déclaration dit que M. Brown "possède une expérience spéciale sur la taxation" et qu'il sera employé par le ministère des Finances durant une période de 18 mois à partir du mois d'octobre.

L'URSS en Alberta

CALGARY — Ivan Volovchenko, ministre de l'agriculture de l'URSS, a rendu visite à des fermes du sud de l'Alberta avant de se rendre à Vancouver, terme de son voyage au Canada. Il a participé ces jours derniers à un dîner privé offert en son honneur par le ministre de l'agriculture du Canada, M. Harry Hays. M. Volovchenko a profité de son séjour en Alberta pour étudier l'élevage du boeuf.

Fiscalité canadienne

OTTAWA. — La commission royale sur la fiscalité ne pourra probablement pas présenter son rapport au gouvernement avant le milieu de l'an prochain. Le rapport devait, à l'origine, être prêt à la fin de 1964. Le retard peut laisser présager, entre autres choses, que le ministre des finances, M. Gordon, hésitera à effectuer d'importantes modifications fiscales dans le budget qu'il est censé présenter le printemps prochain. On a appris que M. Gordon a été informé du retard par M. Kenneth Carter, président de la commission. De source bien informée, on a déclaré que le retard ne peut être imputé qu'à "l'immensité de la tâche".

276 auteurs, dont 210 Canadiens, ont publié en français au Canada en 1963

Au total, 276 auteurs (210 Canadiens et 66 étrangers) ont publié des ouvrages en langue française au Canada en 1963. Selon M. Lucien Ferland, conseiller technique au service des lettres du ministère provincial des affaires culturelles, ils se répartissent comme suit: 142 auteurs masculins laïcs, 61 auteurs masculins religieux, 73 auteurs féminins laïcs. De ces auteurs 71 en étaient à leur première publication et 205 avaient déjà publié.

Quarante-sept maisons situées dans neuf villes de la province: Montréal, Québec, Sherbrooke, Ottawa, Hull, Drummondville, Montmagny, St-Hyacinthe et Alma, ont édité 380 ouvrages qui ont fait l'objet de 380 éditions soit 277 premières, 79 deuxième, 5 troisième, 15 quatrième, 2 cinquième et 2 sixième. M. Ferland a ajouté, dans un communiqué contenant des renseignements pour l'édition en langue française au Canada

en 1963, que de ces 380 ouvrages, 319 ont été signés par des auteurs. Les 41 autres ont été rédigés en collaboration ou publiés anonymement.

Un total de 1.422.998 volumes furent imprimés, ce qui donne un tirage moyen de 3.744 exemplaires par titre.

La valeur totale des volumes imprimés, au prix de détail, se chiffre par \$2.366.473 soit un prix moyen de \$1.66 l'exemplaire.

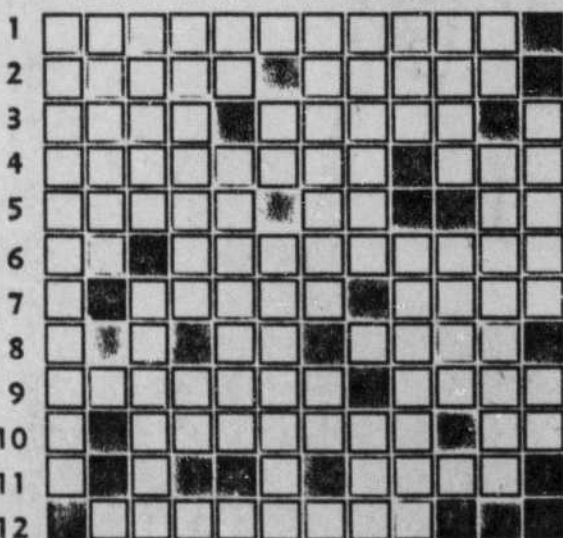


Nous vous présentons
NOS EXCUSES
pour la
récente pénurie
de Peter Jackson,
la cigarette
"King Size"
à bout filtre
qui a conquis
une immense
popularité!

Nous regrettons vivement les désagréments qu'a pu vous causer cette pénurie. L'augmentation générale de la demande de PETER JACKSON a momentanément créé un problème d'approvisionnement. Nous avons résolu ce problème en accroissant nos installations de production, de manière à assurer un ample approvisionnement à tous les fumeurs de PETER JACKSON.

Les mots croisés du "DEVOIR"

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



HORIZONTALEMENT

- 1-Bien décidées
- 2-Pierre précieuse — Pour monter l'eau du puits
- 3-Démonstratif — Métal industriel
- 4-Qu'il fait faire des erreurs — Epoque
- 5-Dorée au four — Note — Avant-midi
- 6-Préfixe — Collectionneur de pièces
- 7-Qu'il a bien mangé — Fait quelque chose
- 8-Article — Animaux
- 9-Contre à la religion — Né de
- 10-Ne pas mentionner — Dans
- 11-Derrière un rideau
- 12-Reconnue par un acte légal

VERTICALEMENT

- 1-Qu'il s'attache avant tout aux principes
- 2-Au bout d'une botte
- 3-Vieille voiture — A mentionner à nouveau
- 4-Rend sans effet — Préfixe
- 5-Note — Qui a de nombreux habitants
- 6-Voyelles — Qui ne disent rien
- 7-Grande négligence — Conjonction

8-Très sombres — Pour le trafic

- 9-Epoque — Façon de faire
- 10-Petit Etat — Vieux
- 11-Possessif — Nettoyés avec un outil de jardin
- 12-Reporte à plus tard — Article

Solution de samedi

HORIZONTALEMENT

- 1-REFRACTAIRES
- 2-ABOUTIR — NAGE
- 3-CRU — FEINDRE
- 4-CH — AL — TUERA
- 5-OEUVRES — IS
- 6-UT — RABATTRE
- 7-REGINA — IRE
- 8-ALCHIMIE
- 9-ILS — EI — BELLE
- 10-RATE — OR — SES
- 11-VOLONTÉ — UT
- 12-ESPÈRE — ESPÈRE

VERTICALEMENT

- 1-RACCOURCIR
- 2-EBRIETE — LAVE
- 3-FOU — GASTON
- 4-RU — AVRIL — ELU
- 5-ATTIRANCE — OS
- 6-CIE — EBAHI
- 7-TRI — SA — OTE
- 8-NT — TIMBRES
- 9-INDUSTRIE
- 10-RARE — REELS
- 11-EGERIE — LEUR
- 12-SE — AS — SIESTE



**Vous pouvez
gagner
\$1,000.00
en argent**

EN PAQUETS DE 20 OU 25

en achetant un paquet de cigarettes à bout filtre PETER JACKSON, nouveau format extra-long "King Size". Des certificats valant \$1,000.00 en argent ont été insérés dans des paquets de cigarettes PETER JACKSON—le prochain paquet que vous achèterez en contiendra peut-être un. Si tel est le cas et si vous répondez

correctement à une question mettant vos connaissances à l'épreuve, les \$1,000.00 en argent sont à vous.

Des fumeurs de PETER JACKSON ont déjà gagné des milliers de dollars...et il reste encore des milliers de dollars à gagner!



Peter Jackson
KING SIZE BOUT FILTRE

UN NOM CÉLÈBRE DEPUIS 1881

Vingt ans après l'héroïque bataille de Falaise: la France se souvient

par Yves MARGRAFF

Hier, en Normandie, des cérémonies ont marqué le vingtième anniversaire d'une des plus grandes batailles qui suivirent le débarquement du 6 juin 1944. Falaise, c'est le nom d'une localité du Calvados, au sud de Caen, qui fut la charnière d'une historique tenaille serrée sur les troupes allemandes, principalement composées d'unités de SS (infanterie et blindées). Des Canadiens ont joué un rôle de premier plan dans cette opération, tout spécialement des Canadiens français formant le 4ème régiment d'artillerie moyenne. Comme unité de soutien de la 1ère division blindée polonaise, ces jeunes gens du Québec se sont bravement comportés. Les rescapés de cette terrible bataille témoignent comme le colonel Pierre Sévigny, qui nous a confié ses souvenirs avant de se rendre en Normandie pour participer aux cérémonies commémoratives.

M. Sévigny, en 1944, était capitaine. Il commandait l'une des quatre troupes (équivalent d'une compagnie) formant les deux batteries du 4ème RAM. Vers la fin des combats, le 20 août 1944, il était le seul officier en état de combattre (il avait pourtant subi des blessures mineures) et c'est à lui que revint le commandement de la centaine d'artilleurs et de tankistes qui sortit de cet enfer. Onze cents officiers et hommes étaient tués, blessés ou disparus. Le commandant d'unité lui-même, le lieutenant-colonel Réal Gagnon, avait dû rejoindre l'ambulance.

X X X

— Pourquoi un régiment canadien-français d'artillerie, mon colonel ?

— En 1940, quelques officiers canadiens-français en avaient suggéré l'idée. J'étais au nombre de ceux-là et c'est pourquoi l'on m'a confié le commandement d'une troupe. Après deux ans de mise au point et d'entraînement au Canada, nous avons rejoint l'Angleterre en 1942 où nous avons poursuivi notre préparation pour la grande offensive du jour J.

— Qu'est-ce qui vous a amené à être affecté au soutien d'une division polonaise ?

— La langue française...

— Mais encore ?

HOMME DEMANDÉ

"Une maison d'affaire locale est à la recherche d'un homme ambitieux de 28 à 43 ans. Aucune expérience n'est requise. Salaire de \$300. à \$400. et \$50. pour dépenses d'auto. Augmentation dans six mois. Répondre de votre propre main et donner précisions.

Case 824 — Le Devoir, Montréal

STATISTICIENS

Une importante entreprise canadienne, ayant son siège social à Montréal, recherche des statisticiens à qui elle confiera des études approfondies en vue de la mise au point de nouvelles méthodes et applications de la statistique. Les candidats doivent posséder un diplôme universitaire et avoir environ 5 ans d'expérience dans les techniques mathématiques et statistiques.

Postes vacants aux niveaux intermédiaire et supérieur, offrant des perspectives d'avancement exceptionnelles. Traitement à déterminer selon la compétence et l'expérience. Les réponses auront un caractère confidentiel. Adresser curriculum vitae à :

Case 839, Le Devoir, Montréal.

A LOUER A QUEBEC

Place de l'Hôtel de Ville - 2 Avenue Chauveau
Locaux pour bureaux, magasins, etc.,
situés dans édifice ultra-moderne
ASCENSEUR, AIR CLIMATISE, STATIONNEMENT
4349 - 1916 - 2549 - 5724 - 1544 p.c.
\$3.50 - \$4.50 - et \$6.00 le p.c.

Locataires actuels :

Trust Général du Canada
La Prudential Cie d'Assurances
La Banque Canadienne Nationale
Sun Life du Canada, compagnie d'Assurances
Lesage, Proteau Ltée, Assurances
Gagné, Tremblay, Letarte, Brown, Larue
et Boudreau, avocats
Gai-Legis Inc.

Ecrivez ou téléphonez à :

Alphonse Proteau
Edifice Chauveau, 2 Ave. Chauveau
Tél. 529-0071

INGENIEUR INDUSTRIEL

Nous sommes à la recherche d'un ingénieur pour la division du génie industriel dans une importante industrie manufacturière de Montréal.

Expérience requise en estimation, schéma, développement, standard et contrôle de travail dans l'industrie métallurgique.

Les candidats devront posséder un degré universitaire.

Le salaire sera proportionnel à l'expérience et aux autres qualifications.

Ecrivez à : Case 841, "Le Devoir," Montréal



AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné dans des enveloppes fournies par l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent et portant la mention "SOUMISSION POUR CONTRAT No 497" concernant :

UN BATIMENT DEVANT ABRIER DES LABORATOIRES D'ESSAI ET DES MAGASINS POUR LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT, CANAL DE WELAND, ST. CATHARINES, (ONTARIO).

seront reçues au bureau de l'Administration de la voie maritime du Saint-Laurent, immeuble Majestic, 308 rue Cooper, Ottawa 4, jusqu'à 3 heures de l'après-midi, heure avancée de l'Est, le mercredi, 16 septembre 1964.

On pourra obtenir les plans, devis, formule de soumission, conditions de travail et formule de contrat en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef, 3250 rue Ferrier, 7e étage, Montréal (P.Q.), ou au secrétaire, Immeuble Majestic, 308 rue Cooper, Ottawa 4 (Ont.), ou au Directeur des travaux, Jumeau des écluses du canal de Welland, 300 rue St-Paul, St. Catharines (Ont.), contre le versement de cent dollars (\$100), montant qui sera remboursé sur remise en bon état des documents susmentionnés dans les trente jours de la date fixée ci-dessus pour la réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si les documents ne sont pas renvoyés dans le délai susmentionné.

La soumissionnaire devra fournir, en conformité des conditions de la formule de soumission, soit un dépôt afférent à la soumission, d'un montant représentant au moins dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, soit une garantie de soumission, d'un montant représentant 10 p. 100 de la soumission, comme condition suspensive de la passation d'un contrat en bonne et due forme, selon le modèle qui fait partie des documents relatifs à la soumission, et pour satisfaire l'Administration suivant les indications qui précèdent.

Il ne sera tenu compte que des soumissions présentées suivant les indications qui précèdent.

L'Administration ne s'engage à accepter aucune soumission, même la plus basse.

Le Secrétaire,

L. E. BELAND

Administration de la voie maritime du Saint-Laurent,
Ottawa, 31 août 1964.

— La 1ère division blindée polonaise, commandée par le général Maczek, faisait en réalité partie de l'armée canadienne. Quand il s'est agi d'affecter des éléments d'artillerie à cette division, on pensa tout naturellement à nous pour la bonne raison que les Polonais comprenaient tous, ou à peu près, le français, mais pas l'anglais. A notre soutien logistique s'ajoutait donc une aide... linguistique.

— Comment les Canadiens français ont-ils apprécié cette collaboration avec les Polonais ?

— Fort bien et pour plusieurs raisons. Les Polonais étaient infiniment sympathiques et pouvaient facilement parler avec nous, comme le vous l'ai dit. De plus, ce sont de vrais baroudeurs, de solides soldats à la mesure des nôtres. Je dois



pourrait ajouter qu'en certains cas, les officiers canadiens ont été amenés à refréner quelque peu l'ardeur guerrière de leurs compagnons d'armes. C'était après la bataille, il est vrai. Car pour les Polonais, vous vous en doutez, il n'y avait pas de quartiers. Le souvenir de Varsovie était encore trop frais en leur mémoire pour qu'ils soient enclins à la mansuétude envers les SS prisonniers. Je ne vous cache pas qu'en de multiples occasions, nous avons été amenés à leur rappeler les conventions de Genève ! Je comprends cependant que pour eux les atrocités des SS de la Wehrmacht en Pologne étaient davantage présentes à leur esprit que les... règles ou le jeu.

Et le colonel Sévigny fouille dans ses souvenirs pour retracer les grandes lignes de la bataille de Falaise. Récemment, il a compulsé ses notes de guerre. Et il nous confie qu'en les relisant, vingt ans après, c'est comme s'il avait lu l'odyssée d'un autre homme.

LA BATAILLE DE FALAISE

C'était au lendemain de la bataille de Caen et des combats pour les faubourgs. Les troupes allemandes, composées d'éléments très divers mais encadrées par les irréductibles SS tentaient de se regrouper dans un vain espoir de contre-attaquer. Il s'agissait de la 7ème armée allemande, formée de cinq divisions d'infanterie et de panzers. Les témoignages sont quelque peu contradictoires, mais on peut estimer à 70.000 hommes les effectifs dont disposait le feld-marschal Von Kluge qui devait du reste se suicider avant la fin et laisser le commandement à Model.

Les Américains, venus du Havre et de Bretagne, font route vers le nord et la 1ère armée canadienne (dont faisait partie la 1ère DB polonaise) vers le sud. Dans cette tenaille, une seule sortie est possible pour les Allemands qui ont vite compris que leur salut est dans la fuite : l'est vers où fonce deux routes départementales séparées par une colline qui surplombe le carrefour. C'est Boissos en Coudehard, hameau dont le plateau est à la cote 262 et dont les Allemands ont compris l'importance stratégique.

La 10ème brigade polonaise se dirige vers le mamelon au pied duquel des unités d'infanterie allemandes sont décidées à tenir coûte que coûte. Elles sont décimées sur place et la 1ère DB pourra occuper la colline dans la journée du 19 août. Les pertes allemandes sont nombreuses mais les Polonais et les Canadiens français sont au complet quand ils prennent pied à la cote 262.

Et c'est la longue attente entrecoupée de violentes contre-attaques des Allemands décidés à reprendre Boissos. Durant la nuit du 19 au 20 août, les pertes sont considérables. Au petit matin, la 1ère DB polonaise et le 4ème RAM cherchent à se réorganiser. Les munitions commencent à manquer qu'il faut distribuer au compte-gouttes.

Le capitaine Sévigny, dans ses fonctions d'officier d'observation, est à l'avant, monté sur un char polonais. C'est de là qu'il communique par radio avec les batteries chargées de

briser les contre-attaques des panzers allemands. A un moment donné, il croit que tout est fini, que ses ordres n'ont pas été reçus ou qu'il n'y avait plus personne pour les recevoir.

Mais les canonnières n'attendaient que le moment propice qui vient bientôt, et le plus important assaut des blindés allemands est repoussé dans un tonnerre de toutes les bouches à feu qui crachent jusqu'à épuisement des munitions.

Cette attaque repoussée, les Allemands remontent bientôt au feu. Cinq vagues se succèdent ainsi que les défenses canado-polonaises fauchent à 50 pas. A la sixième, pourtant, il n'y a plus de balles pour les mitrailleuses et c'est à la baïonnette qu'elle sera repoussée par les Polonais et les Canadiens français qui ont abandonné leurs pièces inutilisées.

"Ce qui m'a le plus frappé, au cours de cette journée, nous confie Pierre Sévigny, c'est le fanatisme qui animait les Allemands. Les Boches marchent sur nous en chantant "Deutschland über alles !" ... L'ennemi se rend compte de notre faiblesse et s'acharne. Il y a des soldats de tous âges dans cette armée de la dernière chance. Dans le livret militaire d'un blessé, je lis sa date de naissance : avril 1931. Il a 13 ans.

"Nous faisons des prisonniers. Quelques-uns de la Wehrmacht sont Polonais, enrôlés de force. On leur demande s'ils veulent se joindre à nous. Quand ils acceptent, on leur donne le fusil et l'uniforme d'un mort. Ces renforts nous sont précieux. Quant aux SS et aux autres dont le livret indique qu'ils ont participé à l'offensive de Pologne en 39, les Polonais sont sans pitié !"

Toute la journée du 20 août et la nuit qui suit, les Polonais et les Canadiens français ont subi les assauts redoublés des Allemands que leur état-major envoyait à l'attaque pour reprendre la fameuse cote 262. Cette position aurait permis à la 7ème armée allemande de se replier avec plus de succès ou à des renforts de venir les sortir de là honorablement.

Mais c'est en vain que Model espère des renforts. Les autres unités allemandes, vers l'est, sont en déroute. Jamais le général Bittrich ne viendra prêter main forte à la 7ème armée.

Le capitaine Pierre Sévigny était, lui aussi, à Falaise

Pour sa participation aux événements de Boissos, le capitaine Sévigny, devenu colonel depuis, a reçu des mains du général Haller, un des héros de la Pologne, la médaille d'argent de l'Ordre Virtuti Militari, plus haute distinction polonaise. La France aussi lui sut gré d'avoir contribué à sa libération. Il fut décoré de la croix de guerre. Mais c'est dans une petite brochure éditée en Normandie en 1947 (La bataille de Normandie au pays d'Argentan — numéro spécial du trimestriel "Le pays d'Argentan") que l'on retrouve le plus émouvant hommage rendu à un fils de la Nouvelle-France :

"Nous avons une dette de reconnaissance à acquitter envers celui qui, avec les sublimes soldats polonais, contribua si magnifiquement à contenir et à écraser l'ennemi. En lui, nous saluons l'armée canadienne, qui comptait tant de frères de race, parlant notre langue — comme d'ailleurs tous les combattants de Boissos — accourus d'au delà l'océan, frémissements, pour libérer le sol ancestral. Nous conserverons pieusement le souvenir des glorieux faits d'armes de ces alliés que nous symbolisons en un nom, lequel



par une rencontre heureuse est bien de chez nous : Sévigny." C'est ce "symbolisme" que les Normands n'ont pas oublié et qu'ils ont invité à participer hier, dans cette campagne redoublée de verde et blonde, aux cérémonies commémoratives de la bataille de Falaise.

Dans un livre historique et glorieux, qui vient de paraître en France, sous le titre "Stalingrad en Normandie", Eddy Florentin décrit ainsi la colline de Boissos : "C'est la plus haute des buttes d'Argentan : 262 mètres. Butte parfaitement conique d'où la vue s'étend sur 360 degrés, donc à la fois sur le champ de la bataille finissante vers le sud et sur les routes qui descendent de Vimoutiers, par où la 7ème armée (allemande) espère son Grouchy : Bittrich."

On n'ose imaginer ce qui serait advenu si Bittrich avait eu des divisions à lancer dans la bataille. L'issue de la guerre, certes, n'en aurait pas été tellement changée, mais il est certain que les troupes américaines et canadiennes auraient eu à faire face à des attaques aussi sanglantes que celles qui déclenchèrent la 1ère division blindée polonaise et son appui : le 4ème RAM.

X X X

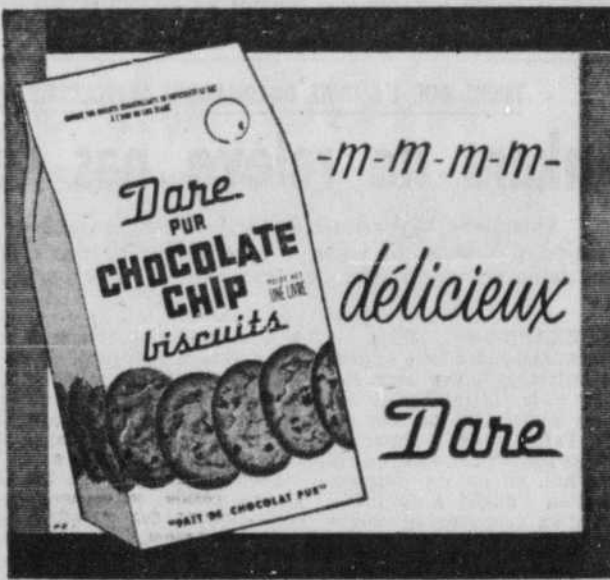
Au matin du 21 août, il ne reste que quelques dizaines d'hommes debout sur la colline. Polonais et Canadiens, tous frères sous le "bataillon" kaki taché de sang et de poudre. Ils ne pourraient plus guère faire face à une nouvelle attaque des Allemands. Mais quand leur parvient le bruit des Sherman d'une division blindée canadienne, plutôt que d'attendre là qu'on vienne les relever, ils se précipitent vers la vallée, insouciant de la fusillade. Les équipages des chars se demandent qui sont ces véritables diables hurlant qui les accueillent comme de sauveurs. Les rescapés grimpent sur la plage des tanks et indiquent aux chauffeurs le chemin de Boissos. Ils sont en pays de connaissance, puisque ce sont eux, "ceux de la cote 262".

Mardi 25 août et mardi 1er septembre
Le CAMP de Vacances MERE-CLARAC
montrera ses activités à la
TELEVISION, canal 2
Heure : 5.30 à 6.00 p.m.
Au programme "Du clair soleil"

Inspecteur en Chef des Bâtiments

Municipalité de banlieue demande un ingénieur ou architecte pour diriger le service de l'inspection des bâtiments. Doit être au courant du code civil et de la construction. Expérience dans une municipalité serait un avantage. Ecrire en spécifiant l'âge, l'expérience, l'instruction et le salaire désiré à :

Case 835, Le Devoir.



PREMIER, AU CANADA

Les Sikorsky CH-53 sont les premiers hélicoptères militaires fabriqués au Canada. Adoptés par la Marine royale canadienne, ils conviennent aussi très bien aux usages civils.

Le CH-53 est très maniable, sa vitesse ascensionnelle et sa vitesse au palier sont très élevées,

de plus il offre la sûreté de fonctionnement d'un appareil bimoteur. Grâce à sa souplesse d'adaptation, l'hélicoptère Sikorsky turbo-moteurs se prête particulièrement à la surveillance des forêts, à la construction de lignes de transmission d'électricité et au transport dans les régions

peu accessibles. Cette nouvelle réalisation canadienne est vouée au plus bel essor. United Aircraft — le plus important exportateur canadien de pièces et de moteurs d'avions — Moteurs Pratt & Whitney Aircraft, Hélicoptères Sikorsky, Hélices Hamilton Standard, Appareils électroniques Norden.

United Aircraft
OF CANADA LIMITED

Cérémonie du souvenir à Rouen

ROUEN — M. Jules Léger, ambassadeur du Canada à Paris, a présidé hier les cérémonies organisées à l'occasion du 20ème anniversaire de la libération de Rouen. Le 30 août 1944, en effet, les troupes canadiennes du général Crerar faisaient leur entrée dans la ville tandis que des éléments de la résistance neutralisaient les

trainards de l'armée von Kluge pratiquement anéantie par l'aviation alliée alors qu'elle tentait de franchir la Seine.

Comme il y a vingt ans, le drapeau tricolore a été hissé à l'hôtel de ville tandis que retentissaient les sirènes des navires ancrés dans le port et que sonnaient les cloches des églises.

Reporter — Éditeur

Nous sommes à la recherche d'une personne (homme ou femme), pour voir à tous les détails qu'implique la publication mensuelle d'un magazine de compagnie.

Cette personne devra rédiger ses textes en français ou en anglais, mais pouvoir s'exprimer convenablement dans l'autre langue.

Expérience de rédaction de journal ou magazine essentiellement. Doit dactylographier ses textes.

Salaire en relation avec l'expérience

Faire parvenir détails de votre expérience à :
Case 799, "Le Devoir," Montréal

DEVENEZ INSPECTEUR EN SECURITE INDUSTRIELLE COURS COMPLET EN FRANCAIS

Un cours de sécurité industrielle par correspondance. Après 6 mois d'entraînement vous obtiendrez votre certificat. Service de placement gratuit à nos diplômés pour la surveillance des accidents de travail dans les entreprises industrielles.

Pour informations additionnelles, adressez-vous à INSTITUT LOUVAIN, 1459 est, Bélanger. Pour rendez-vous tél.: 725-6497-98. Ou postez ce coupon à :

INSTITUT LOUVAIN		1459 est, Bélanger, Dépt. 1280, Montréal	
Nom			
Adresse	Tél.		
Ville	Age		

INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INTERNATIONAUX

HORIZONS INT

L'ANC reprend Albertville

LEOPOLDVILLE — Il se confirme, à Léopoldville, que l'attaque lancée dans la nuit de samedi à dimanche contre Albertville a été un succès total pour l'armée nationale congolaise. On indique, au quartier général de l'A.N.C., que les soumissionnaires ont eu de très lourdes pertes. Les forces de l'ordre, quant à elles, n'auraient déploré que des blessés.

L'aéroport d'Albertville, situé à une vingtaine de kilomètres du centre de la ville était, hier au début d'après-midi, toujours

Senghor nie à l'OUA le droit de "régler" les problèmes congolais

PARIS — "En aucun cas, a répondu M. Léopold Senghor, président de la République du Sénégal, actuellement en France, à un journaliste parisien qui lui demandait si l'aide du gouvernement de Léopoldville devrait passer par le canal de l'O.U.A. La président a ajouté: "Charger l'O.U.A. de régler les problèmes intérieurs dans tel pays, c'est ouvrir la porte à d'autres interventions: c'est aller à la faillite de l'organisation". C'est aux Congolais qu'il appartient de régler un problème congolais".

M. Senghor a, par contre, déclaré qu'il accepterait "sans hésiter" de se charger d'une mission de bons offices pour réconcilier les deux Républiques congolaises (Brazzaville et Léopoldville).

ADDIS ABEBA — Une intense activité diplomatique règne actuellement à Addis-Abeba, tant au secrétariat général de l'O.U.A., où l'on prépare fébrilement la session extraordinaire du conseil des ministres sur le Congo, qu'au palais impérial,

où délégations africaines et ambassadeurs accrédités en Ethiopie se succèdent à un rythme accéléré.

Une délégation du Burundi, arrivant de Bujumbura et conduite par M. Joseph Mbarumutima, ministre des Affaires étrangères, a remis un message du roi Mwambutsa IV à l'empereur Haile Selassie, concernant la situation dans le petit royaume et ses rapports avec ses voisins du Congo et du Rwanda.

Dans le courant de la semaine, l'empereur avait reçu au palais du Jubilé l'ambassadeur de l'URSS, M. Budakov, porteur d'un message de M. Khrouchtchev. On croit savoir que ce message s'élevait avec force contre l'ingérence américaine dans les affaires congolaises et rappelait la position de l'URSS: non immixtion des pays étrangers en Afrique, soutien moral à l'Organisation de l'Unité africaine, considération comme un instrument qualifié pour régler les problèmes africains.

aux mains des soumissionnaires, mais deux heures plus tard, l'A.N.C. enlevait ce "dernier carré", ce qui permettra ainsi aux avions militaires de se poser dès aujourd'hui.

Le général Mobutu, commandant en chef de l'A.N.C., a précisé que ses troupes s'étaient heurtées à une très forte résistance dans les journées de samedi et de dimanche, et que hier matin, des difficultés de transport de matériel lourd étaient apparues.

Les soumissionnaires avaient, en effet, détruit un pont, interdisant de ce fait le passage des camions de l'A.N.C. Seuls de petits groupes de soldats ont réussi à pénétrer dans la ville, et s'en sont rendus maîtres en utilisant que leurs armes individuelles.

Selon le général Mobutu, les soumissionnaires — probablement au nombre de deux à trois cents — étaient accompagnés de journalistes étrangers, lesquels se sont joints à eux dans leur fuite vers le Tanganyika. Parmi ces journalistes se trouvaient un certain nombre de Français, a affirmé la radio congolaise.

Aucune précision ne peut être fournie, à Léopoldville, sur le sort de la centaine d'Européens qui séjournaient à Albertville durant les deux mois d'occupation.

Toujours selon la radio, "le plan de réoccupation de Stanleyville est en cours d'exécution".

Aucune précision n'a été donnée officiellement, sur le rôle joué dans la "victoire d'Albertville" par les mercenaires. Officiellement, la présence de ces derniers au sein de l'A.N.C. est toujours formellement démentie. Il semble, cependant, que ces mercenaires soient intervenus à plusieurs reprises au cours des dernières quarante-huit heures, dans des opérations de commandos contre les soumissionnaires installés à Albertville. On ignore, toutefois, s'ils ont participé à l'attaque finale. On affirme, de bonne source, que les "éléments étrangers" de l'A.N.C. ont eu quelques pertes au cours des opérations de commandos de vendredi, dont l'une, au moins, aurait échoué, les deux autres transportant ces "éléments étrangers" étant tombées dans une embuscade, à quelques centaines de mètres avant d'arriver au centre de la ville.

Pékin lance un appel à peine voilé aux PC dissidents

MOSCOU — Le dernier acte du conflit sino-soviétique a commencé hier, avec l'envoi de la réponse chinoise à la lettre "convocatrice" soviétique.

que, un mois jour pour jour après sa réception à Pékin, estime-t-on à Moscou. Réponse brutale jugée ici injurieuse, sans ménagement qui fixe des dates et des priorités nouvelles, et marque, dans la sécheresse, le point culminant de ce qui, il y a dix ans, n'était qu'une brouille, pour se transformer, depuis deux ans, en guerre de tranchées, et déboucher aujourd'hui sur une offensive.

Exploiter les hésitations qui se sont manifestées au sein de plusieurs partis communistes pourtant réputés fidèles aux vues de M. Khrouchtchev, se poser en champion de l'indépendance et de l'égalité des partis contre le monolithisme moscovite et diviser ainsi le camp de ses adversaires idéologiques, tel est, de l'avis des observateurs, l'objet essentiel de la lettre que le comité central du parti communiste chinois vient d'adresser au comité central du parti communiste soviétique.

En fait, entre les deux partis, la rupture est consommée depuis la lettre du 28 juillet dernier, lettre où l'ironie méprisante se mêlait à l'insulte.

Les dirigeants chinois qui avaient nettement signifié que toute convocation d'un comité, communiste tendait à nuire à leurs yeux à la condamnation des doctrines de Mao Tsé-toung, aboutiraient à une scission ouverte. Il n'y a donc rien de nouveau aujourd'hui de ce côté.

En revanche, ce qui retient l'attention c'est la manœuvre grâce à laquelle on tente, à Pékin, de mettre à profit l'inquiétude, que ressentent de nombreux partis communistes devant la volonté de M. Khrouchtchev de mener rapidement et rondement l'affaire de la dissidence chinoise.

Après de nombreuses consultations qui l'avaient assuré d'une confortable majorité

dans le mouvement communiste international, le leader soviétique avait fait annoncer le 10 août dernier la convocation pour le 15 décembre, d'une conférence préparatoire réunissant 26 partis, et d'une conférence mondiale des PC pour le milieu de 1965.

Cependant, si la plupart des partis se montraient d'accord pour condamner le communisme à la mode de Pékin, beaucoup s'interrogeaient sur l'opportunité d'une conférence qui risquait de menacer

gravement l'unité du mouvement. C'est cet état d'esprit que veut de toute évidence exploiter la Chine.

Il n'est pas exagéré de dire que les Chinois s'adressent, par-dessus la tête des dirigeants soviétiques, à des partis comme ceux de Pologne, d'Italie, de Suède et de bien d'autres pays, qui ont manifesté des appréhensions devant les initiatives de M. Khrouchtchev et qu'ils s'efforcent de les dissuader de le suivre.

L'ombre de Peron en Argentine

BUENOS AIRES. — L'éventuel retour de l'ex-général Peron en Argentine suscite dans ce pays une polémique d'une ampleur telle que l'on est bien obligé de considérer la seule possibilité de cet événement comme le fait de politique intérieure le plus important qui se soit produit depuis que le président Illia est au pouvoir.

Les partis politiques, la Chambre des députés, les groupements syndicaux et l'homme de la rue discutent abondamment de cette question et depuis une semaine la presse lui accorde une place de premier plan.

Dans une bande magnétique enregistrée à Madrid et que les dirigeants justicialistes ont diffusée, il y a quelques jours, au cours d'une conférence de presse, Juan Peron affirme qu'il est décidé à rentrer dans son pays, sans égard pour sa sécurité personnelle. La voix était légèrement modifiée, peut-être par l'âge, mais cependant parfaitement reconnaissable. Il était hors de doute, pour tous les auditeurs, que les paroles qu'il énonçait étaient bien prononcées par l'ex-président.

Il n'en reste pas moins, estime-t-on à Buenos Aires, qu'un grand nombre d'Argentins ne croient pas à ce retour et sont persuadés qu'il ne s'agit là que d'une manœuvre destinée à maintenir l'enthousiasme dans les rangs peronistes.

Quoi qu'il en soit, si Peron devait un jour réapparaitre sur la scène argentine, quelle serait l'attitude du gouvernement?

Le président Illia, dont on connaît la patience et la prudence, n'a pas encore pris de position nette. C'est d'ailleurs, souligne-t-on,

ce que lui reprochent les adversaires du retour; tout ce que l'on peut savoir de la position du gouvernement, c'est qu'il ne s'oppose pas, préventivement, au retour. Il laissera à la justice, devant laquelle l'ex-président a un certain nombre d'affaires pendantes, le soin de disposer de sa personne.

Dans cette affaire, tous les regards se tournent en réalité vers les forces armées qui, en septembre 1955, avaient renversé Juan Peron.

Le lieutenant-général Juan Carlos Onganía, commandant en chef de l'armée, a déjà dit à plusieurs reprises que cette question, éminemment politique, concernait le gouvernement. Il a toutefois laissé clairement savoir, rappelle-t-on, que l'armée exigeait que l'ordre public soit maintenu, en sous-entendant ainsi que le retour de Peron serait un facteur de trouble.

D'autres officiers supérieurs ont affirmé catégoriquement que les forces armées s'opposeraient au retour "par n'importe quel moyen".

Le général Onganía qui, depuis 1963, s'est fait le champion de la "dépénalisation" de l'armée, subira donc une très forte pression de la part des militaires qui se refusent à tolérer la présence physique de l'ex-président sur le sol argentin.

Les forces armées ayant pris position, soit nettement, soit d'une façon voilée, contre le "retour", on se demande à Buenos Aires, si le gouvernement du président Illia se laissera entraîner dans une aventure risquant de plonger le pays dans une nouvelle ère d'instabilité et peut-être de chaos.

TANDIS QUE L'ACTIVITE DIPLOMATIQUE SE POURSUIT A PROPOS DE CHYPRE

Ankara ne relève pas ses troupes

Entretiens Makarios-Nasser; U Thant à Genève; violents incidents en Turquie; décision d'Ankara de surseoir à la relève de son contingent à Chypre. Telles sont, dans leurs grandes lignes, les nouvelles du week-end, relativement à la crise chypriote.

ALEXANDRIE. — Rien n'a encore transpiré officiellement des entretiens entre Mgr Makarios et le général Nasser qui ne se sont guère quittés depuis l'arrivée de l'éthnarque en Egypte. Ce n'est qu'aujourd'hui, en fin de journée, que l'on s'attend à la diffusion d'un communiqué mixte dont les observateurs estiment qu'il sera anodin. La RAU ne tenant pas essentiellement à mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce à Chypre.

ANKARA. — Tandis que le gouvernement turc décidait de surseoir à la relève de ses troupes cantonnées à Chypre (certains soldats qui ont fini leur service militaire doivent normalement être relevés, ce

à quoi s'oppose vivement la communauté grecque), de violentes manifestations ont marqué la fin de semaine, dans la capitale, à Istanbul et surtout à Izmir où se tient la foire internationale.

Dans cette dernière ville, la manifestation a été marquée au coin de l'anti-américanisme le plus violent. Le pavillon des Etats-Unis a été dévasté par la foule et les gardiens de la foire ont dû faire appel à la police et à la troupe.

GENEVE. — Informé de l'état de la négociation de Genève sur Chypre par les négociateurs eux-mêmes, le secrétaire général des Nations unies, U Thant, va maintenant observer un temps de réflexion avant d'envisager de nouvelles décisions.

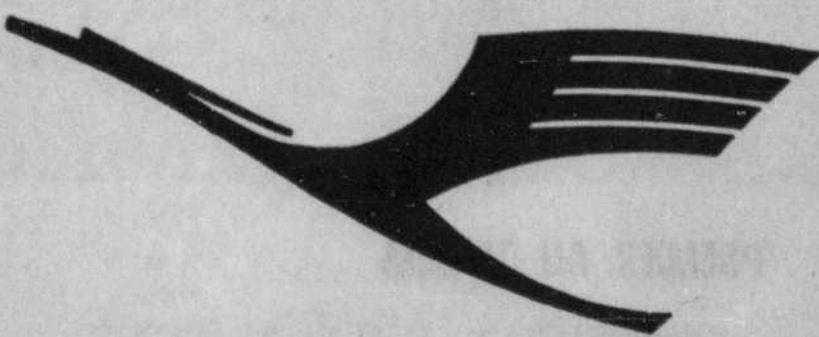
On semble exclure, dans son entourage, qu'il puisse désigner pour remplacer l'ambassadeur finlandais Sakari Tuomioja, un nouveau médiateur avant de reprendre mardi le chemin de New York. Un fait nouveau est venu compliquer la situation: si un "élément explosif" disparaît en effet provisoirement du dossier par l'acceptation des Turcs de surseoir à la relève du contingent turc dans l'île, un autre sujet d'inquiétude se précise: les manifestations et les réactions de mauvaise humeur que l'on signale à Ankara devant l'attitude américaine.

C'est sans doute une des raisons pour lesquelles après son entretien avec U Thant, l'observateur américain aux entretiens, l'ancien secrétaire d'Etat Dean Acheson, s'est refusé à tout commentaire. Les autres interlocuteurs de U Thant, le représentant grec aux entretiens de Genève, M. Dimitri Nicolarezis, et le représentant turc, M. Nihat Erim, ont été plus prolifiques devant les journalistes. Ils n'ont cependant rien révélé d'inattendu, et apparemment la négociation de Genève n'a pas encore trouvé ce nouveau souffle qu'elle cherche depuis que M. Sakari Tuomioja a été transporté à l'hôpital voici quinze jours.

Violence à Philadelphie

PHILADELPHIE. — La capitale de l'Etat de Pennsylvanie a connu une fin de semaine de terreur alors que, des vendredis soir, des émeutes à caractère racial ont éclaté dans les faubourgs populeux. La tourmente a pris naissance, comme bien souvent, dans un incident anodin. Les policiers, qui tentaient d'intervenir dans une querelle de ménage se sont vus accueillis par des briques et des pierres lancées par des curieux. L'incident, soutenu par des rumeurs affirmant que les policiers avaient tiré sur une femme enceinte, a rapidement fait tache d'huile et, dans tout le quartier noir, des groupes se sont livrés à des actes de vandalisme. Samedi soir, les émeutes reprirent et des coups de feu ont été tirés alors que quelque 1.500 policiers "bouclaient" le quartier nord. En fin de soirée hier, malgré quelques incidents sporadiques, le calme est revenu dans la ville de la "Liberty Bell" qui a revêtu l'aspect d'un champ de bataille déserté. On estime les dommages à \$1 million.

Ne manquez pas votre chance...
profitez des taux modiques
d'excursion de 21 jours de Lufthansa
en vigueur à partir du 31 août!



DATES: Taux modiques encore en vigueur du 31 août au 5 nov.

DESTINATION: Europe Voyages d'affaires ou d'agrément. Votre meilleure valeur pour ce temps de l'année.

PRO: 6387.80 aller-retour, de Montréal en Allemagne.

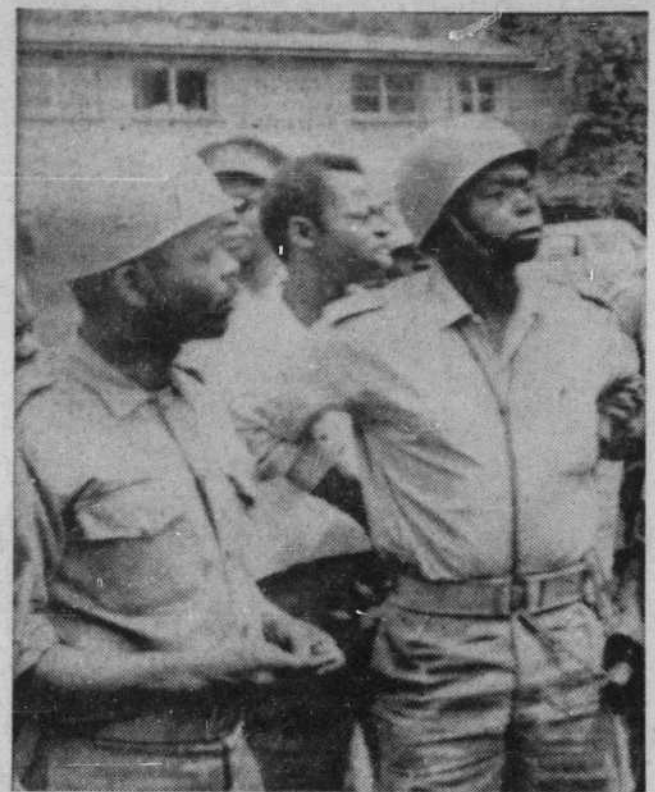
SERVICE: Superbel et bien entendu, l'atmosphère chaleureuse de la Lufthansa.

VOTRE AGENT DE VOYAGE: Que fera-t-il pour vous? Il vous donnera de bons conseils avisés. Il réservera vos places. Voyez-le bientôt.

LUFTHANSA
LIGNES AERIENNES ALLEMANDES
1286 RUE PEEL, MONTRÉAL, 861-4747

Il faut savoir dire "NON"

Que pensez-vous de la moralité de certains jeunes? De certains politiciens et certains hommes d'affaires? Devant le mal, nos aïeux avaient dit "NON" parce qu'ils croyaient à la réalité du péché. SELECTION du Reader's Digest de septembre pose la question: savons-nous encore dire "non"? L'auteur de l'article propose trois solutions pour renverser la tendance moderne vers la facilité et l'acquiescement. Achetez Selection dès aujourd'hui!



Le colonel Leonard Mulamba (à gauche) est le grand artisan de la reprise de Bukavu qui coûta de nombreuses vies aux rebelles de Gaston Soumailot. Depuis les violents combats qui se sont déroulés dans la capitale du Kivu, le calme est revenu et la vie a repris sous la protection de l'ANC.

VINGT ANS APRES LE SOULEVEMENT SLOVAQUE

Khrouchtchev minimise le rôle des Occidentaux dans la guerre

PRAGUE. — Le "second front" existait en fait, (lors de la dernière guerre) "bien avant le débarquement des Alliés en Normandie", a déclaré hier matin M. Khrouchtchev, dans un discours prononcé à Banská Bystrica à l'occasion du 20e anniversaire du soulèvement national slovaque. "Ce second front c'était la résistance des nations, dirigée par les communistes et par d'autres forces progressistes".

"Cela ne devrait pas être oublié par ceux qui font aujourd'hui des plans de conquêtes", a ajouté le président du Conseil soviétique. "Il ne faut pas perdre de vue qu'à l'époque actuelle, les nations n'accepteront jamais d'être obligées de vivre dans l'esclavage impérialiste".

Après s'être réjoui de "la bonne tradition qui veut que dans la grande famille socialiste, on célèbre en commun les événements marquants de la vie des pays frères", M. Khrouchtchev a évoqué le rôle historique du mouvement slovaque et souligné le fait qu'aux côtés des insurgés slovaques et tchèques, avaient combattu des partisans russes, polonais, bulgares, yougoslaves, français et allemands.

"Les propagandistes occidentaux, a dit encore M. Khrouchtchev continuent d'affirmer que le socialisme a été installé en Europe par la force des baïonnettes de l'armée rouge". "Aux Etats-Unis, on organise chaque année une comédie intitulée: 'Le semaine des pays asservis'. Vous voyez de quelles absurdités sont capables des gens qui, à première vue, semblent normaux". Et M. Khrouchtchev a affirmé que les nations de l'Europe orientale n'avaient pas à être libérées puisqu'elles avaient "choisi le régime socialiste de leur propre volonté".

"La vérité historique a pleinement démenti les tentatives pour tromper les travailleurs des pays capitalistes et leur cacher l'énorme force attractive du socialisme", a affirmé M. Khrouchtchev après avoir déclaré que l'Union soviétique possédait "tous les moyens pour se défendre et pour défendre ses amis".

"Que les impérialistes, y compris les revanchards de l'Allemagne fédérale, se disent bien qu'ils ne réussiront jamais à renouveler le passé, qu'ils ne réussiront pas une nouvelle marche hitlérienne sur Volgograd", s'est écrié l'orateur. "L'Union soviétique et les pays socialistes ont tout ce qu'il faut pour frapper et anéantir tout agresseur. La communauté socialiste défendra fermement et de toutes ses forces les frontières des pays socialistes".

M. Khrouchtchev avait toutefois réitéré sa déclaration faite à Prague, à savoir que les nations socialistes, tout en renforçant leur capacité de défense, se fixent comme devoir sacré de lutter énergiquement pour une paix mondiale durable.



C'est en plein le temps de prendre une Pilsener.

C'est par une belle journée. Les golfeurs heureux ont enfin réussi à briser le 100. Ce n'est pas certain qu'ils réussiront un aussi bon pointage la prochaine fois... mais c'est certain qu'ils obtiendront pleine satisfaction avec Pilsener, la bière claire, légère.

Pilsener est brassée au Québec par La Brasserie Labatt Limitée.

La lutte aux timbres dans les garages

QUEBEC — La fraternité des détaillants de postes d'essence étendra à toute la province la guerre qu'elle a entreprise à Montréal contre les timbres-primes.

À Québec, le président de la fraternité, M. Jules Bellemare de Montréal, a déclaré devant des marchands et industriels français de l'industrie automobile que la fraternité veut freiner le taux excessif des changements de propriétaires de postes d'essence et vise à assurer un meilleur service à la clientèle.

Plus de 40 pour cent des postes d'essence du Québec, a-t-il dit, changent annuellement de propriétaire.

Si la fraternité entend s'attaquer d'abord aux primes de toutes sortes qui en définitive sont payées par le client, ce n'est là qu'une fraction des problèmes auxquels la fraternité, dont une section groupera désormais les détaillants de la Vieille capitale, entend s'attaquer.

La fraternité s'opposera à l'érection de nouveaux postes là où déjà ils abondent, cherchera à obtenir des heures de service raisonnables pour ses adeptes et une rotation à la fermeture des postes le dimanche.

Enfin, la fraternité se plaint des pressions indues et exagérées des compagnies de pétrole sur leurs locataires dont les profits sur l'essence sont insuffisants.

Décès de la mère de M. Charles Roy

À Québec, à l'âge de 90 ans et 10 mois, est décédée Mme J.-E. Roy, née Ludovine Lamarre. Elle laisse dans le deuil ses fils Charles et Robert et une fille Marguerite, un frère Jules Lamarre et une sœur Mme Edgar Labrecque, une belle-fille Mme Robert Roy, six petits-enfants et de nombreux neveux et nièces.

Elle est exposée au salon funéraire Arthur Cloutier et Fils, 46 est, boul. St-Cyrille, Québec, et les funérailles auront lieu mardi à 10 heures a.m., en l'église Saint-Dominique, Grande Allée.

FÊTE DU TRAVAIL

LUNDI, 7 SEPT.

Pour mieux servir le public à l'occasion de cette fête, des changements seront effectués aux horaires sur les parcours suivants:

MONTREAL-VAUDREUIL-RIGAUD (service de banlieue)
MONTREAL-QUEBEC
MONTREAL ET LES LAURENTIDES
MONTREAL-SHERBROOKE
MONTREAL-FARNHAM
OTTAWA-MONTREAL

Pour renseignements consultez les horaires ou les agents.

VOYAGEZ
Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS
HOTELS / TELECOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT
LA PLUS COMPLETE DU MONDE

Informations syndicales

Les employés de la Canadair Ltd joignent la CSN

Le service d'organisation de la Confédération des syndicats nationaux a annoncé qu'il vient de déposer une requête en reconnaissance syndicale auprès de la Commission de relations ouvrières aux fins d'agir comme agent négociateur des techniciens en électronique à l'emploi des avions Canadair Ltd, à Montréal. Ces employés appartenaient jusqu'ici à la section 712 de l'Association internationale des machinistes, un syndicat américain affilié au Congrès du travail du Canada. Un autre groupe de travailleurs sera aussi invité à faire son choix entre un syndicat américain et un syndicat national affilié à la CSN. Il s'agit cette fois des employés de l'Hôpital Juit de Montréal qui ont déjà déposé une requête devant la CRO. Le vote des 900 employés de cette institution concernant le choix d'une centrale vient d'être décrété par la CRO.

1ère convention pour des employés du gouvernement

Le conseil provincial de la Fédération des unions de charpentiers menuisiers d'Amérique vient de signer une première convention collective avec l'Office des autoroutes du Québec pour tous ses travailleurs employés à l'entretien des voies publiques. Ce qu'il importe ici de souligner, selon Léon Lavoie, directeur des relations industrielles pour les charpentiers menuisiers d'Amérique, c'est que de nombreux groupes d'employés du gouvernement ont été reconnus mais que c'est le seul, jusqu'à maintenant, à obtenir un contrat de travail. Ce contrat, en plus d'accorder les bénéfices de la négociation collective, stipule que la FUCM d'Amérique sera le représentant collectif de tous les employés travaillant pour l'Office des autoroutes, qu'il s'agisse de routes actuelles ou à venir. La juridiction de l'organisation syndicale s'étend donc à toute la province.

Gatineau: \$15 par semaine de plus pour les employés

Une sentence arbitrale rendue récemment accorde une augmentation moyenne de \$15 par semaine aux 150 employés de la compagnie d'électricité Gatineau qui est en voie d'intégration à l'Hydro-Québec par suite de la nationalisation. La sentence, qui est rétroactive au 7 février 1964, jour de la nomination du président du tribunal d'arbitrage, mérite ainsi aux employés, une rétroactivité qui, dans certains cas, s'élève jusqu'à \$600. Le syndicat, qui est affilié à la Confédération des syndicats nationaux, réclamait une augmentation de \$4 par semaine pour la première année suivie d'une autre de \$6 pour la deuxième année de la convention collective de travail. Le tribunal d'arbitrage était présidé par Me Léon Lalande, c.r. Les arbitres étaient MM. Robert Sauvé pour le syndicat et Gérard Molleur, pour la compagnie.

Menace de grève des instituteurs en Saskatchewan

REGINA — Le ministre de l'éducation de la Saskatchewan, M. Trapp, a assumé le rôle non-officiel de médiateur dans une tentative pour parer sentants des commissions sco-

à la grève des instituteurs de 560 écoles publiques de Regina. Le ministre a rencontré le comité de négociation des salaires des instituteurs dans son bureau, vendredi soir. Plus tôt dans la journée, il avait eu un entretien avec les représentants de Regina, de même que des groupes de Saskatoon et de Prince Albert, où des grèves similaires menacent d'éclater. Le ministre n'a fait aucun commentaire à la suite de sa rencontre avec les enseignants de Regina. De son côté, M. G. R. Walker, porte-parole des instituteurs de la capitale, a déclaré que le ministre avait fait certaines propositions, mais il n'a pas voulu en préciser la nature.

Pas de prestations d'assurance-chômage pour les grévistes

TORONTO — Le bureau régional de la Commission d'assurance-chômage a refusé des demandes de prestations soumises par des membres en grève de l'Union typographique internationale (CTC), a déclaré un porte-parole de la commission. Il a dit que la décision a été prise en raison du fait que les types, qui ont quitté leur travail dans les trois derniers jours de la semaine du 9 juillet dernier, sont sans emploi à cause de conflits ouvriers. Le "Star" et le "Telegram", ont continué de publier depuis la grève, employant d'abord du personnel non syndiqué, puis 20 grévistes qui sont retournés au travail et enfin un certain nombre d'employés venus de l'extérieur. Sauf circonstances particulières, les ouvriers en grève ne peuvent toucher les prestations d'assurance-chômage.

Grèves et lock-out en juin au Canada

Selon un rapport préliminaire des grèves et lock-out, publié par le ministère fédéral du travail, le nombre des arrêts de travail a été plus élevé en juin qu'en mai et le nombre des travailleurs impliqués et des jours-ouvriers perdus a également été plus élevé que le mois précédent. Les 66 arrêts de travail en juin ont impliqué 15,148 travailleurs et causé la perte de 195,680 jours-ouvriers comparativement à 35 arrêts de travail ayant impliqué 7,488 travailleurs et causé la perte de 63,700 jours-ouvriers en mai. Plus de 65% de la perte de temps en juin est attribuable à trois conflits impliquant des employés de bureau à Port Alberni (C.B.), des travailleurs d'imprimerie à Montréal et des employés de bureau à Montréal.

Nouveau contrat de travail à la Canada Flooring de Montréal

Après plusieurs mois de pourparlers, les employés de la compagnie Canada Flooring, de Montréal, viennent de renouveler leur contrat de travail. Les travailleurs en question font partie de la section 2873 de la Fédération des unions de charpentiers menuisiers d'Amérique. Les augmentations consenties par la compagnie totalisent, directement et indirectement, plus de \$0.18 l'heure, soit \$0.14 en salaire direct et \$0.04 en bénéfices marginaux. Les premières augmentations de salaires sont rétroactives au 1er avril 1964. Les employés jouissent désormais de congés additionnels payés et d'améliorations substantielles au chapitre des vacances. Des changements ont été apportés aux articles de la sécurité syndicale, des heures de travail, au temps supplémentaire, aux conditions générales de travail, etc.



En remplacement du R. P. Réal Lebel, à droite, nommé curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception par S. Em. le cardinal Léger, le R. P. Jacques Cousineau a été nommé samedi recteur du collège Sainte-Marie. Le Père Cousineau était rédacteur à Relations, enseignait à l'Ecole des hautes commerciales et s'occupait d'éducation cinématographique à l'Office catholique national des techniques de diffusion. C'est un ancien élève et un ancien professeur du Collège.

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI 31 AOÛT 1964

M. René Paré déclare à Mont-Joli

L'expérience du BAEQ contribue à enrayer la compartimentation

MONT-JOLI — Le président du Conseil d'orientation économique du Québec a déclaré en fin de semaine que l'expérience du bureau d'aménagement de l'Est du Québec avait contribué à briser une vieille compartimentation entre les divers ministères ou départements du gouvernement.

Me René Paré s'adressait à des journalistes dans le cadre d'une rencontre entre les membres du COE du Québec et ceux du bureau d'aménagement.

De ce changement est né le comité interministériel, a dit M. Paré, connu sous le vocable de comité pour l'aménagement rural dont le but est de coordonner le travail des responsables de divers ministères.

D'autre part l'économiste Roland Parenteau a déclaré

que le plan directeur de l'aménagement rural pour le Québec sera un plan rudimentaire dont la première tranche serait complétée pour 1970.

Parlant de la planification, M. Parenteau a précisé qu'elle ne signifie pas nécessairement l'élaboration d'un plan formel mais qu'elle peut être plus simplement une série de recommandations soumises au gouvernement au fur et à mesure que les missions l'exigent.

Les anti-annexionnistes redoutent les promesses de M. Saulnier

Un chef-de-file anti-annexionniste a déclaré hier que l'administration Drapeau-Saulnier "était sur le point de déclencher une avalanche de nouvelles promesses" aux contribuables cette semaine, à la veille des référendums dans trois municipalités de banlieue que Montréal espère annexer.

"Faisant face à une défaite certaine, ils préparent ce dernier coup en désespoir de cause", de déclarer M. Ralph Goodmurphy, président du Comité pour l'autonomie de Rox-

boro, lors d'une réunion du comité exécutif de cet organisme.

Roxboro, St-Michel et Pointe-au-Tremblant tiennent simultanément, jeudi de cette semaine, des référendums sur la question de l'annexion à Montréal.

M. Goodmurphy a souligné que des rumeurs selon lesquelles la ville de Montréal "espère nous soudoyer pour que nous votions pour l'annexion" persistent depuis quelques jours.

Il a accusé certains administrateurs de Montréal — dont le président du comité exécutif, M. Lucien Saulnier, et le vice-président, M. Gerry Snyder — d'avoir fait des "visites clandestines" à Roxboro depuis les deux dernières semaines.

Il a prédit que des promesses officielles faites privément par le porte-parole de Montréal seront rendues publiques bientôt par ces derniers ou par le maire Jean Drapeau.

"Bien que M. Saulnier ait déclaré très digne ment qu'il serait inadmissible que Montréal participât à des référendums ordonnés par des municipalités de banlieue, lui et M. Snyder se sont rendus dans notre municipalité jour après jour pour rencontrer, non en public mais derrière des portes closes, des petits groupes, de poursuivre M. Goodmurphy.

"Si les promesses de M. Saulnier aux habitants de Roxboro et des autres municipalités

sont aussi dignes de confiance que son engagement à ne pas intervenir dans nos référendums, nous savons exactement à quoi nous attendre."

M. Goodmurphy a déclaré que "les nouvelles promesses" que Montréal projette d'offrir cette semaine "sont conçues pour contrecarrer une vague de sentiment anti-annexionniste qui aura comme résultat, et Montréal le réalise maintenant, un "non" retentissant lors du scrutin de jeudi."

COURS du JOUR et du SOIR



Cours de personnalité

Le Studio 5316 vous offre le choix de huit cours complets pouvant être entrepris le jour ou le soir

- | | |
|--|--|
| ☐ dessin industriel | ☐ journalisme |
| ☐ dessin commercial | ☐ annonceurs radio-TV |
| ☐ décoration d'intérieurs | ☐ publicité |
| ☐ charme et personnalité | ☐ relations publiques |

studio 5316 inc

Renseignements généraux :

Pour tous renseignements concernant l'admission ou l'inscription à l'un ou l'autre de ces cours, téléphonez 279-7351, envoyez le coupon ou encore mieux rendez-nous visite.

L'Ecole est ouverte aux visiteurs tous les jours entre 10h. du matin et 9h. du soir et le samedi jusqu'à 3 heures.

COUPON

Utiliser ce COUPON pour recevoir gratuitement et sans obligation le prospectus de votre choix :

NOM : AGE :

ADRESSE :

VILLE :

TEL :

DEGRE D'INSTRUCTION :

PIERRE LEBLANC, DIRECTEUR GENERAL

COURS DU JOUR ☐

COURS DU SOIR ☐

offerts à Montréal au

studio 5316 inc

5316 Ave. du Parc

TEL : 279-7351

offerts à Québec à

studio 437 enr

437, rue Caron

TEL : 529-4961

L. D. 25-8-64

LES INTEMPERIES N'ALTÈRENT PAS...

Sico-Tex peinture d'extérieur au latex acrylique

SICO-TEX ne requiert aucun apprêt; il vous épargne ainsi temps, argent et travail. De plus, SICO-TEX assure une protection durable et efficace à vos extérieurs, les protégeant des intempéries des années durant. SICO-TEX respire... finit le pelage et les cloques dus à l'humidité de dessous. La plupart du temps, une seule couche de SICO-TEX suffit pour bien protéger votre demeure. Ne prenez pas de risque! Appliquez SICO-TEX sur tous vos extérieurs. Surtout que vous pouvez l'obtenir dans une grande variété de teintes, à l'aide du système Colorama.

Employer la peinture **Sico**, c'est **Siconnaitre!**

PEINTURE SICO LIMITEE
Québec, Montréal

5316, AVENUE DU PARC, MONTREAL, QUE. - 279-7351

M. Bona Arsenault se prononce sur le conflit au journal La Presse

S'adressant aux journalistes stagiaires du Soleil qu'il recevait à son bureau du Parlement, le 13 août dernier, M. Bona Arsenault, secrétaire de la province, s'est prononcé sur le conflit de La Presse. Le ministre a déclaré qu'il appuie la direction du quotidien montréalais dans ses efforts pour reprendre l'orientation de la pensée du journal.

"J'ai l'impression, a-t-il dit, que les propriétaires et les administrateurs de La Presse ont perdu la maîtrise de leur entreprise et qu'ils essaient maintenant de la reprendre.

"J'espère que les propriétaires de ce quotidien, a-t-il confié, vont reprendre le rôle qui leur revient et dont certains journalistes s'étaient emparés: celui d'orienter la pensée du journal.

"Certains journalistes de ce quotidien, a poursuivi M. Arsenault, ont oublié qu'ils travaillent pour une grande entreprise dans laquelle des millions de dollars sont investis et qu'ils doivent suivre les mêmes barèmes qui existent dans d'autres domaines de l'industrie".

Le ministre estime que "des journalistes" de La Presse ont voulu se servir de leur position stratégique pour propager leurs propres idées. "Ce n'est pas parce qu'ils sont séparatistes ou gauchistes qu'ils doivent interpréter les nouvelles pour propager à tout prix leurs idées".

Ce sont des journalistes comme ceux-là, a souligné le

secrétaire de la province, qui prennent un fait ou une nouvelle pour lui donner une interprétation malicieuse et tendancieuse. Comme exemple, le ministre a montré aux jeunes stagiaires qui l'entouraient des articles découpés dans La Presse. L'un de ces articles était tiré comme suit: "Bona Arsenault sur le chemin de la déchéance politique".

"C'est à la suite de telles campagnes malsaines, a-t-il dit,

que j'ai quitté le ministère des terres et forêts pour devenir secrétaire de la province".

Liberté et licence

Le ministre a d'autre part rappelé à ses jeunes auditeurs que le droit à la liberté d'expression dans la presse ne doit pas devenir une licence. Ce n'est pas parce qu'on est journaliste, a-t-il dit, qu'on ne doit plus être discipliné, objectif et digne.

"Soyez tout d'abord vous-mêmes, a-t-il dit aux stagiaires du Soleil. N'essayez pas d'imiter certains journalistes et, surtout, ne vous prenez pas pour d'autres". A ce propos, il a cité comme exemples à ne pas suivre le cas de "certains journalistes de La Presse qui ne sont pas foncièrement honnêtes d'esprit parce qu'ils sont tendancieux. Le journaliste, a expliqué M. Arsenault, s'il n'est pas éditorialiste ou titulaire d'une chronique régulière, doit s'en tenir à rapporter les faits de la manière la plus honnête possible sans jamais faire de commentaires.

"C'est le rôle d'un éditorialiste ou d'un chroniqueur de faire de la critique".

Au cours des dernières décennies, a poursuivi le ministre,

les quotidiens québécois avaient une certaine objectivité de l'information. Mais, par suite de l'apparition du Nouveau Journal, qui se permettait de faire du commentaire au sein même des nouvelles, certains quotidiens de langue française, soucieux de l'imiter, sont devenus moins objectifs.

Le quotidien joue un rôle important dans l'orientation de la pensée du public, constate le ministre qui souhaite que les journalistes réfléchissent plus longtemps avant d'écrire.

"Il devient dangereux, a-t-il dit, qu'un journaliste propage ses propres idées qui pénètrent dans des milliers de foyers. Si les journalistes se servent de la puissance de leur

journal pour leurs fins personnelles, ils causent un grand tort à l'entreprise pour laquelle ils travaillent. C'est même qu'au public-lecteur, qu'ils informent tendancieusement".

M. Arsenault souhaite qu'un véritable dialogue s'établisse entre les administrateurs d'un quotidien et les journalistes qu'ils emploient. Il s'est dit d'avis que les autorités du Soleil et de L'Événement ont su établir ce dialogue et conserver ainsi à leurs journaux une pensée équilibrée, sérieuse, sobre et objective en dépit des courants et des remous qui agitent les temps actuels.

Ancien journaliste, le député de Matapédia a souligné qu'il appartient à la direction

d'un quotidien, d'un commun accord avec le rédacteur en chef et le gérant de la rédaction, de veiller à l'orientation de la politique du journal. C'est pourquoi, le dialogue, les consultations, la mutuelle compréhension doivent exister entre la direction et la rédaction mais ce sont les administrateurs qui, en définitive, ont le dernier mot à dire.

"Le journalisme est une entreprise financière comme n'importe quelle autre; il ne faut pas se le cacher. C'est pourquoi, j'estime qu'avant n'importe quoi, ce sont les propriétaires et les administrateurs de l'entreprise qui doivent décider de l'orientation à donner à leur industrie, en accord avec les éditorialistes".

M. Arsenault considère qu'il "si les éditorialistes ne respectent pas la ligne de conduite de leur quotidien et si les journalistes prennent des décisions unilatérales, les propriétaires et les administrateurs du journal ont raison de tenir tête à de tels journalistes et de vouloir reprendre la direction de leur entreprise".

Mise au point du ministre

Interrogé par LE DEVOIR au sujet des déclarations qu'il a faites le 13 août dernier sur le conflit de La Presse, M. Bona Arsenault a confirmé l'authenticité des propos qu'il tenait ce jour-là et que LE SOLEIL de Québec a publiés le lendemain, dans son édition du 14 août. C'est avec un retard de plus de 15 jours que nous faisons état aujourd'hui de cette importante prise de position d'un ministre du gouvernement provincial, le seul qui se soit publiquement prononcé sur le différend qui oppose le syndicat des journalistes et la direction de LA PRESSE depuis le 3 juin. Sauf erreur, aucun quotidien montréalais n'a publié les déclarations de M. Arsenault qui n'ont paru, semble-t-il, que dans les quotidiens de Québec. L'agence nationale de presse ne les a pas diffusées et notre correspondant à Québec se trouvait en vacances au moment où elles ont été faites. Aussi, dès que le compte rendu du SOLEIL fut porté à notre connaissance, avons-nous tenté de joindre le ministre. Celui-ci, après avoir reconnu la fidélité du compte rendu de notre confrère de Québec, a cependant tenu à faire la mise au point suivante:

"Il faut bien comprendre, a-t-il dit au DEVOIR, le contexte dans lequel j'ai fait ces déclarations. C'était une conversation à bâtons rompus avec de jeunes journalistes stagiaires venus m'interroger à mon bureau du Parlement. Ils m'ont posé des questions sur le journalisme, sur ma conception du journalisme et nous avons été amenés à parler du conflit de LA PRESSE.

"Je n'ai pas porté un jugement défavorable sur tous les journalistes de LA PRESSE. J'ai bien précisé qu'il s'agissait de certains journalistes plus empressés à faire passer leurs idées dans un compte rendu qu'à exposer les faits et les déclarations. Ce n'est pas parce qu'un jeune homme est journaliste



que le journal lui appartient. Il n'a pas le droit de calomnier ou de médire..."

Invité à préciser si, à son avis, beaucoup de journalistes de LA PRESSE pratiquent le journalisme qu'il déplore, M. Arsenault a répondu: "Je pense à un petit nombre seulement, en particulier à quelques-uns qui se servent de leurs postes à LA PRESSE pour abattre des ministres. Inutile de les nommer. Ils sont connus..."

Le secrétaire de la province a cependant réitéré qu'il reconnaît aux éditorialistes et aux auteurs de chroniques le droit d'écrire ce qu'ils pensent. "Je m'en prends à ceux qui déforment les nouvelles."

Nous reproduisons ici le compte rendu, à peine modifié, paru dans LE SOLEIL du 14 août.

Reprise des négociations aujourd'hui à La Presse

Les négociations reprendront à 10 heures ce matin entre les journalistes syndiqués de LA PRESSE et la direction du quotidien dont les 1.260 employés sont immobilisés depuis le 3 juin pour une grève des typographes. La discussion portera de nouveau sur certaines clauses relatives aux délais dans les procédures de griefs. Mais tout indique que l'accord ne

tardera pas à intervenir sur cette question, de même que sur les délais de probation, c'est-à-dire la durée de l'apprentissage des nouveaux journalistes.

Les négociateurs des deux parties sont convenus de hâter la cadence des pourparlers. La séance d'aujourd'hui sera suivie d'une deuxième rencontre,

mardi, et d'une troisième, mercredi, en matinée.

Tout indique que la question la plus litigieuse du projet de contrat, celle de l'activité professionnelle des journalistes à l'intérieur et à l'extérieur du journal, sera examinée avant mercredi.

D'autre part, M. André Lévesque, agent d'affaires de

l'Union typographique Jacques-Cartier (section 145), a fait savoir que son syndicat est sans nouvelles de "La Presse" depuis le 22 juin dernier. M. Lévesque a déclaré qu'une fois l'accord réalisé avec les journalistes il faudra reprendre complètement l'étude du projet de contrat des typographes.

★ Le Cardinal ★

NOUVELLE CANTIERERIE
6 ETAGES
LOGEMENTS LUXUEUX
3 1/2 — 4 — 4 1/2 — 5
Piscines intérieure et extérieure
patisserie sur le toit
★ Bain de vapeur "Sauna"
★ A l'épreuve du son et du feu
★ Contrôle individuel de chauffage
★ Buanterette sur chaque étage
★ Câble de télévision
DISTRICT COTE-DES-NEIGES
3270 ave. Ellendale
coin Decelles
733-6618
Agent de location: J. & M. ENRO.
C. MESSIER — 733-6618
SUR SEMAINE 10 A.M. à 10 P.M.
FIN SEMAINE 10 A.M. à 6 P.M.

1965... Déjà! Oui, les Renault 65 automatiques sont déjà là!

Les automatiques les moins chères au Canada!



Voici la Renault R-8 automatique 1965. Une seule autre automatique est moins chère au Canada: c'est la Renault Dauphine automatique 65!

Renault?... "une voiture merveilleuse... extrêmement bien construite... aux qualités routières extraordinaires", c'est ainsi que Road & Track, un célèbre magazine automobile américain, la décrit.

Elle a une transmission complètement automatique commandée par boutons-poussoirs. Pas de pédale d'embrayage, pas de levier de vitesses, rien qu'un bouton.

Vous appuyez... et vous voilà parti! Elle a les freins les plus sûrs qui existent: 4 freins à disque. Championne de l'économie... elle fait jusqu'à 40 milles au gallon.

Son aménagement intérieur est encore plus luxueux qu'auparavant... Elle est "trepée" contre la rouille.

Achetez une Renault maintenant... vous économiserez une grande partie de la dépréciation initiale...

tout simplement parce qu'au beau milieu de 1964, vous conduirez déjà un modèle 1965! Les Renault 65 automatiques sont incomparables.

Faites-en l'essai... vous en achèterez sûrement une.

RENAULT 1965

En montre chez les concessionnaires suivants du grand Montréal:

MONTREAL: Automobile Renault Canada Ltée
1824 ouest, rue Ste-Catherine
WE. 7-9551

MONTREAL: Garage LeRoux
1840, rue Darling
826-3781

LACHINE: Garage Eddy Doyle
2280, rue St-Joseph
837-7311

CHAMBLY: Chamblay Auto Electric
861, rue Bourgogne
838-1141

MONTREAL: Automobiles Renault Canada Ltée
8555, Devonshire Road
738-1331

VERDUN: Lesage Autos Ltée
3478, boul. LaSalle
PO. 9-3843

ST-EUSTACHE-SUR-LE-LAC: Baron Auto Eng.
586, chemin Oka
627-0967

POINTE-CLAIRE: Tricolor Motors Ltée
100, Leacock Drive
695-5821

CHATEAUGUAY: Real Himeault
83, boul. St-Jean-Baptiste
691-9887

MONTREAL: Garage Willie Ltée
3432 est, rue Masson
RA. 7-2828

FABREVILLE: L. Dagenais & Fils Ltée
603, boul. Labelle
625-2416

ST-JEROME: Demouy Autos Ltée
7-b rue St-Georges
GE. 8-3877

LONGUEUIL: Garage Blanchette Inc.
900 ouest, rue St-Laurent
OR. 7-6347

ST-REM: Garage Dagenault Inc.
121, boul. St-Paul
454-2302

MONTREAL: Montréal-Dauphine Inc.
306 est, rue St-Zélie
CR. 4-6301

ILE PERROT: Bruce Auto Repairs
17, Grand Boulevard
453-4722

VALLEYFIELD: Martin Auto Electric
Rue Laroque
FR. 3-4144

VIMONT: Garage Pelletier Eng.
1215, boul. des Laurentides
669-7171

POUR ÉLÈVES PROBLÈMES Institut Privé St-Louis

offre aux garçons des cours classiques (éléments latins à vérification), en difficultés scolaires, la possibilité de rejoindre un cours collégial régulier.

— chaque élève est suivi et guidé individuellement

— nombre d'élèves très limité pour plus d'efficacité

— Pour informations: 331-0012

SHEARER LUMBER CO. LTD.

50 BOUL. STINSON MTL (angle Côte-de-Liesse)

VOUS OFFRE PLUS

DE 50 MODELES DE

PORTES

EXTÉRIEURES

UNIK DE MARQUE

LIVRAISON RAPIDE

RI. 8-6161

ARCHITECTES

BEAULIEU, LAMBERT, TREMBLAY
ARCHITECTES
3480 C. de la Côte des Neiges
Montréal - 937-9324

DAVID, BAROTT, BOULVA
ARCHITECTES
3, Place Ville-Marie
MONTREAL - 866-9854

DUPUIS & MATHIEU
ARCHITECTES
MONTREAL 34 — LA. 6-3073

LAROSE, LAROSE, LALIBERTÉ & PETRUCCI
ARCHITECTES
1255, boulevard Laird
Ville Mont-Royal
Suite 280 — RE. 1-9611

JEAN MICHAUD
ARCHITECTE
59 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL 1 — 844-1775

SARRA - BOURNET & AUDET
ARCHITECTES
159, rue Principale
HULL, P.Q. — 777-4994

PAUL-O. TRÉPANIÉ
ARCHITECTE
GRANBY — 372-5888
MONTREAL — 276-6013

PROFESSEURS

Connaissant bien l'anglais ou le français pour enseigner cours du soir.

Ecrire en donnant qualifications et expérience à: 399, boul. Lévesque, Chomedey

PROFESSEUR SPECIALISE EN ANGLAIS

pour les classes du cours secondaire (8e à 11e année)

S'adresser à:

COMMISSION SCOLAIRE ST-VIAEUR D'OUTREMOY
225, AVE BLOOMFIELD
MONTREAL 8

COMMISSION SCOLAIRE DE BELOEIL

Professeurs demandés

Titulaire pour 8e année (garçons)

Titulaire pour 9e année (garçons)

Titulaire pour 5e année anglaise.

S'adresser au secrétariat:

747, rue Laurier, Beauceville — Tél.: 367-6791

COMMISSION SCOLAIRE REGIONALE DE SALABERRY

demande un professeur de sciences au niveau de 10e sciences-mathématiques

Traitement: Brevet A: \$5,800 à \$7,750
Brevet A et B.A.: \$6,000 à \$8,200

Pour entrevue, communiquer avec:

M. Maurice Marleau
directeur général des écoles
87, rue Ste-Cécile
Salaberry de Valleyfield
Tél. 373-0612

PROFESSEURS DEMANDES

(HOMMES)

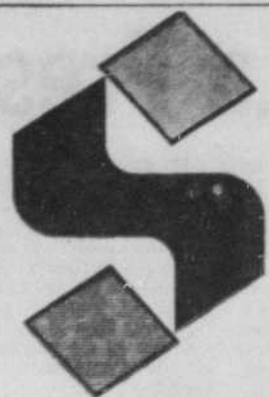
Commercial (11e année)

Français (10e et 11e années)

Titulaire (9e année)

Education physique (aide)

La Commission Scolaire de Pont-Viau,
70, rue Lahaie, Pont-Viau — 663-3931



STEINBERG AU SERVICE

OUVERTURE

1er SEPT.

299 BOULEVARD

À LA PLACE



GRATIS

500 SACS D'ÉPICERIE

remplis de produits alimentaires aux marques réputées. Plusieurs fois par jour, jusqu'au 12 septembre une cloche d'alarme sonnera aux caisses enregistreuses! Tout client dont la commande est poinçonnée au même moment recevra gratuitement un sac d'épicerie avec sa commande!

BONNE CHANCE
A TOUS!

GRATUITS
ballons
et suçons
aux enfants

accompagnés
d'un adulte
(tant que
la quantité
durera)



GOUTER

GRATUIT!

Du café et des beignes seront servis de 9.30 à 11.30 a.m. du 8 au 12 septembre inclusivement.



SPÉCIAL D'OUVERTURE:

MARDI

LE 1er SEPTEMBRE SEULEMENT!

GRATUIT! UN PAIN 24 OZ BIG CITY

PAIN BLANC TRANCHÉ

Achetez 1 pain 2 PAINS 22¢
Le 2e gratuit! FRAIS

GRATUIT! Un paquet de 15 oz
MELANGE A GATEAU
BLANC TWINKLE

Lors de l'achat d'un paquet 15 oz de mélange à gâteau au chocolat TWINKLE

Les deux seulement 27¢

GRATUIT! Deux bout. de 32 oz
EAU DE JAVEL
PAR-EZE
CONCENTREE

Achetez 2 bouteilles. Deux autres gratuites!

4 bout. 32 oz 49¢

MERCREDI

LE 2 SEPTEMBRE SEULEMENT!

GRATUIT! Un pqt de 12 frais, non glacées

BEIGNES de STEINBERG

Achetez 1 pqt. 2 Pqts 29¢
Le 2e gratuit! de 12

GRATUIT! Une boîte de 8 oz
CHIPS Bar-B-Q
DE MARQUE SCHULER

Lors de l'achat d'une boîte de 6 oz de patates chips SCHULER

Les deux boîtes 39¢

GRATUIT! Un bocal de 16 oz
OLIVES Gattuso
NON FARCIES, QUEEN

Achetez un bocal, le 2e gratuit!

2 bocaux de 16 oz 39¢

JEUDI

LE 3 SEPTEMBRE SEULEMENT!

GRATUIT! UN PAQUET DE 10 OZ

BISCUITS COCONUT DAD

Lors de l'achat d'un paquet 10 oz de biscuits à la farine d'avoine Dad 2 Pqts 37¢
10 oz

GRATUIT! Un bocal 16 oz CORONATION
CHOW CHOW
AUX TOMATES ROUGES

Lors de l'achat d'un bocal 24 oz de marinades sucrées CORONATION!

Les deux bocaux pour 45¢

GRATUIT! Une boîte de 7 oz
SAUCE HOT
CHICKEN BUFFET

Lors de l'achat d'une boîte de 15 oz

Les deux pour 20¢

VENDREDI

LE 4 SEPTEMBRE SEULEMENT!

GRATUIT! UNE BOUTEILLE DE 64 OZ NU-FLUFF

Adoucisseur de vêtements

Achetez 1 bout., 2 Bout. 69¢
La 2e gratuite! 64 oz

GRATUIT! Un paquet de 10 oz
BONBONS ASSORTIS
DE MARQUE F.B.I.

Lors de l'achat d'un pqt de 10 oz de bonbons cannes de menthe F. B. I.

Les deux paquets 39¢

GRATUIT! 1/2 bocal de 15 oz
FEVES AU LARD
MARQUE PURITAN

Achetez un bocal, le 2e gratuit!

2 bocaux 15 oz 27¢

de ST-EUSTACHE MARDI LE À 9 A.M. ARTHUR-SAUVÉ ST-EUSTACHE

Pour mieux servir les résidents de St-Eustache, de la Cité des Deux-Montagnes et des environs, STEINBERG inaugure un nouveau supermarché doté d'un personnel stylé et courtois.

Venez vous rendre compte par vous-mêmes de la beauté du décor où tout a été conçu pour faciliter vos achats. Que dire de ce décor, sinon qu'il allie le charme du Québec aux lignes les plus futuristes; larges allées, comptoirs colorés débordant de produits aux marques reconnues et aimées; un choix complet et des plus variés à chaque rayon fait de votre marché une aventure des plus captivantes.

Joignez-vous à nous durant ces festivités et faites en sorte que toute votre famille profite de ces aubaines!

STEINBERG est avantageusement situé au cœur même de St-Eustache et dispose d'un choix complet et varié de produits alimentaires.

Vous viendrez, n'est-ce pas?

OFFRES COMBINÉES!

Toute la semaine

DU 1er AU 5 SEPTEMBRE

GRATUIT! Un pqt. congelé 8 oz de Booth BATONNETS DE POISSON Lors de l'achat d'un paquet 16 oz de filets de sole Booth Les deux pour 53¢ Epargnez 39¢	GRATUIT! un pqt. de 6 oz PAIN de POULET TRANCHE, HYGRADE Lors de l'achat d'un pqt 16 oz saucisse fumée Hygrade Les deux pour 49¢ Epargnez 31¢	GRATUIT! un pqt de 1 lb SAUCISSE AU PORC CANADA PACKERS Lors de l'achat d'un paquet 1 lb de bacon de dos, sucré, Canada Packers! Les deux pour 99¢ Epargnez 65¢	GRATUIT! un pqt. de 2 oz ROTI de BOEUF TRANCHE — SHOPS Achetez deux paquets, le 3e gratuit! 3 paquets 58¢
GRATUIT! un bocal de 4 oz SAUCE AUX PRUNES WONG WING Lors de l'achat d'un paquet de 6 Egg Rolls Wong Wing! Les deux pour 53¢ Epargnez 15¢	GRATUIT! un pqt. de 4 oz CROQUETTES DE BOEUF POLAR KING Achetez un paquet le 2e gratuit! Les deux pour 31¢ Epargnez 31¢	GRATUIT! un bocal de 6 oz MOUTARDE Préparée de FRENCH Lors de l'achat d'un pqt 1 lb saucisses fumées tout boeuf ou régulières STEINBERG Les deux pour 49¢ Epargnez 15¢	ECONOMISEZ 26¢ PEPPERONI de marque ROMA La 59¢ épice délicieuse! (Valeur régulière 85 ¢)

SAMEDI

LE 5 SEPTEMBRE SEULEMENT!

GRATUIT! Cont. 1 chop. **ICE CASTLE**
RICHE CREME GLACEE

ACHETEZ DEUX CHOP. LA 3e GRATUITE! **3** Cont. 1 chop. **50¢**

GRATUIT! une boîte de 7 oz
NUTS N' BOLTS
DE MARQUE TUFFY
ACHETEZ 1 BTE LA 2e GRATUITE!

2 Boîtes 7 oz **49¢**

GRATUIT! un rouleau 14" x 20'
PAPIER D'ALUMINIUM
BROILING FOIL REYNOLDS
ACHETEZ 1 ROULEAU, LE 2e GRATUITE!

2 Rouleaux 14" x 20' **49¢**

DISPONIBLES DU 1er AU 5 SEPTEMBRE!

GRATUIT! Une bout. ICE CASTLE 30 oz
DRY GINGER ALE
ACHETEZ 2 BOUTEILLES, LA 3e GRATUITE!
(Contenu seulement) **3** Bout. 30 oz **35¢**

ORANGES FRAÎCHES
IMPORTÉES, OUTSPAN, DE VALENCE
Sucrées, juteuses!
Grosceur 252 **2** Doux pour **89¢**

Carottes croquantes
FRAÎCHES, CATEGORIE CANADA NO. 1
Sans coeur!
dans 1 sac cello **5** LB POUR **29¢**

Adoptez les fruits et légumes frais du jardin de Steinberg. Nouveaux et spacieux comptoirs à fraîcheur contrôlée étalant les fruits et légumes dans leur état le plus frais. Vous n'avez qu'à les cueillir.



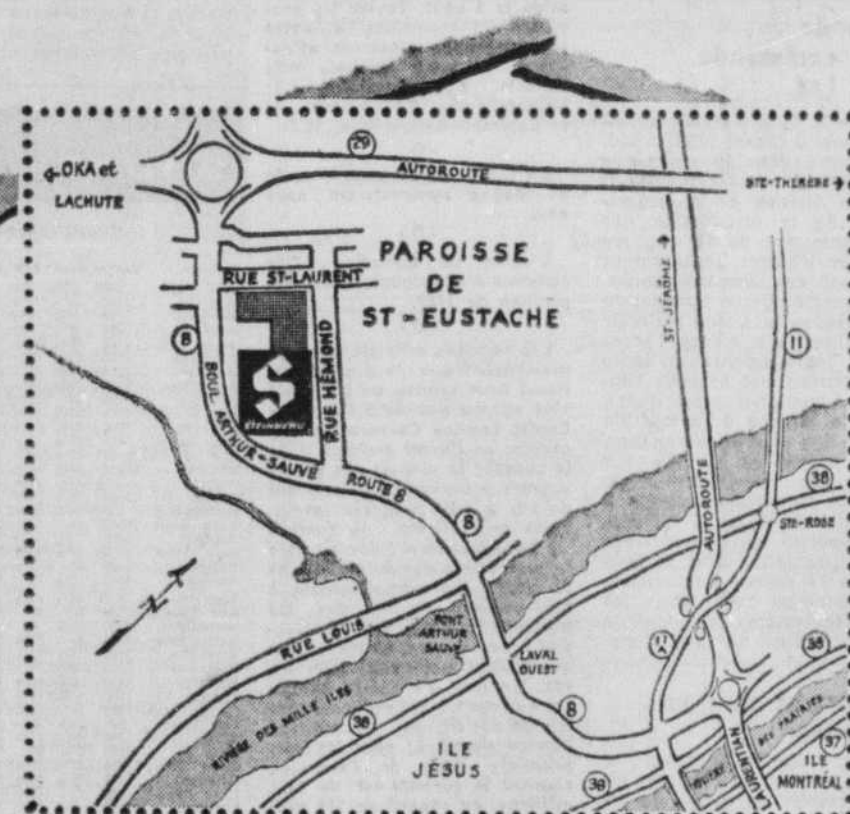
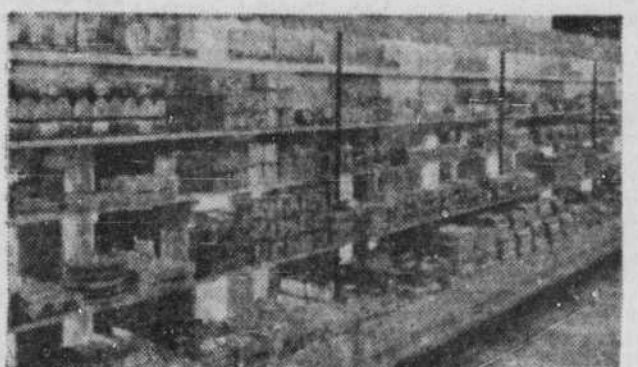
Vous avez l'embarras du choix entre plus de 400 coupes de viande. Et pour tout problème concernant la viande, n'hésitez pas; demandez à Pierre, l'homme qui s'y connaît en viandes.



Au comptoir des viandes du Service Personnel le boeuf économique de l'Ouest, maigre et bon; inspecté et approuvé par le Gouvernement pour votre protection. Haute valeur nutritive, mais à un prix inférieur.



Vous en aurez plein la vue de toutes ces pâtisseries et autres produits de la boulangerie de Steinberg, frais à tous les jours. Disposés avec goût sur des tablettes faciles d'accès. Faites-en bonne provision en prévision du long congé de la fin de semaine.



HEURES D'AFFAIRES:

Lun. 9 A.M. à 6 P.M.
Mar. 9 A.M. à 6 P.M.
Mer. 9 A.M. à 6 P.M.
Jeu. 8.30 A.M. à 9 P.M.
Ven. 8.30 A.M. à 9 P.M.
Sam. 8.30 A.M. à 6 P.M.



Tous les produits annoncés sont disponibles tant que la quantité durera. (Nous nous réservons le droit de limiter ces quantités).

(Cours fourni par
la Presse Canadienne

intéressé s'y rapportant
 ant après la date de ra-
 toute succursale au Can-
 la Banque Canadienne
 riale de Commerce.

ET AVIS est aussi don-
 près la date date du 24 s-
 bre 1964 l'intérêt sur les
 tions, appelées pour
 cessera et les coupons
 riel devant courir après
 date seront annulés.

Obligations en coupon
 \$1,000 chacune portant
 fixe distinctif M rappel
 entier :

21	1141
74	1261
80	1415
424	1480
541	1487
823	1493
838	1633
850	1800
975	1938
1087	2127

Obligations en coupon
 \$5,000 chacune portant
 fixe distinctif V rappel
 partie seulement :

2 (\$1,000) 31 (\$1,000)	68
5 (\$1,000) 35 (\$1,000)	75
6 (\$1,000) 61 (\$1,000)	201

Obligations en coupures
 \$1,000 chacune portant le
 distinctif X rappelées
 seulement :

28 (\$1,000)
30 (\$2,000)
56 (\$1,000)

DATE à Vancouver, Co-
 Britannique, le 24 août

LAURENTIDE FINANCIAL
CORPORATION LIMITED
 (antérieurement Impé-
 rial Investment Corporation)
NATIONAL TRUST
COMPANY, LIMITED
Le fiduciaire

Tournoi Carling

Bobby Nichols devance Arnold Palmer

BIRMINGHAM. — C'est à la suite d'une fin assez dramatique et par la marge d'un seul coup que Bobby Nichols a remporté hier les grands honneurs du tournoi de championnat Carling, d'une valeur totale de \$200.000.

Nichols, en roulant 278, a fini un coup en avant du vétéran maître Arnold Palmer, pour mériter le premier prix, soit \$35.000. Palmer a dû se contenter de \$17.000, avec sa carte de 279.

Gary Player, d'Afrique du Sud, s'est rallié en dernière ronde, avec un 70, pour un total de 281, et le troisième rang, récompensé par une bourse de \$8.000.

Le plus gros des applaudissements est toutefois allé à

Ben Hogan qui, à 52 ans, est revenu sur la scène de ses triomphes, pour jouer deux sous la normale, avec un total de 282.

Ce qui le plaça sur un pied d'égalité avec Pete Brown. Cette riche bourse a porté à \$72.087,25 le montant des gains de Nichols, cette année.

Quant à Palmer, il est passé devant Jack Nicklaus, avec des totaux de \$110.743,37. Nicklaus, avec des totaux de \$110-

743,37. Nicklaus a roulé 286 hier.

BOBBY NICHOLS \$35.000
ARNOLD PALMER \$17.000
GARY PLAYER \$8.000
BEN HOGAN \$6.500
JOHN FLOYD \$5.500
BRUCE DRYDEN \$5.500
TERRY DILL \$5.500
JAY HEBERT \$4.033
GENE LITTLE \$4.033
BILL CASPER \$4.033
RAYMOND FLOYD \$2.800
JULIUS BOROS \$2.800
JACK NICKLAUS \$2.800
LIONEL HEBERT \$2.150
FRANK BEARD \$2.150
ROBERT ROSENBERG \$2.150
DON JANARY \$2.150

La saison de Koufax est finie

LOS ANGELES. — Sandy Koufax, celui qui a actuellement le plus de victoires, 19, ne reviendra probablement pas au monticule cette saison.

Koufax avait manqué une partie de la saison 1962 à cause d'un malaise à un doigt qui faillit mettre fin à sa carrière. Il est parti hier chez lui pour subir d'autres traitements du Dr Robert Kerlan.

Au début de la saison, il avait aussi manqué quelques parties. Malgré ces deux absences, il menait les deux ligues avec une fiche de 19-5. Il avait une moyenne de points comptés contre lui de 1,74 et avait retiré 223 frappeurs au bâton en 223 manches. Il a aussi lancé une partie sans point ni coup sûr cette saison.

Les Bulldogs de Canton ont raison des Rifles

Le quart-arrière Bob Broadhead a conduit les Bulldogs de Canton, hier soir, à une victoire de 21-13 sur les Rifles du Québec, lors de la partie d'ouverture du club de Sam Etcheverry. Il y avait 9.967 spectateurs dans les estrades.

Broadhead, évoluant derrière une ligne solide, a fourni deux passes de touchés.

Canton a ouvert le pointage, vers la fin du premier quart à la suite d'un échappé de Armando Alba, quart-arrière des Rifles. Le club de l'Ohio a recouvert le ballon pour un touché de sûreté.

Dave Rogers a réussi le premier majeur, attrapant une passe de trois verges de Broadhead, au début du deuxième quart. Le deuxième touché, attribué à H. D. Murphy, fut le résultat d'une course de 50 verges. Tony Disenzo réussit le converti.

Les Rifles ont obtenu un touché, avec Ron McCauley, au début de la troisième période. Bob Blakely réussit le converti.

Au dernier engagement, Jim Curry compléta le pointage avec un autre majeur pour les visiteurs, mais peu avant la fin de la partie, Joe Williams traversa la ligne des Bulldogs sur une passe du quart-arrière substitut, Vincent Drake.

net Maddin, de Winnipeg, qui s'est le plus distinguée avec trois victoires personnelles, tout en établissant deux records, en plus d'aider l'équipe midjet du Manitoba à établir une nouvelle marque dans la course à relais.

Ellis a réussi un temps record d'une minute 53,1 secondes dans les 880 verges chez les juniors.

L'équipe d'Ottawa a établi une fiche de trois minutes, 38,1 secondes dans le mille junior à relais.

C'est toutefois la jeune Janet Maddin, de Winnipeg, qui s'est le plus distinguée avec trois victoires personnelles, tout en établissant deux records, en plus d'aider l'équipe midjet du Manitoba à établir une nouvelle marque dans la course à relais.

Ellis a réussi un temps record d'une minute 53,1 secondes dans les 880 verges chez les juniors.

L'équipe d'Ottawa a établi une fiche de trois minutes, 38,1 secondes dans le mille junior à relais.

C'est toutefois la jeune Janet Maddin, de Winnipeg, qui s'est le plus distinguée avec trois victoires personnelles, tout en établissant deux records, en plus d'aider l'équipe midjet du Manitoba à établir une nouvelle marque dans la course à relais.

Ellis a réussi un temps record d'une minute 53,1 secondes dans les 880 verges chez les juniors.

L'équipe d'Ottawa a établi une fiche de trois minutes, 38,1 secondes dans le mille junior à relais.

C'est toutefois la jeune Janet Maddin, de Winnipeg, qui s'est le plus distinguée avec trois victoires personnelles, tout en établissant deux records, en plus d'aider l'équipe midjet du Manitoba à établir une nouvelle marque dans la course à relais.

Ellis a réussi un temps record d'une minute 53,1 secondes dans les 880 verges chez les juniors.

L'équipe d'Ottawa a établi une fiche de trois minutes, 38,1 secondes dans le mille junior à relais.

C'est toutefois la jeune Janet Maddin, de Winnipeg, qui s'est le plus distinguée avec trois victoires personnelles, tout en établissant deux records, en plus d'aider l'équipe midjet du Manitoba à établir une nouvelle marque dans la course à relais.

Ellis a réussi un temps record d'une minute 53,1 secondes dans les 880 verges chez les juniors.

Ralliement des Giants qui battent les Braves de Milwaukee, 13-10

MILWAUKEE. — Un simple par Dave Davenport au cours d'un ralliement de quatre points à la huitième manche a fait compter le point décisif et les Giants de San Francisco ont fait subir aux Braves de Milwaukee, hier, un revers de 13-10, dans la première partie d'un double.

Chez les perdants, Gene Oliver a cogné un grand slam, son 11e circuit de la saison. Rico Acosta et Eddie Mathews ont aussi frappé des circuits. La recrue Jim Hart, des Giants, a cogné son 23ème de la saison.

A MILWAUKEE

PREMIERE JOUTE:

SAN FRANCISCO AB P CS PP
 M. Alou, CG 2 2 2 0
 Kuehn, FU 0 0 0 0
 Herbel, FU 0 0 0 0
 O'Dell, L 1 0 0 0
 McCovey, FU 0 0 0 0
 Pregener, L 0 0 0 0
 Perry, L 1 0 0 0
 Lanier, 2B 1 2 0 1
 Mays, CG 4 1 2 4
 Davis, 3B 1 0 1 2
 Haller, 3 1 0 0
 Pagan, AC 3 1 1 3
 Bolin, L 1 0 0 0
 Peterson, CG 1 0 0 0
 Snider, FU 1 0 0 0
 Crandall, R 1 0 1 0

TOTAUX 41 13 17 12

DEUXIEME JOUTE:

SAN FRANCISCO 010 001 020-4 6 1
 Milwaukee 001 000 24x-7 13 1
 Duffalo, Shaw (7) Pierce (8)
 Herbel (8) et Crandall: Cloninger, Tiefenauer (9) et Torre.
 G-Cloninger (14-12) P-Herbel (9-9)
 Circuits: San Francisco — Hart (24)
 Milwaukee — Carty (16) Aaron (23)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)

DEUXIEME JOUTE:

CLEVELAND 000 202 002-6 9 1
 Kansas City 011 010 020-5 11 1
 Donovan, McMahon (7), Bell (8)
 McDowd (9) et Romano: Meyer, Santiago (5), Wyatt (6), Bowfield (9), Sanders (9) et Bryan.
 G-Bell (8-4) P-Bowfield (3-6)
 Circuits: Cleveland — Duvall (5)
 Kansas City — Mathews (10)



SAMEDI

LIGUE NATIONALE
 Cincinnati 2-8 Houston 1-7
 Philadelphia 10-9 Pittsburgh 8
 St-Louis 4 Los Angeles 1
 Chicago 4 New York 3
 San Francisco 7 Milwaukee 2

LIGUE AMERICAINE
 Washington 3 Minnesota 4
 Cleveland 4 Kansas City 3
 Los Angeles 10-8 Boston 3-1
 Baltimore 3 Chicago 0
 Los Angeles 3 Detroit 2

LIGUE NATIONALE
 St-Louis 13-4 Milwaukee 10-7
 Philadelphia 2 Pittsburgh 10
 Los Angeles 1 St-Louis 5
 Houston 8-4 Cincinnati 3-7
 New York 3 Chicago 7

LIGUE AMERICAINE
 Boston 3 New York 9
 Chicago 3 Baltimore 0
 Washington 4 Minnesota 3
 Cleveland 3-4 Kansas City 9-5
 Detroit 2 Los Angeles 3

A JOUR D'HUI

LIGUE NATIONALE
 Los Angeles à St-Louis (soir)
 St-Louis à Los Angeles (soir)

LIGUE AMERICAINE
 Washington à Minnesota (soir)
 Minnesota à Washington (soir)

CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE

Club	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphia	73	27	262	514
Cincinnati	73	27	262	514
San Francisco	73	27	262	514
St-Louis	71	29	250	526
Pittsburgh	70	30	248	528
Milwaukee	66	34	238	538
Los Angeles	62	38	228	548
Houston	57	43	223	553
New York	44	56	208	568

LIGUE AMERICAINE

Club	G	P	Moy.	Diff.
Baltimore	80	20	263	513
Chicago	80	20	263	513
New York	75	25	258	518
Detroit	70	30	253	523
Los Angeles	65	35	248	528
Minnesota	65	35	248	528
Cleveland	64	36	247	529
Washington	53	47	237	539
Kansas City	49	51	234	542

Cubs 7
Mets 3

CHICAGO. — Le droitier Larry Jackson a maintenu son emprise sur les Mets, hier, alors que les Cubs de Chicago l'ont emporté au compte de 7 à 3.

C'était la 18ème victoire de Jackson, qui a perdu 10 parties. Il a une fiche de 10-0 contre les New Yorkais, dont quatre victoires, cette saison. Il a donné neuf coups sûrs aux perdants.

Minnesota 5
Washington 4

MINNESOTA. — Grâce au 28e circuit de Tony Oliva, les Twins de Minnesota ont triomphé hier des Senators de Washington, au compte de 5-4. L'avantage dans le pointage a changé de mains trois fois, dans les trois dernières manches.

Don Mincher a réussi son 20ème circuit pour les vainqueurs et Don Lock, son 23e pour les perdants.

Washington 100 020-21-4 4 0
 Minnesota 010 100 21-3 9 2
 Osteen, Stenhouse (7) Koch (7)
 et Brumley: Pascual, Perry (8) Arriaga (9) et Bailey: Zimmerman (8) G-Perry (3-2) P-Koch (3-9)
 Circuits: Washington — Lock (23)
 Minnesota — Mincher (20) Oliva (28)

Kansas City 9
Cleveland 3

KANSAS CITY. — Jim Gentile a produit cinq points avec deux circuits et un simple puis Nelson Mathews en a fait compter quatre, hier, avec deux circuits aussi et les Athletics de Kansas City ont battu les Indiens de Cleveland, au compte de 9-3, dans la première partie d'un programme double. Les Indiens avaient, jusque-là, gagné huit parties de suite. Gentile a maintenant 24 circuits à sa fiche.

PREMIERE JOUTE:

CLEVELAND 000 100 020-3 12 1
 Kansas City 300 141 00x-9 14 0
 Kralick, Bell (5) Abernathy (8)
 Rance (8) et Asunc: O'Donoghue et Edwards.
 G-O'Donoghue (9-9) Kralick (10-3)
 Circuits: Kansas City — Gentile 2 (24) Mathews 2 (9)

PREMIERE JOUTE:

CLEVELAND 000 100 020-3 12 1
 Kansas City 300 141 00x-9 14 0
 Kralick, Bell (5) Abernathy (8)
 Rance (8) et Asunc: O'Donoghue et Edwards.
 G-O'Donoghue (9-9) Kralick (10-3)
 Circuits: Kansas City — Gentile 2 (24) Mathews 2 (9)

PREMIERE JOUTE:

CLEVELAND 000 100 020-3 12 1
 Kansas City 300 141 00x-9 14 0
 Kralick, Bell (5) Abernathy (8)
 Rance (8) et Asunc: O'Donoghue et Edwards.
 G-O'Donoghue (9-9) Kralick (10-3)
 Circuits: Kansas City — Gentile 2 (24) Mathews 2 (9)

PREMIERE JOUTE:

CLEVELAND 000 100 020-3 12 1
 Kansas City 300 141 00x-9 14 0
 Kralick, Bell (5) Abernathy (8)
 Rance (8) et Asunc: O'Donoghue et Edwards.
 G-O'Donoghue (9-9) Kralick (10-3)
 Circuits: Kansas City — Gentile 2 (24) Mathews 2 (9)

PREMIERE JOUTE:

CLEVELAND 000 100 020-3 12 1
 Kansas City 300 141 00x-9 14 0
 Kralick, Bell (5) Abernathy (8)
 Rance (8) et Asunc: O'Donoghue et Edwards.
 G-O'Donoghue (9-9) Kralick (10-3)
 Circuits: Kansas City — Gentile 2 (24) Mathews 2 (9)

PREMIERE JOUTE:

CLEVELAND 000 100 020-3 12 1
 Kansas City 300 141 00x-9 14 0
 Kralick, Bell (5) Abernathy (8)
 Rance (8) et Asunc: O'Donoghue et Edwards.
 G-O'Donoghue (9-9) Kralick (10-3)
 Circuits: Kansas City — Gentile 2 (24) Mathews 2 (9)

PREMIERE JOUTE:

CLEVELAND 000 100 020-3 12 1
 Kansas City 300 141 00x-9 14 0
 Kralick, Bell (5) Abernathy (8)
 Rance (8) et Asunc: O'Donoghue et Edwards.
 G-O'Donoghue (9-9) Kralick (10-3)
 Circuits: Kansas City — Gentile 2 (24) Mathews 2 (9)

Les Phillies perdent du terrain

PITTSBURGH. — Les Pirates de Pittsburgh ont profité de la faiblesse de Chris Short, dans les premières manches, pour infliger aux meneurs, les Phillies de Philadelphie, une défaite de 10-2.

Short, qui était en quête de son cinquième gain d'affilée, a donné un point à la première manche et rempli les buts à la deuxième, avant un seul retrait. Un coup de Bob Bailey a fait compter 2 points. Déjà, les Phillies n'étaient plus de la partie.

Richie Allen, pour sa part, a commis deux erreurs. Bob Veale, le lanceur gagnant, a retiré 7 frappeurs au bâton, portant son total à 189, abaissant le vieux record des Phillies, 183, détenu jusque-là par Bob Friend. La fiche de Veale est maintenant de 14-10.

A PITTSBURGH

PHILADELPHIE AB P CS PP
 Rojas, CC 0 0 1 0
 Callison, CD 3 0 1 0
 Allen, 3B 4 0 1 0
 Thomas, 2B 2 0 0 0
 Gonzalez, FU 1 0 0 0
 Johnson, CG 4 0 0 0
 Taylor, 2B 4 1 2 0
 Triandos, R 4 0 0 0
 Amaro, AC 3 0 1 1
 Short, L 1 0 0 0
 Wise, L 2 1 1 0
 Wine, AC 2 1 1 0

TOTAUX 22 2 7 2

PITTSBURGH AB P CS PP
 Bailey, CG 4 2 2 2
 Mota, CC 4 0 2 2
 Clemente, CD 5 0 2 2
 Freese, 3B 4 1 2 1
 Ciendenon, 1B 3 0 0 0
 Mazeroski, 2B 3 1 1 0
 Burgess, R 3 2 1 0
 Alley, AC 3 0 0 0
 Veale, L 3 0 0 0

TOTAUX 33 10 8

PHILADELPHIE 100 000 100-2
 Pittsburgh 132 002 20x-10
 E-Allen 2, Freese, DJ, Philadelphie 1, Pittsburgh 3, LB-Philadelphie 3, Pittsburgh 9.
 2B Clemente, Mazeroski, Freese, Ciendenon (10) BV-Bailey, S-Veale, SS-Freese.

Short (P 14-7) 1 1/2 4 3 2 1
 Roebuck 0 0 0 1
 Wise 3 3 2 0 3 2



IL A CONQUIS LA MANCHE EN 12 HEURES 5 MINUTES. — Le populaire nageur de Chicoutimi, Robert Cossette, est de retour d'Europe après avoir effectué, le 17 août dernier, la traversée de la Manche de France en Angleterre en 12 heures et 5 minutes. A son arrivée triomphale à l'Aéroport de Dorval, Cossette fut accueilli par quelques représentants de la Brasserie Dow du Québec Limitée, compagnie qui commanditait cet événement. On l'aperçoit ci-haut (à droite) en compagnie de M. Roger Meloche, gérant de la promotion sportive à la Brasserie Dow.

Une importante présentation



POUR UNE SEMAINE SEULEMENT

Complets pour hommes

LUXUEUSE COUPE SUR MESURES

84.50

(deux-pièces)

PRIX ORDINAIRES, \$125 à \$145

Des complets de qualité taillés sur mesures sont l'exception à ce prix inusité... spécialement lorsque sont compris des

ESSAYAGES POUR UN AJUSTEMENT PARFAIT

Coupe méticuleuse et finition à la main, toujours le gage d'un complet de qualité.

Un vaste choix de modèles conformes aux besoins individuels et aux préférences personnelles, et une gamme complète de tissus de qualité importés en pesantiers, tissures et couleurs variées.

Pas de surplus pour tailles fortes jusqu'à 46.

PANTALON SUPPLEMENTAIRE, 29.50... VESTON, 14.50

CETTE OFFRE N'EST VALABLE QUE POUR CETTE SEMAINE...

JUSQU'A SAMEDI LE 5 SEPTEMBRE

HOLT RENFREW
 THE Men's Shops

Rockland • Dorval • Place Ville-Marie

Stationnement gratuit, 1 h — Sherbrooke et de la Montagne

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES



AVIS de DÉCÈS

BELLAVANCE — A l'hôpital de St-Lambert, le 29 août 1964 à l'âge de 56 ans, est décédé, Léo Bellavance époux de Claire Fectier, demeurant à 471 avenue Grant à Longueuil. Les funérailles auront lieu mercredi le 2 septembre. Le convoi funéraire partira du salon B. Francoeur et Fils Inc., no 70 boul. Le Moyne à 9h45, pour se rendre à l'église St-Pierre Apôtre où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de Longueuil, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

COTE — Accidentellement à St-Fabien de Rimouki, le 28 août 1964 à l'âge de 21 ans, est décédé M. Louis Côté fils du docteur Robert Côté et de Madeleine Labrecque, 5575 avenue Notre-Dame de Grâce. Les funérailles auront lieu mercredi le 2 septembre. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie, no 3860 boul. Doherty, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DI NARDO — A Montréal, le 28 août 1964 à l'âge de 70 ans, est décédée Mme Bertha Di Nardo, épouse de Antonio Di Nardo, demeurant à Ville d'Auteuil, mère bien-aimée de Vicky, Michel, Johnny, Dora (Mme Jean Corbelle), Dante, Gloria (Mme Roger Oudry) et Mario. Les funérailles auront lieu mercredi le 2 septembre. Le convoi funéraire partira du salon P. Granato, no 292 est rue Jean-Talon, pour se rendre à l'église Notre-Dame de la Défense où le service sera célébré à 9h30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

FAVREAU — A Montréal, le 30 août 1964 à l'âge de 73 ans, est décédée Mme Joseph H. Favreau, née Blanche Pollock, demeurant au 7961, 22e avenue, ville St-Michel. Les funérailles auront lieu mercredi le 2 septembre. Le convoi funéraire partira du salon J. A. Guilbault Inc., no 3359, 11e avenue, Rosemont à 9h40, pour se rendre à l'église St-Damien (20e avenue et boul. Métropolitain) où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAPORTE — A Montréal, le 28 août 1964 à l'âge de 57 ans, est décédé M. Alexandre Laporte époux de Pauline Verschelden, demeurant à 8228 est Notre-Dame. Les funérailles auront lieu mardi le 1er septembre. Le convoi funéraire partira du Salon Giguère et Tomasso Inc., no 8989 rue Hochelaga à 9h30, pour se rendre à l'église St-Bernard où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de l'est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAURENDEAU — A Montréal, le 29 août 1964 à l'âge de 72 ans, est décédée Mme veuve Zéphirin Laurendeau, née Emérina Pagé, demeurant au 6410, 41e avenue à Rosemont. Les funérailles auront lieu le 1er septembre. Le convoi funéraire partira des salons Urgel Bourgie, no 3472 est rue Ste-Catherine à 9h45, pour se rendre à l'église du Très-St-Rédempteur où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de l'est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEREAU — A Montréal, le 29 août 1964 à l'âge de 79 ans est décédée, Mme Laura Cloutier épouse de Maxime Lebeau, mère de Cécile, Paul, René, sœur Marie de la Salette (Jeanne S.M.) Mme Maurice Archambault (Madeleine) M. l'abbé Lucien Lebeau, Marcel, Claire, Mme Claude Cataford (Thérèse), R. S. St-Eugène de Rome (S. M. Lucie) demeurant au 16618 Chamond. Les funérailles auront lieu mercredi le 2 septembre. Le convoi funéraire partira du salon Roland Bleson Inc., no 1415 est rue Fleury à 9h45, pour se rendre à l'église Ste-Madeleine-Sophie où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PROULX — A Trois-Rivières, le 29 août 1964 à l'âge de 73 ans, est décédé, M. Charles Proulx époux de Aurèle Latulippe, autrefois de la rue des Carrières de Montréal, père de Mme Annette Robert demeurant à 2580 boul. du Carmel (Trois-Rivières). Les funérailles auront lieu mardi le 1er septembre. Le convoi funéraire partira des salons Rousseau et Frères, rue Royal (Trois-Rivières) à 9h45, pour se rendre à l'église du St-Sacrement de Trois-Rivières où le service sera célébré à 10 heures. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TASSE — Accidentellement à St-Fabien de Rimouki, le 28 août 1964 à l'âge de 23 ans, est décédé, M. Achille Tassé, fils de Léopold Tassé et de Marguerite Martin, demeurant au 2395 St-Jacques ouest. Les funérailles auront lieu mercredi le 2 septembre. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgie, no 2830 ouest, rue Notre-Dame, pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THERIAULT — A Québec, le 29 août 1964 à l'âge de 70 ans, est décédée, Mme Germaine Theriault, épouse de feu M. Euphrasie Theriault, agronome, ancien directeur des sols au ministère provincial de l'agriculture, demeurant au 776 Place Philippe. Les funérailles auront lieu mercredi le 2 septembre. Le convoi funéraire partira du salon Arthur Cloutier et Fils Ltée, au 973 avenue Marguerite-Bourgeoys à 9h45, pour se rendre à l'église St-Thomas d'Aquin où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de St-Hyacinthe, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BRUNET
DE
COTE-DES-NEIGES
EST LE NOM
QUI DOMINE DANS
LA CRÉATION DES
MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION

AVANT D'ACHETER
CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE
MAISON DU QUÉBEC
Inscriptions
Réparations et nettoyage

J. BRUNET Liée

Angle Decelles et Reine-Marie

Fondée en 1877

Nous
préconisons

les
encolures
drapées

Raffinement, douceur... souplesse... voici l'encolure d'une élégance enveloppante; les pli, et les replis "un rien coquin", tellement subtils! Voici les cols anneau ou fichu qui s'enroulent dans la plus pure fantaisie... voici la mode au carrefour du rêve et de la réalité!

Illustration: Une robe dont l'allure modeste et décente épouse volontiers une grâce superbe! Dans un mélange de "Lurex", soie et laine.

89.95

Salon de Couture, rayon 34, Etage Mode
au deuxième. Magasin principal seulement.

MORGAN

toujours en tête à Montréal